

PARIS
MATCH

CÉLINE DION LA CÉREMONIE DES ADIEUX

*L'hommage
national
à René*

NICOLAS SARKOZY

RECONQUÉRIR
LE CŒUR DES FRANÇAIS

CALAIS

AU BORD DE L'EXPLOSION



Le 22 janvier,
entourée de
ses trois fils, dans
la basilique
Notre-Dame de
Montréal.

**EDMONDE
CHARLES-ROUX**
UNE HÉROÏNE
MODERNE

www.parismatch.com
M 02533-3480 - F: 2,80 €



French Art de Vivre

édition spéciale 3 990 €*

au lieu de 4 960 € (dont 11 € d'éco-participation)



Synthésis. Grand canapé 3 places en cuir, design Roberto Tapinassi et Maurizio Manzoni.

*Prix valable jusqu'au 21/03/2016 sur le grand canapé 3 places (L. 240 x H. 79/97x P.102/107cm), habillé de cuir Atlas, vachette pleine fleur pigmentée, grain imprimé. Dossiers relevables. Coussins d'assise mousse à mémoire de forme, mousse tri-densité HR 40-45 kg/m³ et 21M. Coussins de dossier couette de plumes et fibres sur âme de mousse et insert mousse 25 WL. Structure assise bois massifs, multiplis et particules. Mécanisme dossiers et piétement en fonte d'aluminium poli. Suspension sangles élastiques XL. Existe dans d'autres dimensions et en fauteuil. Prix de lancement TTC maximum conseillé en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Coussin déco** en option. **Table basse, bout de canapé et guéridon Bijou**, design Fabrice Berrux. **Fabrication européenne**.

roche bobois

www.roche-bobois.com

BMW xDrive



Le plaisir
de conduire

www.bmw.fr



* Offre réservée aux particuliers valable pour toute commande d'une BMW neuve équipée en option de BMW xDrive à motorisation équivalente, sauf sur BMW X1, BMW X3, BMW X4, BMW X5 et BMW X6, **du 01/01/2016 au 31/03/2016** dans les Concessions participantes. ** Transfert de la force motrice à l'essieu présentant la meilleure adhérence en moins d'1/10^{ème} de seconde (moins d'1/4 de seconde sur BMW Série 2 Active Tourer / Gran Tourer et BMW X1).

BMW xDRIVE. LA TECHNOLOGIE 4 ROUES MOTRICES INTELLIGENTE.

BMW xDRIVE EST DISPONIBLE SUR 110 MODÈLES.
EN CE MOMENT, TECHNOLOGIE OFFERTE SUR UNE LARGE SÉLECTION*.

Moins d'1/10^{ème} de seconde, c'est le temps qu'il faut à la technologie BMW xDrive pour agir sur la motricité** et même anticiper toute perte d'adhérence. Cette gestion électronique de la force motrice veille en effet en permanence sur le comportement des BMW pour offrir au conducteur et à ses passagers le meilleur de la sécurité. Partout, tout le temps et par tous les temps.



X **DRIVE**

Consommations des BMW Série 1, BMW Série 2 Active Tourer, BMW Série 2 Gran Tourer et BMW Série 4 Gran Coupé équipées de BMW xDrive en cycle mixte selon dimension des jantes : **4,3 à 8,5 l/100 km**. CO₂ : **113 à 198 g/km** selon la norme européenne NEDC. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

NOUVELLE COLLECTION CUIR 2016

Lincoln. Canapé panoramique 5 places. Cuir de buffle.

PRIX DE LANCEMENT
2990€* ~~3990€~~
dont 17€ 00 d'éco-part



Le + déco

TABLE BASSE CERAMICA
890€** dont 2,30€ d'éco-part

3 DOSSIERS RÉGLABLES 6 POSITIONS

20 coloris au choix - confort souple ou ferme - coutures contrastées ou ton sur ton

*CANAPÉ PANORAMIQUE 5 PLACES LINCOLN (L. 302 x l. 230 x H. 75/95 x P. 112 cm) : 2990€ au lieu de 3990€ (dont 17€ d'éco-participation). Cuir de buffle, fleur corrigée pigmentée. 20 coloris. Structure en bois massif et multiplex. Assises et dossier mousse polyuréthane HR d.38S p. 2,4k.Pa/d.22 p. 1,6 k.pa. Suspensions ressorts métalliques. 3 dossier réglables 6 positions. Pieds métal chromé. Angle à gauche ou à droite. Assises souples ou fermes. Coutures contrastées ou ton sur ton. Coussins déco en option. **TABLE BASSE CERAMICA (L. 65 x l. 90 x H. 40 cm) : 890€ au lieu de 1090€ (dont 2,30€ d'éco-participation). Table basse à mouvement, plateaux en céramique et en verre. Prix de lancement TTC maximum conseillés, hors livraison (tarifs affichés en magasin), valables jusqu'au 21/03/2016.



Découvrez
le secret
de cet inventeur
de génie.



culturematch

- Cinéma « Valérian », de la BD au grand écran 9
La critique d'Alain Spira 12
Mode Pierre Bergé aux sources de Saint Laurent 18
Art La Fondation Clément fait fleurir la culture 20
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 22

- signé sempé 24

lesgensdematch

- Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 25

matchdelasemaine 28
actualité 37

matchavenir

- Sergio Rico L'homme qui a inventé l'eau solide ! 97

vivrematch

- Mode La 3D, le dernier joujou des créateurs 100
Voyage Une croisière impériale 104
Auto Renault Talisman 108

jeux

- Mots croisés par Nicolas Marceau 103
Anacroisés par Michel Duguet 112

votreargent

- Energie Les aides pour améliorer les performances de votre logement 110

votressanté

- Prothèses de hanche et de genou Une prise en charge innovante 111

matchdocument

- Inceste Voyage au bout de l'enfer 113

unjourunephoto

- 6 janvier 2014 Pape François, « Tu es mon berger » 118

lavieparisienne

- d'Agathe Godard 120

matchlejourou

- Frédéric Beigbeder Une fête costumée a changé ma vie 122

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6H55.

ÉVEILLEZ VOTRE CÔTÉ NOBLE



NOUVEAU SUBARU OUTBACK



SUBARU

Confidence in Motion

Racé et tout en souplesse avec sa boîte Lineartronic,
l'Outback se révèle d'une douceur féline en toutes circonstances.
Avec son moteur boxer Essence ou Diesel et ses 4 roues motrices
permanentes, la puissance est là, disponible à tout moment.
En ajoutant son système EyeSight, vous bénéficiez d'un dispositif
de repérage des obstacles incroyable. L'œil du tigre en plus rapide...



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Gamme Outback à partir de 38 350 €. Modèle présenté : Outback 2.0D Luxury Eyesight (PM incluse) : **43 900 €**. Tarif public au 1^{er} octobre 2015.
Consommations et émissions de CO₂ (sur parcours mixtes) de la gamme Outback : de 5,6 à 7 l/100 km et de 145 à 161 g/km.



RETRouvez LA GAMME SUR SUBARU.FR



SUBARU XV



FORESTER SPORT



OUTBACK



LEVORG



WRX STI



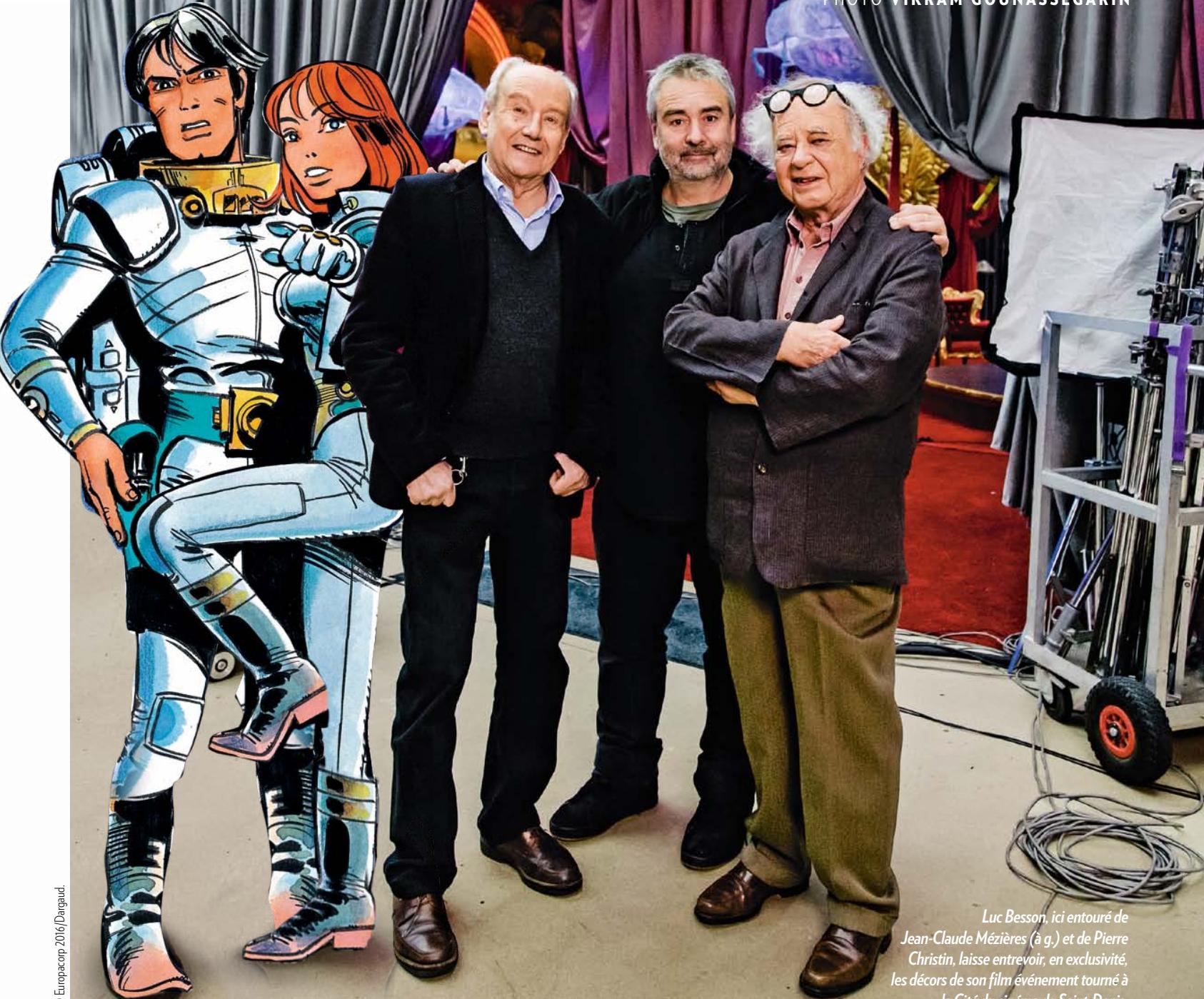
SUBARU BRZ

NOUVEAUTÉ 2016

Valérian fait son cinéma

Alors que s'ouvre le 43^e festival d'Angoulême, Luc Besson commence le tournage de « Valérian et la Cité des mille planètes », le film le plus cher de l'histoire du cinéma français. Rencontre avec Jean-Claude Mézières et Pierre Christin, les deux (jeunes) auteurs de 77 ans qui ont révolutionné la bande dessinée.

PHOTO VIKRAM GOUNASSEGARIN



Luc Besson, ici entouré de Jean-Claude Mézières (à g.) et de Pierre Christin, laisse entrevoir, en exclusivité, les décors de son film événement tourné à la Cité du cinéma de Saint-Denis.



Années 1960. C'est la ruée sur la BD et la jeunesse française découvre avec bonheur les petites histoires à suivre chaque semaine dans «Spirou», «Le Journal de Tintin», «Pif», «Vaillant»... et «Pilote», fondé par Goscinny et Uderzo. La concurrence est féroce. Humour, aventures, guerre, western, tous les goûts doivent être représentés. Aussi Goscinny accepte-t-il sans rechigner de publier des aventures d'un nouveau genre, celles de «Valérian» et de sa compagne Laureline, agents terriens du Service spatio-temporel de Galaxy, au XXVIII^e siècle de notre ère... Ses créateurs? Jean-Claude Mézières, dessinateur qui travaille alors comme cow-boy dans des ranchs américains, et son compère Pierre Christin, prof à l'université de Salt Lake City. Les deux amis bâtissent peu à peu un space opera SF qui, en quelques décennies, va emporter la BD futuriste dans une autre dimension. Au point, murmurent certains, d'avoir influencé la saga «Star Wars». Une chose est certaine, leur univers a nourri l'imagination de Luc Besson, leur plus grand fan, qui vient de commencer le tournage de «Valérian et la Cité des mille planètes», un blockbuster au budget pharaonique de 170 millions d'euros! **UN ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS LESTAVEL**

Paris Match. Luc Besson va porter les aventures de votre héros à l'écran. Etes-vous heureux de cette reconnaissance?

Jean-Claude Mézières. On a eu la chance, au moment où paraissait le journal «Pilote», d'avoir un petit lecteur de 12 ans qui avait flashé sur les histoires de «Valérian» et qui est devenu metteur en scène de cinéma...

Pierre Christin. Ça faisait très longtemps que Luc Besson avait envie de faire le film. Il a pris des options et n'a jamais lâché le morceau. C'est bizarre de penser que «Valérian» a été créé par deux gars au fin fond de l'Utah, qui ont fait ça pour 0 franc, 0 centime, parce que la BD, ça ne coûte rien à faire, et qu'on se retrouve avec le film le plus cher du cinéma français!

Vous avez participé aux décors ou au scénario?

J.-C.M. Non, c'est une adaptation, et un film de Luc Besson, ce sont ses choix. C'est naturel, car le pourcentage de lecteurs de «Valérian» comparé au public attendu pour un tel film est ridicule.

P.C. Luc Besson s'est très bien conduit, il nous a donné à lire le scénario, il a écouté nos remarques. Mais je lui ai dit: «Tu prends ou tu prends pas, c'est ton film.»

Dane DeHaan (Valérian) et Cara Delevingne (Laureline) ressemblent à vos personnages!

J.-C.M. Luc a choisi selon ses goûts!

P.C. Ce que je redoutais, moi, c'est qu'il prenne des acteurs du type «mastard superhéros», ça pouvait faire beaucoup de mal à notre série. Mais on a vu Cara Delevingne, qui est une jeune fille charmante, Dane DeHaan est aussi très jeune, ce sont deux silhouettes un peu frêles...

J.-C.M. ... mais une fois déplié, DeHaan est pas mal! Je l'ai vu dans son costume de Valérian, il est bien, il est mince.

Au début, l'idée de faire voyager vos héros dans le temps n'était-elle pas une astuce pour contourner la difficulté de créer tout un univers SF?

J.-C.M. Il ne faut pas oublier qu'en 1967 on découvrait un genre qui n'existant pratiquement pas dans la BD. Pierre écrivait l'histoire et moi, je devais me débrouiller avec mon pinceau et ma planche à dessin. Il fallait inventer. Je n'avais pas envie de reproduire à l'infini le même décor, les mêmes planètes...

P.C. Du coup, dans les premiers albums, la BD qui allait révolutionner la SF en France se passait pour les deux tiers au Moyen Age! [Ils rient.]

J.-C.M. On manquait d'assurance...

P.C. Mais ça correspond aussi à notre façon de travailler. Le moment le plus important, c'est quand je demande à Jean-Claude: «Qu'est-ce que tu as envie de dessiner?» Je travaille en fonction de ses désirs.

Quand vous avez démarré la série, vous étiez en Amérique. N'étiez-vous pas tenté par l'imaginaire du western?

J.-C.M. Oui, mais tout le monde dessinait du western. Dans «Pilote», il y avait les trois maîtres du genre : Jijé avec «Jerry Spring», Jean Giraud avec «Blueberry» et Morris avec «Lucky Luke». Je ne pouvais pas faire mieux que eux!

P.C. ... et puis le western était déjà entré dans sa phase baroque, revue par Sergio Leone, et je ne nous voyais pas partir dans cette direction-là. Les nouveaux venus, en tout cas, à l'époque, étaient toujours bien accueillis, même quand ils n'étaient pas hyper fortiches: il fallait bien remplir les pages des magazines de BD toutes les semaines!

Vous avez créé un genre qui n'était pas de la pure SF: «Valérian», c'est un joyeux mélange...

J.-C.M. Oui, et il y a même une fille! On n'en trouvait pas beaucoup dans la BD d'alors...

P.C. Moi, je ne voulais pas me laisser enfermer dans une science-fiction à l'américaine. Je trouvais qu'elle s'adressait à des

«En 1967, nous avions anticipé dans «Valérian» la catastrophe de Tchernobyl»

PIERRE CHRISTIN ET JEAN-CLAUDE MÉZIÈRES



garçons un peu "bas de plafond". Même si le genre dominant de "Valérian", c'est la SF, je me suis dit dès le début qu'on pourrait avoir tel album à connotation politique, tel autre à dominante fantastique ou sentimentale. La seule chose qu'on n'a pas faite, c'est un album pornographique! [Ils rient.]

Vous avez abordé les thèmes de la guerre froide, des menaces sur l'écologie... C'était une façon de commenter votre époque ?

P.C. Ah oui ! D'autant que les années 1970 ont quand même été des années chaudes. La SF, c'est un moyen de mettre une loupe sur la réalité. Il y avait la menace atomique et on est allés au bout en faisant péter un truc et en mettant New York sous les eaux. On a été les premiers à montrer les images d'un cataclysme nucléaire en 1967 : on l'a situé en 1986... Ce qui est incroyable, c'est qu'il y ait eu Tchernobyl précisément cette année. Après, confusément, je me suis senti responsable de cette catastrophe. J'ai payé ma dette en faisant le reportage le plus dégueulasse de ma vie à Tchernobyl [pour "Télérama"] afin de voir ce qui s'était vraiment passé. Mon ami Bilal n'a pas voulu m'accompagner !



Cara Delevingne/Laureline

Le mannequin britannique a débuté au cinéma dans «Anna Karenine», de Joe Wright, sorti en 2012, avant de devenir l'héroïne de «La face cachée de Margo».

Peut-on considérer "Valérian" comme une fable ? Dans le fond, vos extraterrestres ont des comportements très humains...

J.-C.M. Sans doute parce qu'en BD on ne pouvait pas raconter une histoire avec des entités gazeuses, comme dans les romans. Et, du coup, en faisant agir des créatures de chair comme nous, ça donne un aspect très humoristique.

P.C. "Valérian" a été une réaction aux BD américaines qui étaient fondamentalement xénophobes : les extraterrestres y étaient tous des salopards. Comme pour les Indiens, le seul bon extraterrestre était un extraterrestre mort ! Alors que, dans "Valérian", il n'y a pas de méchants. Les créatures venues d'ailleurs ont, comme nous, leurs raisons...

Que pensez-vous des nouvelles générations de la BD ?

J.-C.M. Il y a énormément de monde ! Quarante ans en arrière, je connaissais tous les dessinateurs de Paris, maintenant, je ne connais plus personne...

P.C. Quand on a commencé, entre 200 et 300 personnes faisaient de la BD. On en est à 3 000 ! C'est passé d'un tout petit cercle qui s'adressait aux ados à un vaste milieu artistique où il y a de tout, des histoires pour les intellos, d'autres pour les gamins, d'autres pour les filles. On le voit très bien lors des festivals : si vous allez au stand de l'Association, le lectorat qui fait la queue est pratiquement le même que celui de Bourdieu, alors que chez Soleil, c'est les mecs à visière à l'envers !

La BD est-elle devenue un genre sérieux, trop sérieux ?

J.-C.M. Ça dépend si c'est le lecteur qui prend la BD au sérieux, ou l'auteur qui se prend au sérieux...

P.C. La considération pour le genre a beaucoup augmenté ces trente dernières années. Quand j'ai débuté, j'étais prof d'université et, pour beaucoup, en France, c'était inimaginable que je fasse un scénario de BD. Alors quand ils l'ont su en Allemagne, où on m'appelle "Herr Doktor Professor Christin", ça les a stupéfiés ! C'est quand même très français ce statut de la BD !

J.-C.M. Au point que quand j'entre dans une librairie je suis estomaqué. Il y a des tas d'albums et je me dis : qui peut encore s'intéresser à ce que je fais ? C'est impossible...

Vous rendez-vous au festival d'Angoulême ?

P.C. Cette année, je saute mon tour : je pars en voyage !

J.-C.M. J'y vais, mais uniquement pour voir l'exposition "Lucky Luke". Je suis un fan absolu de la série ! ■

Tous les albums de « Valérian et Laureline » sont édités chez Dargaud. FIBD d'Angoulême, du 28 au 31 janvier.



Dane DeHaan/Valérian

On a vu le jeune comédien américain de 28 ans dans «The Amazing Spider-Man», en 2014, et dans «Life», en 2015, où il incarnait James Dean.



Des stars
dans les
étoiles



Rihanna/La surprise

La superstar américaine a mis le monde en émoi en rejoignant le casting de «Valérian», aux côtés de Clive Owen et d'Ethan Hawke. Son rôle reste encore mystérieux...



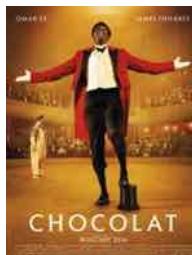
L'auguste... renoi

Au début du XX^e siècle, le clown Footit révolutionna le monde du cirque en embauchant un partenaire noir. Le succès est fulgurant...

Ses numéros ne générant plus de chiffre, Footit (James Thierrée) faisait pâle figure sous son maquillage de clown blanc. Il faut dire que le public riait de moins en moins à ses pitreries éculées. Un déclin stoppé net par un déclic provoqué par un grand Black (Omar Sy) à tout faire, employé comme roi nègre pour effrayer les petits enfants. Avec sa silhouette déglinguée, ce fils d'esclaves a tout d'une tête de Turc. Avec beaucoup d'entraînement, se dit Footit, ce gars-là fera un excellent souffre-douleur. Il faut dire qu'en cette fin de siècle les Noirs n'avaient pas vraiment de quoi rire. Au moins, en France, échappaient-ils à l'esclavage. Mais pas aux moqueries... Surnommé « Chocolat », pour la couleur de sa peau mais aussi en référence à la célèbre publicité pour le cacao Banania, ce clown noir en duo avec le clown blanc connaîtra rapidement un succès colossal. Mais leur amitié finira par attraper une crise de foi. En cause, les abus de Chocolat...

S'il en est un qui ne fait pas le clown lorsqu'il tourne un film, c'est bien Roschdy Zem. De « Mauvaise foi » à « Bodybuilder », sans oublier le très réussi « Omar m'a tuer », l'acteur cinéaste ne fait que progresser. Changeant de registre, mais conservant toujours une grande exigence scénaristique, il est parvenu à imposer sa patte, à tel point qu'on peut le compter parmi les réalisateurs français les plus intéressants. Alors qu'Abdellatif Kechiche n'avait pas convaincu avec sa « Vénus noire », un film à la thématique proche de celle de « Chocolat », Roschdy Zem, lui, parvient à maîtriser son biopic grâce à une

narration tendue, à une reconstitution historique pertinente et à des acteurs hors norme. Si James Thierrée, en digne petit-fils de Charlot, a maintes fois prouvé, notamment au théâtre, qu'il était un artiste complet – acteur, acrobate, musicien, mime... –, il démontre ici qu'il possède un tel charisme cinématographique qu'il mériterait d'enchaîner les premiers rôles. Quant à Omar Sy, on ne doute pas que, pour s'élever à la hauteur clownesque de son modèle, son entraînement physique et psychologique a dû être éreintant. Résultat, Sy est sidérant en Chocolat. Certain(e)s diront même qu'il est à croquer... ■



CHOCOLAT

De Roschdy Zem ★★★★

Avec Omar Sy, James Thierrée, Olivier Gourmet, Frédéric Pierrot, Clotilde Hesme, Noémie Lvovsky...



Découvrez la bande-annonce du film événement avec Omar Sy.



Critiques



LE TEMPS DES RÊVES

D'Andreas Dresen

★★★

Avec Merlin Rose, Julius Nitschhoff, Joel Basman...

Elevés dans la cage socialiste de la RDA, cinq amis se heurteront au mur de la réalité au moment où celui de Berlin s'écroule. La rage au ventre et l'alcool plein la tête, ces ados décident d'ouvrir une boîte underground. Mais des skins néonazis leur mettront des bâtons dans les roues et des coups dans la queue... Violent, radical, défendu par des comédiens hargneux et magnifiques, ce film magistralement réalisé allie la rugosité du béton des cités aux bouillonements d'une jeunesse turbulente. Pathétiques papillons, ils brûleront leurs ailes d'anges déchus à ces lumières de la ville, aussi artificielles que leur paradis. Autant dire que ce « Temps des rêves » a le goût des cauchemars... A.S.



TOU EN HAUT DU MONDE

De Rémi Chayé

★★★

Avec les voix de Christa Théret, Féodor Atkine...

Alors que son grand-père s'est perdu en cherchant le pôle Nord, une petite fille se lance à sa recherche. Elevée dans l'aristocratie russe de 1898, Sasha va devenir servante dans un bouge, avant de prêter main douce à l'équipage du navire qui l'amènera sur la banquise, là-bas, « Tout en haut du monde »... Avec ce capitaine Hatteras en jupon, l'ombre de Jules Verne plane sur ce film d'animation. Avec un script aussi robuste qu'un brise-glace, l'univers graphique de Rémi Chayé donne de l'ampleur à cette équipée haletante. Un beau livre cinématographique qui exhale, en se refermant, un enivrant parfum d'aventure à l'ancienne. (En salle actuellement). A.S.

Festival

DE LA TROUILLE AU MÈTRE !

En ce moment, faute de changer le monde, on changerait bien d'univers. Ce sera le cas jusqu'au 31 janvier à Gérardmer grâce à son incontournable festival où le fantastique rime avec l'artistique. Avec, pour président du jury, Claude Lelouch, et pour invité d'honneur Alejandro Jodorowsky, cette 23^e édition s'annonce magique. A.S.

Renseignements sur festival-gerardmer.com/2016/





À PEINE NÉ, DÉJÀ GRAND.

THE NEW MINI CLUBMAN.

En ouvrant l'une des 6 portes du nouveau MINI Clubman, vous accédez à un espace intérieur sophistiqué, spacieux et élégant. Seul ou en famille, la plus grande des MINI transforme un simple trajet en véritable voyage.



JEAN-JACQUES BEINEIX

LE RETOUR DU REBELLE

En rupture avec le cinéma, il signe sa première mise en scène de théâtre avec « Kiki de Montparnasse ». Une évocation des Années complètement folles. Comme sa carrière...

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Après avoir secoué le cinéma français avec des films cultes comme « Diva », « La lune dans le caniveau » ou « 37°2 le matin », Jean-Jacques Beineix a arrêté net le cinéma, miné par l'échec de « Mortel transfert », sorti en 2001. Depuis, plus rien côté réalisation. Cette incursion dans le théâtre frapperait-elle les trois coups de son grand retour ?

Paris Match. Après une carrière de cinéaste plutôt rock'n'roll, on ne vous attendait pas en metteur en scène d'un spectacle percutant, mais assez classique. Passer de la caméra à la scène vous aurait-il assagi ?

Jean-Jacques Beineix.

J'ai toujours dû avoir un fond de classicisme, même si Kiki est un personnage très rock'n'roll. Dans les années 1920, elle était très sexe, drogue et... chansons. Elle picolait et a failli crever de la coco. A 16 ans, elle a très vite été élue reine de Montparnasse. Comme une rockstar, elle a connu une ascension fulgurante avant de se brûler les ailes. **D'où vous est venue cette envie de théâtre ?**

Je ne me serais sans doute pas aventuré là-dedans sans les chansons composées par Reinhardt Wagner, qui avait composé la musique de plusieurs de mes films. Quant à Frank Thomas, le parolier, on lui doit des tubes comme « Le lundi au

soleil », « L'avventura »... C'est du lourd ! **Comment avez-vous abordé cette mise en scène ?**

Au théâtre, il n'y a plus la caméra entre l'acteur et moi. J'en éprouve une grande liberté. Au cinéma, c'est de plus en plus difficile d'être dans la marge. La standardisation, la morale, l'autocensure, tout ça fait qu'il devient de plus en plus difficile de créer. Mon dernier film, « Mortel transfert », a été massacré par la critique. Je l'avais financé, et ça a été la banqueroute...

Leos Carax et vous ne seriez-vous pas des cinéastes maudits ?

Bien sûr mais, quand je le dis, on me traite de parano. J'ai eu tellement de mauvaises critiques que le doute s'est installé en moi et a fini

par me faire abandonner le cinéma. J'ai tout de même un projet, celui de tourner « Le démon », d'après Selby, mais ça ne peut se faire qu'à New York, en anglais. Hollywood m'a souvent proposé de réaliser des films, mais j'ai tout refusé. Le dernier était l'adaptation de « Chapeau melon et bottes de cuir ». Je trouvais le scénario pas assez abouti et ma mère étant gravement malade, j'ai abandonné le projet. Parfois, je le regrette...

Et en France, vous ne trouvez pas de producteurs ?

Je suis une sorte de petite légende sulfureuse qui effraie les jeunes producteurs. Ils ont peur que je « vampirise » le film ! Je n'ai pas envie de me battre avec

des gens qui pensent des choses pareilles. S'ils veulent des réalisateurs « yes, man », qu'ils ne comptent pas sur moi, jamais je n'abdiquerai là-dessus. Avec l'âge je vais vers l'essentiel. Comment convaincre des gens qui ont peur de tout ? Je ne peux pas revenir pour faire n'importe quel film. Je me sens comme une actrice vieillissante qui se regarderait dans le miroir. Plus elle attendrait, plus elle se trouverait laide. Et plus elle se trouverait laide, plus elle aurait peur de revenir.

Donc vous avez la pétéche ?

Je l'ai toujours eue. Faire un film, c'est de la peur maîtrisée. Ceux qui n'ont pas peur, ce sont les mauvais. Au théâtre avec « Kiki », je fais ce que je veux. Et comme je me sens libre, ça marche ! ■

@SpiraAlain

Kiki, une muse sans muselière

Avoir eu 20 ans dans les années 1920, voilà qui ne devait pas être banal, à condition, bien sûr, d'avoir le sens de la fête, de la liberté. Des qualités qu'Alice Ernestine Prin possédait. Son sens du spectacle l'a poussée au firmament des nuits parisiennes. Adieu Alice, vive Kiki, la reine de Montparnasse ! Qu'ils l'aient couchée dans leur lit ou sur leurs toiles, tous les génies du moment ont craqué pour sa gouaille. Muse de Modigliani, Foujita, Man Ray, Soutine... Kiki a trouvé sa lumière dans l'ombre de ces grands hommes. Hélène Wagner lui donne

corps et voix avec une présence saisissante dans un décor changeant au gré de la trajectoire de cette femme libre, disparue en 1953 et dont le parfum de folie flotte encore, certaines nuits, boulevard du Montparnasse... A.S.

Au Lucernaire, Paris VI, jusqu'au 6 mars, à 21 heures et le dimanche à 19 heures. Loc. : 01 43 44 57 34 ou sur lucernaire.fr.



Laboratoires Dermatologiques

Eucerin

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

NOUVEAU



HYALURON-FILLER CC CREAM, l'efficacité anti-rides maintenant dans un correcteur de teint

- ▶ **L'acide hyaluronique et la saponine** aident à combler les rides, même profondes
- ▶ **Les pigments de couleurs** se fondent à la peau pour un teint unifié et lumineux
- ▶ **Haute tolérance** dermatologiquement prouvée

Disponible en pharmacies et parapharmacies



Dans les couloirs de l'Opéra de Francfort, on pourrait le prendre pour un technicien. Cheveux longs, lunettes fines, Steven Wilson est pourtant la star du jour, celui qui peut se targuer d'afficher complet partout où il se produit. La veille, à Berlin, 8 000 personnes ont assisté à son show de trois heures. A Paris, bientôt, il jouera aussi à guichets fermés. Wilson, guitariste hors pair, musicien malin, s'est créé au fil des ans un style bien à lui, entre rock progressif et pop symphonique, ballades électroniques et morceaux aériens. Dans la lignée de Pink Floyd, évidemment, mais aussi de King Crimson, Genesis, Yes ou Iron Maiden.

Touche-à-tout, Steven, 48 ans, sait qu'il peut compter sur un public de fidèles de plus en plus nombreux. Mais il désespère de n'en être que là. « J'enregistre depuis plus de vingt ans, j'ai sorti 25 albums en solo ou avec mes différentes formations. Et pourtant je ne passe pas à la radio. Oui, je suis clairement frustré de ne pas avoir une audience plus vaste. Ça me désole de voir certains remplir les plus grandes salles avec à peine une bonne chanson. »

Les Eagles sans tête



Une balade triomphale de quarante-deux ans

Glen Frey, 67 ans, guitariste, chanteur, compositeur, producteur et cofondateur des Eagles. Il avait commencé sa carrière en accompagnant Linda Ronstadt et se lia avec le batteur du groupe, Don Henley. Ainsi naquit The Eagles. Il y a deux ans, à l'occasion de la sortie du documentaire « History of the Eagles », Glenn Frey était un homme heureux, apaisé, se réjouissant que les clashs d'égo et disputes financières qui plombèrent leur carrière aient cédé la place à une amitié enfin apaisée. « Les tensions sont également nécessaires à la créativité, nous disait-il. Ce fut parfois violent entre nous mais nous étions trop jeunes pour devenir aussi riches et aussi célèbres. Cela nous a amené à nous séparer en 1980, mais nos retrouvailles en 1994 furent spectaculaires. » Pendant ce temps, Glenn Frey n'était pas resté inactif, il s'était offert deux hits et avait tenu un rôle récurrent dans « Miami Vice ». Avec « Hotel California » ou « Desperado », il restera un très grand de la musique populaire américaine. Sacha Reins

des Albums fétiches

Zeit

TANGERINE DREAM

Bitches Brew

MILES DAVIS

Selected Ambient Works

APHEX TWIN

Tin Drum

JAPAN

Love to Love You Baby

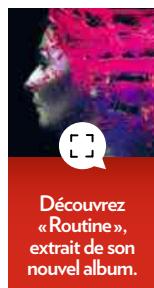
DONNA SUMMER

Steven est franc du collier et cela fait le plus grand bien. Oui, il a collaboré avec toutes ses idoles, de King Crimson à Marillion en passant par Jethro Tull. Mais il est lucide : « La plupart des groupes des années 1970 ne sont plus créatifs. Quand on écoute le dernier David Gilmour ou le dernier Yes, ils ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. La disparition de David Bowie a permis à tous les musiciens de comprendre une chose : les "Golden Years" sont terminés. » Wilson, lui, se place donc dans la lignée de ces seventies flamboyantes. Avec son groupe Porcupine Tree puis en solo depuis cinq ans, il tente de renouveler sa musique à chaque album, quitte à égarer ses fans. « Il faut sans cesse alimenter les gens, n'oubliez pas que Bowie en 1972-1973 sort un album tous les six mois ! »

Dans le public de Steven Wilson on retrouve évidemment ces quinquas excités par le talent fou du « gamin », mais aussi des mômes qui n'ont jamais pu voir Pink Floyd ou Genesis et qui retrouvent en Steven un peu de l'épopée folle du rock psychédélique. La comparaison l'amuse faussement : « Je n'ai jamais fait de compromis. Quitte à me couper les ailes. Aujourd'hui, je vends

STEVEN WILSON L'INCOMPRIS

Le musicien britannique remplit des salles de plus en plus grandes mais manque d'une vraie reconnaissance. Ce qui commence à l'énerver. PAR BENJAMIN LOCOGE



Découvrez « Routine »,
extrait de son
nouvel album.



25 % de billets de plus que lors de ma précédente tournée. Mais qui le sait ? Aucun quotidien britannique ne s'est intéressé à mon cas en plus de vingt ans. « Mojo » s'est contenté d'une petite critique du disque. C'est vraiment désespérant. » L'histoire du rock britannique est remplie de garçons qui se plaignent de mauvais rapports avec la presse. So British ? Wilson bat en brèche. « Je suis fier d'être anglais parce que c'est ici que sont nés les Beatles, les Stones et tous les autres. C'est impressionnant de faire partie de cette lignée... » Au fond, Steven Wilson sait qu'il est un enfant gâté qui aimerait être considéré comme un adulte. « Pas faux, note-t-il. L'intérêt de ce métier c'est quand même que l'on peut chaque soir faire notre musique devant des gens, monter dans un bus et parcourir le monde. Il faut relativiser... » On ne saurait mieux dire. ■

[@BenjaminLocoge](#)

« Hand. Cannot. Erase. » (Kscope), en concert à Paris le 1^{er} février (Palais des Congrès).

EN 2015, STEVEN A ÉTÉ COURONNÉ ROI DU ROCK PROGRESSIF, UN GENRE QU'IL NE REVENDIQUE PAS. AVEC PORCUPINE TREE COMME EN SOLO, IL SE VOIT COMME UN TOUCHE-À-TOUT.

LE TOIT DE L'EUROPE

Désormais accessible à tous

Escaladez le Mont Blanc en réalité virtuelle
Téléchargez l'application Paris Match sur Google Play

Google

PARIS
MATCH



Le projet

Son dernier cheval de bataille ?

Dans deux ans, le 5 avenue Marceau à Paris révélera l'antre d'Yves Saint Laurent au public. Ce studio où il dessinait, déchirait ses croquis, dirigeait ses essayages, défaisait, se torturait les méninges... Plus de 5 000 vêtements haute couture, 15 000 accessoires, des dizaines de milliers de croquis, planches, photos... Sans parler des fiches comptables de chaque cliente haute couture que Pierre Bergé a scrupuleusement gardées depuis le premier jour, le 28 janvier 1962 ! Plus de quarante ans de création se répartiront dans les deux musées de Paris et Marrakech. A 85 ans, Pierre Bergé semble ravi de se lancer dans ces énormes travaux : abattre les cloisons, ouvrir les espaces. Et lever le voile sur l'éternel mystère de la création. Et sur une époque... C.S.



PIERRE BERGÉ AUX SOURCES DE SAINT LAURENT

Il va ouvrir deux musées consacrés à Yves Saint Laurent, l'un à Paris, l'autre à Marrakech en 2017. Il en profite pour dire ses quatre vérités sur le monde de la mode et notre époque.

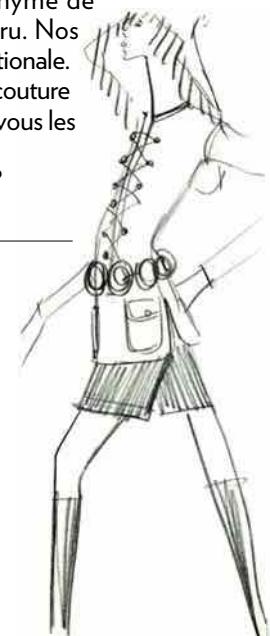
INTERVIEW CATHERINE SCHWAAB

Quand le public déambulera dans son musée de l'avenue Marceau, lui ne quittera pas son vaste bureau où l'emmène son chauffeur tous les matins. Pierre Bergé restera à côté, comme autrefois quand Yves travaillait près de lui, au studio, à deux pas des salons de réception. Aujourd'hui, ils sont déserts, ne résonnent plus des coquettes conversations de clientes fortunées de la haute couture... « La haute couture est foute ! C'est fini, tranche Pierre Bergé. Je le dis depuis longtemps. Elle a été remplacée par d'autres marques qui s'appellent Zara ou Uniqlo. Et c'est très bien ! »

Paris Match. Vous ne trouvez pas que les super-riches de la planète constituent une clientèle haute couture aujourd'hui ?

Pierre Bergé. L'argent est devenu synonyme de vulgarité. C'est tout un art de vivre qui a disparu. Nos clientes avaient une vie oisive, mondaine, internationale. Elles ne portaient jamais la même robe. La haute couture a accompagné ces existences. Les super-riches, vous les voyez s'intéresser à la haute couture ?

La couture, la mode ne sont plus une création ?



La création, c'est devenu du marketing. Un couturier a des assistants : pour les vestes et les manteaux, les pantalons, les blouses et les robes... Le couturier n'est plus qu'un chef d'orchestre. Yves, lui, jouait de tous les instruments.

L'accélération imposée par le prêt-à porter l'épuisait...

Oui, mais c'était son truc. Il s'est aidé de faux amis – l'alcool, les drogues – et puis ça l'a terrassé...

Ces derniers mois, cette accélération, ajoutée à la frénésie du marketing, a aussi eu raison de plusieurs créateurs : Raf Simons a quitté Dior, Alber Elbaz a été viré de Lanvin, on parle du départ de Hedi Slimane de chez Saint Laurent...

Je connais bien Slimane et Elbaz. Je pense que c'est Elbaz qui a su au mieux mettre ses pas dans les empreintes de la haute couture. Slimane, lui, s'est attelé à la marque la plus emblématique et la plus difficile. Déjà passablement chahutée, abîmée par Tom Ford puis Stefano Pilati, la maison Saint Laurent était difficile à relever : soit on copiait, soit on s'en démarquait. Slimane, imprégné de rock – sa passion –, avait son idée de la mode d'aujourd'hui ; il a réussi, dans ses défilés, à imposer une vraie vision, un "statement". Si l'on fait abstraction du côté rock, ses vêtements sont formidables : en termes de coupe, de proportions, de tissus, il a su adapter Saint Laurent à la vie actuelle. Ce serait une grande erreur de Kering de se séparer de lui.

Il vit à Los Angeles... pas facile pour une maison si typiquement parisienne !

Aujourd'hui un créateur a besoin de dialoguer avec les femmes de la rue. Eh bien, les rues de Los Angeles sont bien plus stimulantes que celles de Paris ! Paris ville de la mode ? Les petites femmes de Paris ? Démodé ! Rétrograde ! Paris, c'est devenu la Russie soviétique des années 1970 !

Les Parisiennes sont pourtant célébrées partout dans les magazines...

Les Parisiennes choisissent le pire ! Le tissu le plus moche, l'imprimé le plus affreux... Venez regarder par la fenêtre : vous voyez ces casquettes hideuses ? Les manteaux sans allure ?

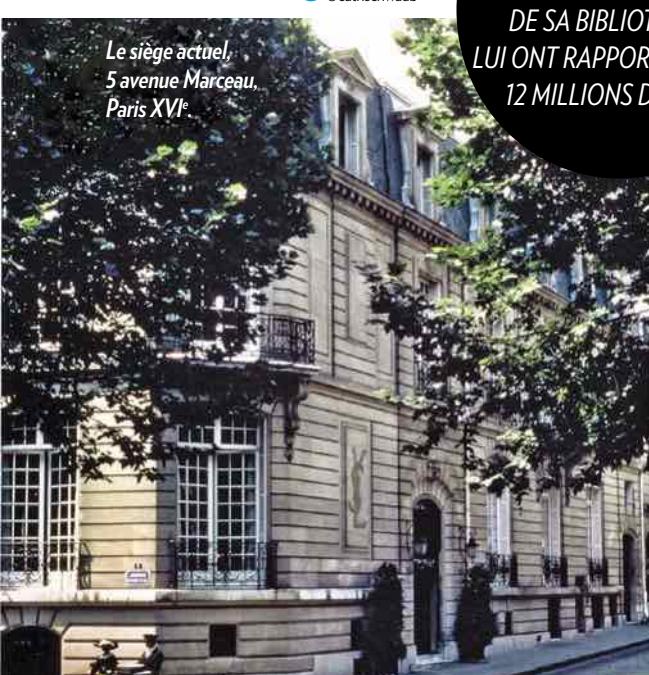
Les super-riches sont vulgaires, les Parisiennes n'ont plus de goût... Que reste-t-il ?

Une classe sociale intelligente, qui s'est fabriqué son propre art de vivre, et où les femmes sont bien plus intéressantes que les cintres mondains d'autrefois. ■

 @cathschwaab

Le siège actuel,
5 avenue Marceau,
Paris XVI^e.


**EN DÉCEMBRE 2015,
LES ENCHÈRES D'UNE PARTIE
DE SA BIBLIOTHÈQUE
LUI ONT RAPPORTÉ PRÈS DE
12 MILLIONS D'EUROS.**



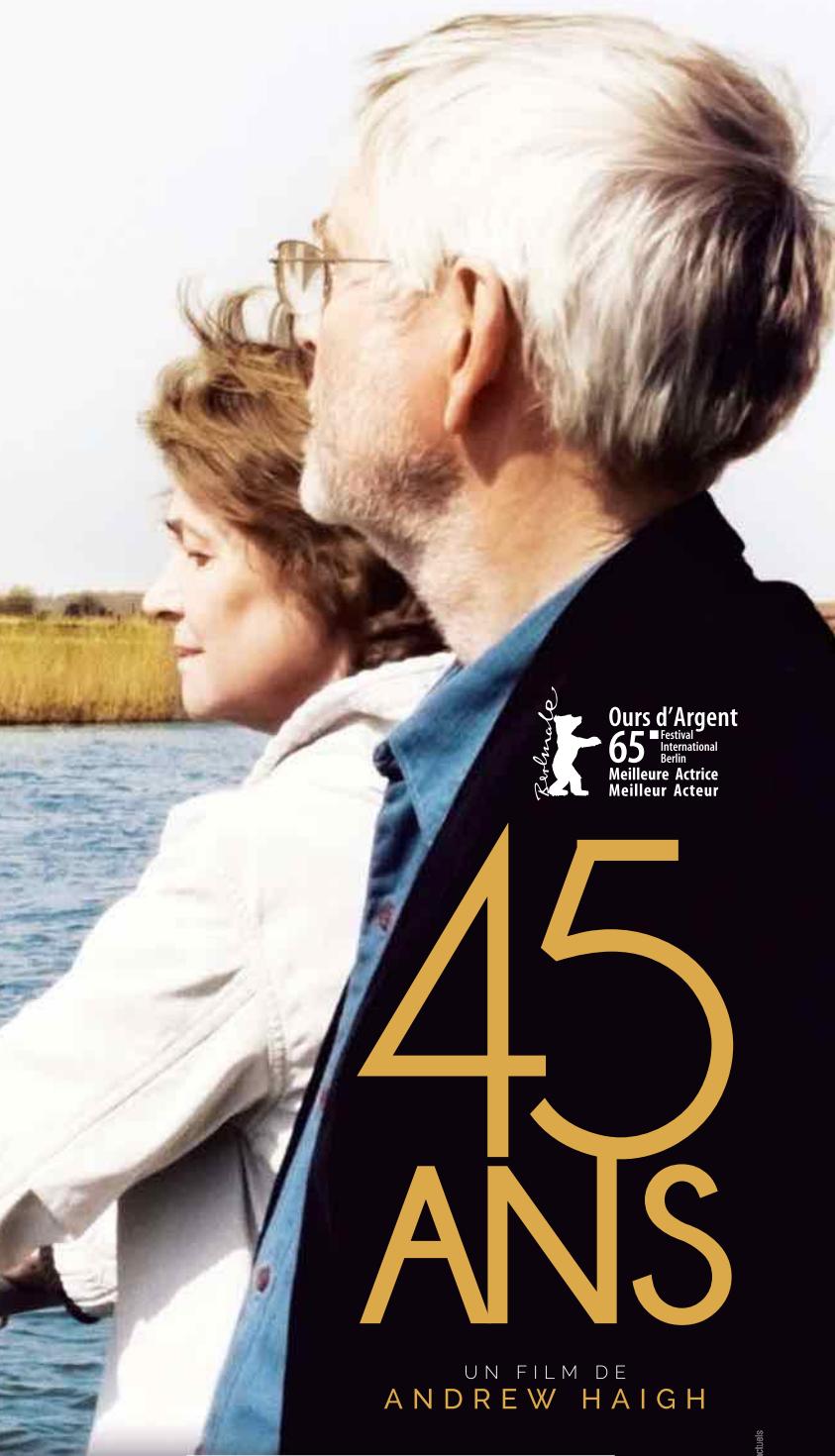
CHARLOTTE RAMPLING

NOMINATION

MEILLEURE ACTRICE

OSCARS® 2016

CHARLOTTE TOM
RAMPLING COURtenay



Berlinale
Ours d'Argent
65 Festival International
Berlin
Meilleure Actrice
Meilleur Acteur

45 ANS

UN FILM DE
ANDREW HAIGH

ACTUELLEMENT

Télérama

Voyages
snct.com

DÉFI MATCH

LE FIGARO

france info

LA FONDATION CLÉMENT FAIT FLEURIR LA CULTURE

La distillerie poursuit sa métamorphose en centre d'art et accueille l'exposition « Hervé Télémaque », présentée l'an passé au Centre Pompidou. Elle redonne ainsi une visibilité culturelle à la Martinique.

PAR BENJAMIN LOCOGE



Bernard Hayot ne veut pas faire comme tout le monde. Ici, en Martinique, impossible de visiter un musée le week-end, ils sont tous fermés. La 210^e fortune française et premier patron de l'île se désespère de la situation. Lui milite pour un accès permanent aux lieux de culture. En 1986, ce possesseur de supermarchés dans les Antilles et à La Réunion rachète l'Habitation Clément, qui tombe en ruine et dont l'activité de distillerie sera abandonnée en 1988. Elle possède néanmoins toujours sa maison de maître, certes défraîchie, mais qui vaut le détour. Jusqu'à la Première Guerre mondiale, les habitations (terme générique pour désigner la distillerie et ses lieux de vie) fonctionnaient à plein régime. Hayot, un béké dont la famille s'est établie en Martinique au XVII^e siècle, est passionné par son île. Alors, sur sa fortune personnelle, il rénove et reçoit une aide exceptionnel de... l'Etat français. En mars 1991, après la fin de la première guerre du Golfe, François

POUR S'OUVRIR
SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN,
LA MARTINIQUE POSSÈDE,
DEPUIS L'AN PASSÉ,
DES LIAISONS AÉRIENNES
DIRECTES AVEC BOSTON
OU NEW YORK.

Mitterrand décide de tenir un sommet avec son homologue américain, George Bush. Sur les conseils du préfet, l'Elysée jette son dévolu sur l'Habitation Clément, qui devient le 14 mars 1991 le centre du monde, les deux présidents s'installant dans la vieille maison coloniale. Hayot se contentera de serrer la main de Mitterrand mais admet vingt-cinq ans après « que cela a donné un joli coup de pouce au domaine ». Qui retrouve son activité de distillerie en 2005.

De par sa fonction de chef d'entreprise, Hayot passe sa vie à voyager et s'intéresse peu à peu à l'art caribéen. Un premier achat, puis un deuxième donnent naissance à une véritable passion pour ces artistes peu connus du grand public. Il décide alors de les montrer sur le site, qui dispose d'un petit lieu d'exposition, avant d'envisager plus grand. « J'ai pu constater que les Martiniquais venaient en nombre à nos vernissages, preuve qu'il existe chez nous un réel intérêt pour l'art. » L'an passé, Hervé Télémaque, Français né en Haïti, bénéficie d'une vaste rétrospective au Centre Pompidou à Paris. Bernard

Hayot se rend à l'évidence : « Nous n'avions pas de lieu adapté pour la montrer. » Il fait donc appel au cabinet Reichen & Robert pour imaginer au sein de l'Habitation Clément de nouveaux espaces d'exposition, qui viennent d'être inaugurés le 23 janvier.

Sur trois niveaux, la Fondation dispose maintenant de toutes les infrastructures nécessaires. Le parc de 16 hectares a déjà été partiellement transformé en jardin de sculptures. On peut y voir des œuvres de Bernar Venet, JonOne, Luz Severino, Thierry Alet ou des artistes natifs de New York, de République dominicaine et de Guadeloupe. « La culture caribéenne souffre d'un manque de





visibilité», admet Hayot. En s'appuyant sur Florent Plasse, archiviste de formation et fin connaisseur de l'histoire de la Caraïbe, il espère donner ses lettres de noblesse à des artistes qui souffrent cruellement de leurs origines. « Ils n'ont pas de galeristes parisiens ou new-yorkais derrière eux pour les soutenir, ils n'ont pas les codes pour toucher le monde entier. Il n'existe pas de marché de l'art ici », raconte Florent Plasse. Et les touristes sont rares... Un million de visiteurs en 1999, ils n'ont été que 500 000 l'an passé. Hayot nuance ces chiffres : « Les bateaux de croisière sont de plus en plus nombreux à faire escale en Martinique ; c'est 800 000 touristes potentiels. » Peu enclin



à se comparer à François Pinault ou à Bernard Arnault, le grand patron estime néanmoins que son rôle est de tout faire pour ne pas laisser « son île » tomber dans l'oubli. L'ouverture l'an passé du Mémorial ACTe en Guadeloupe (musée

en partie consacré à l'histoire de l'esclavage) l'a convaincu du bien-fondé de son projet. Florent Plasse admet « que désormais le Mémorial ACTe est un passage obligé pour tous ceux qui débarquent à Pointe-à-Pitre ». ■

Sans envisager le même taux de fréquentation – et sans les mêmes moyens –, Bernard Hayot voit sa Fondation Clément comme un bel outil, susceptible d'intéresser non seulement les Martiniquais mais aussi les étrangers. Seul hic, il ne peut compter que sur ses deniers pour faire vivre son projet. « Aujourd'hui, l'Etat n'a plus les moyens d'aider l'art, c'est vrai. Mais aux Etats-Unis, au Japon ou en Chine, ce sont des fonds

privés qui permettent aux musées d'exister. Et la nouvelle Fondation Clément représente une toute petite partie des investissements du groupe » (GBH : 6 000 employés, 1,8 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2009). Infime, mais nécessaire. Les pouvoirs publics ne s'y sont pas trompés, en dépêchant pour l'inauguration les pontes de l'île, mais aussi Serge Lasvignes, l'actuel président du Centre Pompidou, ainsi que Frédéric Mitterrand, ex-ministre de la Culture de Nicolas Sarkozy. L'île aux fleurs pourra-t-elle devenir un eldorado pour les artistes caribéens ?

Bernard Hayot l'espère plus que secrètement. « L'art donne un sens à la vie. Il permet de se poser des questions, de s'interroger sur notre identité. » Il n'est jamais trop tard pour le faire. ■

@BenjaminLocoge
Exposition « Hervé Télémaque » jusqu'au 17 avril. Fondation Clément, domaine de l'Acajou, Le François.

La Fondation Clément en chiffres

365 jours d'ouverture par an.
160 artistes depuis vingt-cinq ans, 70 expositions.

3 habitations font partie de la fondation. Pécul et la Sucrerie sont ouvertes pendant les Journées du patrimoine.

1 bibliothèque avec plus de 10 000 ouvrages consacrés à la Caraïbe et accessible aux chercheurs et aux étudiants.

Photos : Philippe Freaut - Licences 2 et 3 : 1068465 - 1068464

DIRECTEUR ARTISTIQUE : TOBY GOUGH - DIRECTEUR MUSICAL : ANTHONY DAVIS - CHORÉGRAPHES : CIARAN CONNOLLY ET ASHLENE MC FADDEN

11, 12 ET 13 MARS 2016
PALAIS DES SPORTS
34 BOULEVARD VICTOR, 75015 PARIS
LOC : 0 825 038 039 (0,34€/min) www.palaisdesports.com

ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE
MARS 2016 :

MAR. 1 ^{ER} : BOURGES	JEU. 17 : ÉVRY
MER. 2 : POITIERS	VEN. 18 : LILLE
JEU. 3 : BOULAZAC	SAM. 19 : NANTES
VEN. 4 : PAU	DIM. 20 : RUEIL MALMAISON
SAM. 5 : TOULOUSE	MAR. 22 : LIMOGES
DIM. 6 : TOULOUSE	MER. 23 : RODEZ
MAR. 8 : MONTPELLIER	JEU. 24 : MARSEILLE
MER. 9 : AGEN	VEN. 25 : GRENOBLE
JEU. 10 : COURNON D'AUVERGNE	SAM. 26 : MONTÉLIMAR
MAR. 15 : STRASBOURG	DIM. 27 : LYON
MER. 16 : LONGUENESSE	

Points de vente habituels

Plus d'infos sur la tournée octobre, novembre, décembre 2016 :

www.fnac.com - 0892 683 622 (0,40€/min)

www.ticketmaster.fr - 0892 390 100 (0,34€/min)



Direct Matin

Irishcelticshow

Ile

TF1

Cherchez l'infâme

Olivier Adam ravive les souvenirs d'un fils très secret dont la mère a été mêlée à un scandale politico-sexuel. Un drame public qui a brisé la vie privée de sa famille.

S'il est une posture que je trouve exaspérante, c'est celle des hommes politiques pris la main dans le sac qui viennent pleurnicher sur les plateaux télé car la vie de leur petite fille est devenue insupportable à l'école. Ils commencent par bâtrir leur château au-dessus des lois et ensuite ils redescendent prendre notre sensibilité en otage. Bernard Tapie donnait volontiers dans ce travers. Je ne conseille pas à ceux qui l'imitent de m'envoyer leur prochain ouvrage car je les attends au coin du bois.

Cela dit, rien n'est plus romanesque que «grandeur et décadence» et Olivier Adam s'est jeté sur le sujet. A sa façon, en sourdine. On dirait toujours que les vies de ses personnages



traversent une lande grise, plate et fraîche. Son héros, libraire dans une petite ville du bord de mer, ne laisse pas d'empreinte. Même présent, il est absent. Chez lui, tout reste au bord du cœur, derrière les lèvres, enfermé. Il semble ne jamais rien vouloir affronter. Jusqu'au jour où il apprend à la radio la mort du sénateur-maire de la ville normande où il a passé son enfance. A l'époque, sous-ministre, il avait été mêlé à un scandale sexuel. Une histoire à la Georges Tron: deux gamines l'avaient plus ou moins accusé d'attouchements sexuels, un soir de réception à la mairie où elles espéraient décrocher un job. Au passage, sa maîtresse, impliquée, avait elle aussi été livrée en pâture à la presse. Or c'était la mère du héros. Un vrai spécimen pour la maison Freud. Où qu'elle aille, elle se voyait comme le clou du spectacle. Obsédée par l'effet qu'elle produisait sur les autres, elle surveillait chacun de ses gestes, chaque gramme de sa silhouette, chaque mouvement de sa tête. Pour finir, le cinéma l'avait ignorée, elle n'avait fait de photos que pour le catalogue de La Redoute et elle s'était retrouvée mère de famille au milieu de nulle part dans le bocage. Inutile de dire qu'elle le faisait payer à ses proches en crises de nerfs et en dépressions.

Devenir la «Shadow First Lady» de sa petite ville l'avait ressuscitée dans le rôle de Madame Du Barry. On peut planer sans voler bien haut. Le scandale l'avait brisée. Peu importe que l'affaire ait été classée. Je vous rappelle qu'on est en France : on avait accusé les deux filles d'être manipulées par le Front national, le tour avait été joué et la justice, après s'être longtemps tâtée, avait accordé un non-lieu au maire. Dans la famille de la maîtresse, en revanche, rien n'avait pu colmater les fissures. Déjà qu'ils menaient une existence amortie à très faible teneur en émotions, là, tout s'était arrêté. Qu'on les insulte ou qu'on les plaigne, c'était aussi pénible, chacun s'était renfermé sur lui-même. Le héros avait fini par partir pour sortir de cette existence étouffée comme on quitte une pièce. Depuis, il menait une vie de somnambule. Jusqu'à ce que ce flash à la radio le réveille. Du coup, il s'ébroue, part assister aux obsèques, revoit sa mère et, se remémorant les jours où son enfance a basculé, il ouvre enfin la porte à la vie. ■



«*La renverse*»,
d'Olivier Adam,
éd. Flammarion,
266 pages,
19 euros.

Documentaire

Donner la parole à des lycéens de banlieue parisienne issus de l'immigration, c'est le pari difficile tenu par le réalisateur Mohamed Ulad et l'avocate Isabelle Wekstein-Steg dans leur documentaire « Les Français, c'est les autres ». Au cours de cette enquête inédite, diffusée lors d'une soirée consacrée au thème « Qui sont ces jeunes qui partent faire le djihad ? », les deux auteurs reviennent sur les préjugés racistes de ces élèves à l'égard de leur propre communauté et sur leur antisémitisme parfois viscéral. Il leur aura fallu cinq ans de travail et de rencontres pour démontrer que, derrière cette façade et les clichés attendus, la vérité est tout autre. Un formidable moyen de décrypter la banlieue et ses jeunes. *Popeline Chollet*

Le 3 février à 23 h 30 sur France 2.



ABONNEZ-VOUS

Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis. Accessoires non fournis.



STATION MÉTÉO

- Température en degré C° ou F
- Hygrométrie extérieure et intérieure
- Date - heure - phases lunaires
- Fonction réveil, alarme programmable, report de sonnerie (snooze)
- Écran LCD
- Dim. : H16 x L10,5 x P2,5 cm
- 2 piles AAA (non fournies)

**6 MOIS
26 NUMÉROS
+
LA STATION
MÉTÉO**

49,95€
au lieu de ~~91,79€~~

**46%
DE RÉDUCTION**



CAPTEUR SANS FIL

Portée : 15 m - Dim. : H9 x L6 x P3 cm
2 piles AAA (non fournies)

yinfluence.com

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.stationmeteo.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour **6 MOIS** (26 Numéros - 72,80€) + la station météo (18,99€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de ~~91,79€*~~, **SOIT 46% DE RÉDUCTION.**

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMPD4

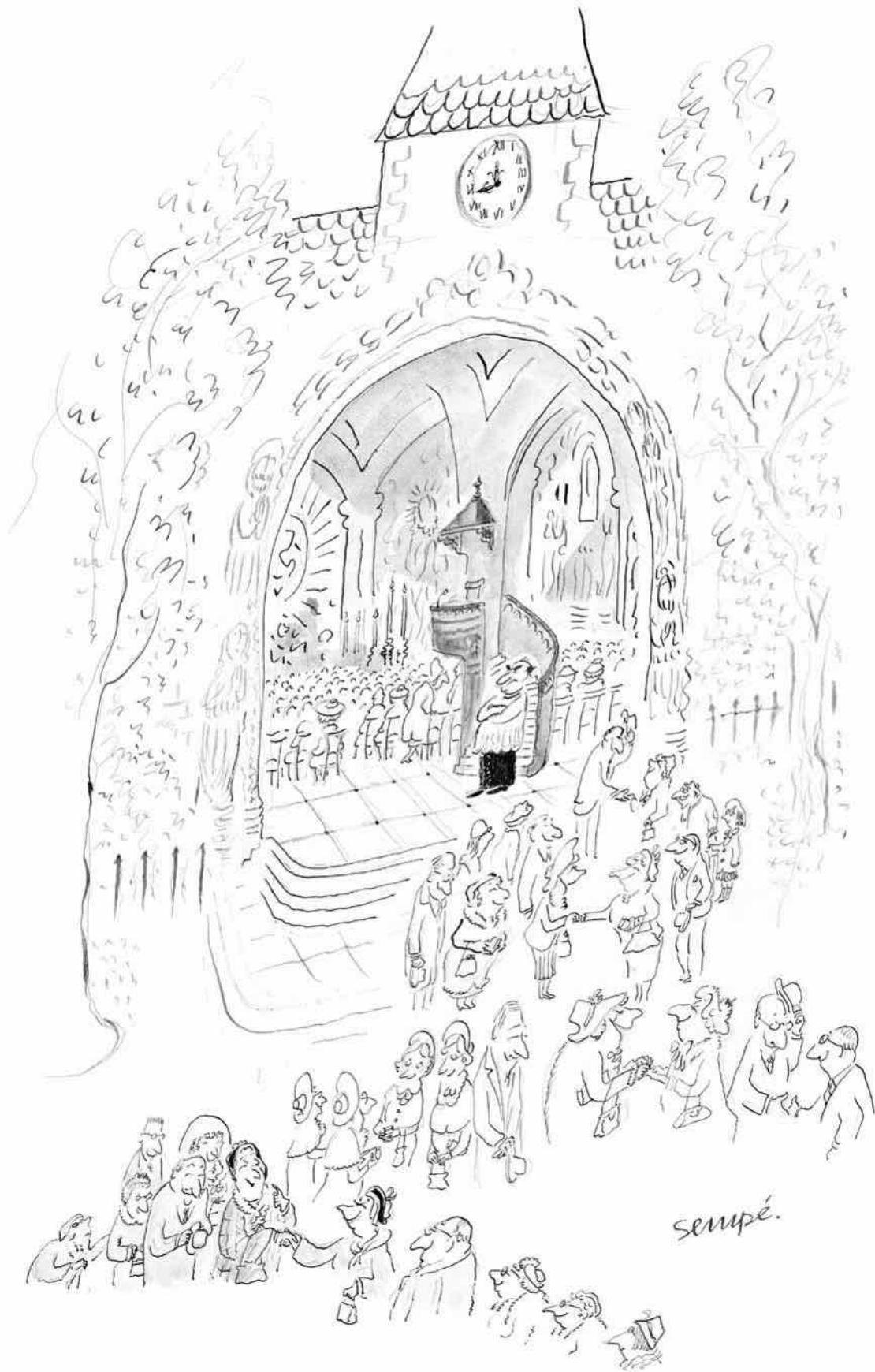
Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



« Nous aussi, nous venons parfois de très loin pour écouter ses colères roboratives. »



De g. à dr. :
Pierre Niney,
Charlotte
Casiraghi et
Hugh Jackman,
le 18 janvier,
à Genève.

GENÈVE À L'HEURE DES STARS

Une princesse monégasque et un acteur australien : il fallait bien deux ambassadeurs internationaux pour fêter Montblanc. Charlotte Casiraghi – jeune maman de Raphaël, 2 ans – et Hugh Jackman – dont on dit qu'il pourrait être le prochain James Bond – étaient au dîner du Salon international de la haute horlogerie (SIHH), à Genève. Pour célébrer les 110 ans de la marque, Pierre Niney, bientôt dans « L'Odyssée » dans lequel il tient le rôle de Philippe Cousteau, participait aussi à la soirée, dans le cadre du domaine du Parc des Eaux vives qui offre une vue exceptionnelle sur le lac Léman. Pour son anniversaire, l'horloger a présenté sa nouvelle collection de montres intitulée « 4810 » (l'altitude du sommet français), dédiée aux hommes épris de voyages. *Marie-France Chatrier*

@MFChaz

« Ma résolution pour cette nouvelle année : boire plus d'eau. Les glaçons dans la vodka comptent, n'est-ce pas ? »
Bette Midler, actrice comique en pleine détox...





Avec
LEONARDO DICAPRIO “C'est d'abord un regard clair. Perçant et profond. DiCaprio sait tenir tête à un objectif. C'est lui qui vous observe, il maîtrise l'exercice. **Acteur multirécompensé, producteur et citoyen sensibilisé par le changement climatique**, l'artiste n'a pourtant jamais reçu d'Oscars. A quelques semaines de la cérémonie, il reste stoïque, comme si tout cela ne le concernait pas. Dans son dernier film « The Revenant », Leonardo est magistral. Un animal instinctif qui ne joue plus à faire l'acteur mais qui est celui qu'il joue. Dans mon objectif, ce n'est pas une star que je vois, mais l'homme qu'il est devenu.”

Les gens aiment

Florent
Pagny,
Zazie, Mika
et Garou.

« THE VOICE », LA PLUS BELLE VOIX LE COME-BACK

Après les victoires de Stéphan Rizon, Yoann Fréget, Kendji Girac et celle de Lilian Renaud l'an dernier, qui sera le gagnant en 2016 ?

La nouvelle saison de « The Voice » arrive et les membres du jury, Florent Pagny, Zazie, Mika et Garou – qui fait son grand retour et remplace Jenifer – comptent chacun un gagnant dans leur équipe. Un jury de winners qui s'installe dans ses fauteuils rouges dès le 30 janvier sur TF1. Poupie Labesse

EXPLOIT TRICOLORE

Alexis Pinturault (1^{re} place, au centre), Victor Muffat-Jeandet (2^e, à dr.) et Thomas Mermillod-Blondin (3^e) ont remporté le Super-combiné le 22 janvier à Kitzbühel, en Autriche. Un exploit d'autant plus méritant qu'ils concourraient sur la légendaire « Streif » : la descente de ski alpin la plus difficile au monde. Une triple victoire bleu-blanc-rouge en Coupe du monde qui ne s'était plus produite depuis 1970. Un événement que les champions ont savouré au son de « La Marseillaise ». Des cimes au podium, les skieurs français ont prouvé qu'ils étaient au top ! Méliné Ristiguian @meliristi





Nouveau Toyota RAV4

HYBRIDE

Le SUV enfin redéfini



Consommations mixtes (L/100 km) : de 4,9 à 5,1 et émissions de CO₂ (g/km) : de 115 à 118 (B). Données homologuées CE.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaurresson - SAS au capital de 2 123 277 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + dupe

Nouveau design et motorisation Hybride inédite. Toyota redéfinit enfin l'univers des SUV. Découvrez de nouvelles sensations de conduite grâce à ses 197 ch et à sa douceur incomparable, notamment en ville. Vivez ainsi de nouvelles émotions en 2 ou 4 roues motrices. Les temps changent, les SUV aussi.

HYBRIDE TOYOTA = ESSENCE + ÉLECTRIQUE



Pas besoin de le brancher



Se recharge en roulant



Conduite fluide et silencieuse

Encore une bonne raison de passer à l'HYBRIDE TOYOTA

matchdelasemaine



Sur le perron de Matignon, le 11 janvier.

Le secrétaire général de la CFDT ne croit pas à l'efficacité des primes à l'embauche pour les PME.

« LE MEDEF CHOISIT LA SURENCHÈRE ET LES PLAINTES INCESSANTES »

Laurent Berger

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Paris Match. Le plan d'urgence pour l'emploi de François Hollande est-il à la hauteur?

Laurent Berger. Nous sommes favorables aux mesures sur la formation des chômeurs, mais leur mise en œuvre déterminera leur pertinence. Nous sommes en désaccord sur le plafonnement des indemnités prud'homales. C'est une mesure sans effet sur l'emploi et injuste pour les salariés. Elle va aussi rendre plus complexe la vie des entreprises. Les questions de harcèlement et de discrimination n'étant pas concernées, elles vont se développer comme motifs de recours auprès d'autres juridictions. La prime pour les PME revient, elle, à arroser le sable.

allouée au pacte de responsabilité. Comme lors de la signature de ce pacte se pose la question de la conditionnalité des aides versées aux entreprises.

Le Medef a remisé ses pin's "un million d'emplois", est-ce un aveu d'échec?

Je constate que les marges des entreprises ont été restaurées ; il faut donc aller beaucoup plus loin dans leur utilisation pour l'investissement, l'embauche et la formation des salariés. La logique du patronat, c'est "toujours moins de règles et de contraintes, toujours plus d'aides". C'est intenable. Je ne mets pas tous les chefs d'entreprise dans cette catégorie, mais le Medef a eu un discours qui n'a pas été à la hauteur après le pacte de responsabilité.

Cette prime ne déclenchera-t-elle pas d'embauches ?

Elle est très chère, et je ne suis pas sûr que, pour un chef d'entreprise, 2 000 euros d'allégement de cotisations en plus déterminent une embauche. Peut-être y aura-t-il quelques effets levier, mais ce sera si diffus ! Cette prime doit être prise sur l'enveloppe

Au lieu de jouer un rôle moteur, il a choisi la surenchère, les plaintes et les revendications incessantes.

Emmanuel Macron déclare que les aménagements envisagés sur les heures supplémentaires signaient "de facto" la fin des 35 heures. Qu'en pensez-vous ?

Emmanuel Macron dit ce qu'il veut. J'ai entendu le Premier ministre assurer qu'il n'était pas question de toucher à la durée légale du travail. Nous y sommes attachés, ainsi qu'à la négociation collective dans les entreprises.

Que pensez-vous du rapport Badinter ?

Il est utile car il rappelle les éléments fondamentaux du Code du travail, comme le respect et la dignité de l'être humain au travail. Il aurait été souhaitable qu'il intègre les travailleurs qui ne sont pas salariés, comme les indépendants. Il faut que la loi El Khomri soit une loi de progrès.

Vous allez discuter de la convention Unedic entre partenaires sociaux. Le gouvernement et la Cour des comptes suggèrent de diminuer le montant de l'indemnisation des chômeurs. Y êtes-vous favorable ?

Nous sommes contre. Encore une fois, c'est une approche économique de l'assurance chômage qui est pourtant un filet de sécurité pour des milliers de personnes. Laisser penser qu'il faudrait avoir une logique budgétaire (revenir à l'équilibre sans se soucier des conséquences sociales) ou punitive (les gens sont au chômage car ils ne veulent pas retravailler) est insupportable. S'il n'y avait pas eu d'assurance chômage depuis 2008, la situation sociale serait encore plus dégradée qu'aujourd'hui. La vraie économie pour l'assurance chômage, ce sera quand les chômeurs auront retrouvé un emploi. ■

@aslechevallier

EMMANUEL MACRON ÉLARGIT SON PÉRIMÈTRE MINISTÉRIEL

« L'objectif, c'est de pouvoir lever, l'été prochain, les sanctions contre la Russie... »

Précisant que cette décision dépendrait du respect des accords de Minsk sur la situation en Ukraine, le ministre de l'Economie s'est fait le messager du président Hollande. Avec cette annonce dimanche,

Macron s'est rendu célèbre en Russie où, lundi, son patronyme était dans tous les journaux. La mascotte des entrepreneurs en a profité pour visiter la poignée de start-up françaises installées à Moscou, qu'il a présentées comme un symbole du dynamisme des relations franco-russes.



Un voyage en Iran pour le président

« François Hollande doit être le premier chef d'Etat occidental à mettre les pieds à Téhéran depuis trente ans », exhorte le député PS Gwendal Rouillard, secrétaire de la commission de la défense nationale et des forces armées, à l'heure où le président iranien Hassan Rohani est en visite officielle en France.

« Nous avons besoin de bâtir une nouvelle relation claire et solide avec l'Iran, et je plaide pour une tournée en Iran, en Turquie, en Arabie saoudite et au Liban », ajoute ce hollandais historique.

Le chanteur **Alan Stivell**, les romanciers **Yann Queffélec** et **Irène Frain** (25 juin 2014) lancent un appel pour la « réunification » de la Bretagne.



Le chef indien **Raoni** (3 juin 2014), en tournée pour lutter contre la déforestation.

La chanteuse **Françoise Hardy** (10 mars 2009), invitée d'honneur de la Journée de la femme.

L'indiscret de la semaine

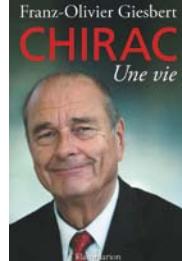
LA TROP DISCRÈTE NAJAT VALLAUD-BELKACEM

Comment expliquer l'ascension fulgurante de cette jeune Franco-Marocaine de 38 ans devenue numéro quatre du gouvernement ? La journaliste Françoise De gois – qui fut aussi conseillère de Ségolène Royal, la marraine en politique de Najat Vallaud-Belkacem – et Romain Goguelin ont suivi pendant neuf mois la ministre de l'Education nationale. Comme tous ceux qui enquêtent sur «Najat», ils ont compris qu'elle façonnait son image en ne livrant rien d'elle-même. Ou si peu. Comme lorsqu'elle évoque pour la première fois en public, face à des collégiens parisiens, son rapport à l'islam, en mars 2015, deux mois après les attentats à «Charlie Hebdo» : «Quand j'ai vu ces images des terroristes qui disaient "on a vengé le prophète Mahomet", j'ai eu très mal parce que je suis de culture musulmane, et je me suis dit : "Non, pas encore, pas au nom de l'islam, pas au nom de ma religion."» Sa conviction religieuse «a du sens, de l'importance», dit-elle. «Mais c'est à l'intérieur de moi et je n'en parle pas spontanément. Et je ne pratique pas particulièrement.» Ce documentaire sans grande surprise – intitulé «La discrète ambitieuse» et diffusé les 5 et 16 février sur LCP – montre comment elle s'est installée dans le paysage politique au point de devenir l'une des figures de gauche les plus populaires. Rêve-t-elle de l'Elysée ? «Pour avoir côtoyé des candidats à la fonction suprême, j'ai toujours l'impression qu'il faut un grain de folie ou être, à certains égards, écorché vif, explique-t-elle. Ce n'est pas mon cas, tout ça. J'ai l'impression d'être quelqu'un de très équilibré.» ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



Image extraite de «La discrète ambitieuse», diffusé sur LCP les 5 et 16 février.



Le livre de la semaine

«CHIRAC, UNE VIE», de Franz-Olivier Giesbert, éd. Flammarion.

Après le documentaire intitulé «Chirac, la bio», diffusé en décembre dernier sur France 3, le journaliste Franz-Olivier Giesbert, ex-P-DG du «Point» (il a démissionné de ses fonctions le 18 janvier 2014, jour de ses 65 ans), publie, ces jours-ci, «Chirac, une vie», gros livre de 848 pages. Une véritable somme, fruit de quarante années d'observation, qui s'adresse à tous les «nostalgiques» de l'ancien président de la République, âgé aujourd'hui de 83 ans et dont l'état de santé est chaque jour plus fragile. Interrogé sur son travail, FOG explique qu'il s'est attaché à raconter une «tranche de vie saignante» de celui qui fut à l'Elysée de 1995 à 2007 et qu'il accompagna dans d'innombrables déplacements durant sa carrière : «Suivre Chirac, c'était un bonheur», reconnaît-il. Haut en couleur, l'ouvrage de Franz-Olivier Giesbert est truffé d'anecdotes savoureuses et de digressions. Comme en témoigne cette définition toute personnelle qu'il fait de Nicolas Sarkozy : «Il y a du Chirac en lui. La même obstination increvable. La même endurance à toute épreuve qui frise le masochisme.» ■

Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



MOI PRÉSIDENTE...

BABETTE DE ROZIÈRES
Conseillère régionale d'Ile-de-France, chef cuisinier, animatrice de télévision

68 ans
1836 abonnés Twitter

«Pour réduire le chômage, je m'attaquerai en priorité au contrat de travail qui constitue, pour l'employé en CDI, une arme absolue contre l'employeur. Je le remplacerais par un contrat unique basé sur l'intéressement et la participation, ce qui serait plus motivant. Je supprimerais les prud'hommes, juridiction corporatiste où se règlent des conflits syndicaux, au profit des tribunaux de droit commun. Je limiterais les charges des entreprises de moins de 10 salariés à un forfait calculé sur la base de leur chiffre d'affaires annuel.»



Benoît Hamon dans les starting-blocks

Le député des Yvelines se prépare à une candidature à une primaire de la gauche. L'ex-ministre réunit des anciens de cabinets ministériels, et des acteurs de l'économie sociale et solidaire pour réfléchir à son projet. Cette candidature s'ajoute à celles de Cécile Duflot et de Pierre Laurent, favorables à la primaire.

LES DEUX « BÉBÉS » D'AXELLE LEMAIRE

A 41 ans, la secrétaire d'Etat chargée du Numérique, enceinte de huit mois et demi, vient de faire voter sa loi à l'Assemblée nationale.

PAR MARIANA GRÉPINET

Elle va bientôt accoucher. Au sens propre comme au figuré. Son troisième enfant doit naître dans deux semaines. Garçon ou fille, elle a préféré ne pas savoir pour se laisser la surprise, elle qui a déjà l'un et l'autre : Gaspar (sans d), 10 ans, et Zélie, 4 ans. Et la secrétaire d'Etat au Numérique vient de présenter et de faire voter à l'Assemblée nationale son «second bébé» – c'est elle qui le dit –, son projet de loi pour une République numérique. «Une loi du quotidien qui confère de nouveaux droits aux utilisateurs qui, trop souvent, se sentent enfermés», expose-t-elle dans l'Hémicycle le premier jour. «Droit à l'oubli» pour les mineurs, droit à la «mort numérique», «portabilité des données» pour faciliter le transfert des e-mails, relevés bancaires et autres fichiers vers un nouveau fournisseur sur le modèle de ce qui existe pour le téléphone portable. Figure aussi dans la loi l'ouverture des données publiques, l'open data. Et le gouvernement donne l'exemple en ouvrant l'état civil de toutes les entreprises françaises. La ministre défend cette mesure, «créatrice de croissance et d'emplois», dit-elle : «C'est l'économie de la donnée; à partir de ces informations, les entreprises vont construire et imaginer de nouveaux services innovants.»

A 41 ans, Axelle Lemaire porte son enthousiasme sur son visage. A l'heure où, selon un député socialiste, «la majorité ne sait plus bien qui elle est ni où elle va», sa loi est, promet-elle, «une loi de gauche». Elle permettra le maintien d'une connexion Internet aux plus démunis même en cas d'impayés, comme cela se fait pour l'eau, le gaz ou l'électricité. Bien sûr, certains râlent ; elle va «trop loin» ou «pas assez», selon



Le mardi 19 janvier dans son bureau du ministère, à Bercy. La secrétaire d'Etat, qui aime être entourée de ses meubles, a fait déménager son propre canapé.

que l'on se place d'un côté ou de l'autre de l'échiquier politique. «La vérité est que l'opposition est plutôt d'accord mais que ça lui fait mal de le dire», résume-t-elle en balayant les réticences. Près de 760 amendements ont malgré tout été déposés.

Sa méthode, en tout cas, a fait consensus : les internautes ont été consultés et ont envoyé 21 300 contributions. Grâce à eux, 5 articles ont été ajoutés, et 90 modifications apportées au texte initial. «Cette méthode a beaucoup intéressé le président de la République», se félicite cette bonne élève du gouvernement. De là à ce qu'on fasse appel aux citoyens pour réformer le Code du travail, comme le réclame le communiste André Chassaigne, il y a un gouffre... Jusqu'au bout, elle a bataillé pour défendre sa loi. Pour prouver aussi qu'une femme pouvait tout mener de front. Au rapporteur qui l'avait sollicitée, elle a demandé que les séances s'arrêtent à 1 heure du matin. «Tenir jusqu'à 3 heures à huit mois et demi de grossesse, ce serait irrationnable, et cela m'aurait été reproché», confie-t-elle. Et d'ajouter : «Je mentirais si je disais que je n'étais pas fatiguée et que je me sentais prête à courir un relais quatre fois

MINISTRE ET ENCEINTE LES PRÉCÉDENTS

Axelle Lemaire est la sixième femme sous la V^e République à exercer des fonctions ministérielles pendant une grossesse.



1992
Ségolène Royal,
*ministre de
l'Environnement
de Pierre Bérégovoy.*

Ségolène Royal est la première femme française ministre en exercice à accoucher. Flora, son quatrième enfant, naît le 1^{er} juillet 1992.



1992
Frédérique Bredin,
*ministre de
la Jeunesse et
des Sports de
Pierre Bérégovoy.*

Deux jours après Ségolène Royal, le 3 juillet 1992, Frédérique Bredin accouche d'une petite fille : Roma.



100 mètres.» Ces derniers mois, la ministre a adapté ses conditions de travail : des réunions chez elle ou dans un café près de son appartement plutôt qu'au ministère, des déplacements limités puis réduits à la seule région Ile-de-France, des micro-siestes pour supporter les longues journées. «Les cuisiniers de Bercy étaient déçus, raconte-t-elle. Comme j'ai été beaucoup malade, je n'étais plus très sensible à leur talent ; je me suis rabattue pendant presque neuf mois sur un régime soupe-pâtes.»

Axelle Lemaire a décidé qu'elle prendrait après la naissance du bébé six semaines de congés sur les dix-huit qui lui sont dues. Si tout se passe bien, elle sera donc de retour pour le passage de sa loi au Sénat et pour son adoption définitive, qu'elle espère au début de l'été. Pas une seconde elle n'a envisagé de retrouver son poste cinq jours après l'accouchement, comme l'avait fait Rachida Dati : «Je ne suis pas Wonder Woman. Et je préfère revenir efficace, motivée et en forme», fait-elle remarquer. Elle y voit aussi une question de principe, une part d'«engagement féministe». «Le droit au congé maternité a été un droit acquis avec difficulté, et la naissance d'un enfant reste un des principaux facteurs de discrimination des femmes au travail, explique-t-elle. Il ne faut pas donner le contre-exemple.»

Contre toute attente, elle admet qu'elle-même s'est sentie «un peu nerveuse» lorsqu'elle a annoncé la nouvelle au président de la République et au Premier ministre, la veille du retour des vacances d'été. «Je me suis dit : «Je les rencontre demain matin, il faut que je les prévienne car ça commence à se voir»,», se souvient-elle. «Enfin un peu de vie, ça va faire du bien au gouvernement!» lui a répondu Manuel Valls. François Hollande l'a félicitée. La jeune femme décrit un président «bienveillant». La preuve, ce dernier texto reçu il y a quelques jours : «Prends soin de toi et de ton enfant.» Le chef de l'Etat est passé par là, lui aussi, par procuration. Ségolène Royal a accouché en 1992 de Flora, leur quatrième enfant, alors qu'elle était ministre de l'Environnement. Une conseillère de l'Elysée vient d'ailleurs de raconter à Axelle Lemaire que la crèche de l'Elysée avait été créée à la demande de Ségolène Royal. Lorsqu'elle a été élue députée, en 2012, la jeune Franco-Canadienne avait été étonnée d'apprendre qu'«aucun accueil n'était prévu pour les enfants à l'Assemblée, dans la maison du peuple». Aujourd'hui, le dossier est ouvert. Bruno Le Roux lui a même promis que, si elle

«LE DROIT AU CONGÉ MATERNITÉ A ÉTÉ UN DROIT ACQUIS AVEC DIFFICULTÉ. IL NE FAUT PAS DONNER LE CONTRE-EXEMPLE»

AXELLE LEMAIRE

voyait le jour, elle serait baptisée «crèche Axelle-Lemaire». Du sexism et du machisme, elle en a rencontré en politique! Comme le jour de son arrivée à Bercy, en avril 2014. Dans un des longs couloirs du ministère, elle croise un jeune homme qui lui lance d'un ton désobligant : «C'est vous la nouvelle secrétaire?» «Oui, je suis la nouvelle secrétaire d'Etat», réplique-t-elle.

Les temps changent malgré tout, veut-elle croire. Et le numérique facilite la vie des jeunes mères de famille. Féru des nouvelles technologies, Axelle Lemaire «skype» beaucoup avec ses deux aînés «pour vérifier si [son] fils a fait ses devoirs et si [elle] ne [peut] pas être à la maison pour coucher [sa] fille». Avec sa famille au Québec, ses parents à Montpellier et ses amis à Londres (elle y a vécu dix ans), elle ne quitte pas sa tablette. Porte une montre connectée. Et rêve de ce réveil Sensorwake qui émet des odeurs de café pour adoucir l'heure du lever. Elle vient de se rendre compte qu'elle aurait bientôt droit à la carte famille nombreuse de la SNCF. Christiane Taubira, mère de 4 enfants, lui a répété à quel point concilier vie privée et vie politique était compliqué. «Je vais jongler, m'organiser, faire au mieux; ça annonce des prises de tête», prévoit Axelle Lemaire. Mais, au gouvernement comme en famille, elle prône la parité. Son compagnon, ingénieur, va prendre un congé parental de plusieurs mois. ■

@MarianaGrepinet



*Le 19 janvier,
Axelle Lemaire présente
son projet de loi pour
une République numérique
à l'Assemblée nationale.*

2000

Florence Parly,
*secrétaire d'Etat
au Budget
de Lionel Jospin.*

Le 28 septembre 2000, elle donne naissance à Cyril. Trois semaines plus tard, elle présente le collectif budgétaire au Conseil des ministres.



2009

Rachida Dati,
*ministre de la Justice
de François Fillon.*

Cinq jours après la naissance de sa fille Zohra, le 2 janvier 2009, la garde des Sceaux reprend le travail. Ce retour précoce déclenche un débat national.

2009

Nathalie Kosciusko-Morizet,
*secrétaire d'Etat
à l'Economie numérique
de François Fillon.*

Le 23 septembre 2009, Nathalie Kosciusko-Morizet donne naissance à Louis-Abel, son deuxième enfant. Elle fait son retour au gouvernement après un petit mois de congé maternité.



Echaudée par les élections régionales qui, pas plus que les départementales, n'ont permis au FN de remporter un exécutif local, Marine Le Pen, décidée à mettre toutes les chances de son côté en vue de la présidentielle de 2017, engage les grandes manœuvres. **Pour la première fois depuis son accession au pouvoir en janvier 2011, la présidente du Front national a convoqué un séminaire de «réflexion stratégique».** Annoncé pour les 6 et 7 février, il réunira, à huis clos, la haute hiérarchie frontiste : le bureau politique, les parlementaires (députés français et européens, sénateurs), quelques maires emblématiques parmi lesquels Robert Ménard, élu à Béziers lors des dernières municipales et annoncé comme «partenaire» puisqu'il n'a pas, malgré une proximité politique évidente, choisi d'adhérer au parti lepéniste.

Plusieurs sujets sont inscrits à l'ordre du jour de cette réunion qui se tiendra dans un hôtel d'Ile-de-France : changement de nom, calendrier 2016, projet économique... «Aucun tabou. Chacun pourra parler librement. Tous les sujets seront sur la table», prévient Nicolas Bay, secrétaire général du FN, conscient, comme d'autres responsables du mouvement d'extrême droite, qu'un débriefing «s'impose» après cette année électorale à la fois «intense et décevante». Si, selon nos informations, il n'est pas question, pour l'heure, de débaptiser le parti, la ligne économique du mouvement frontiste pourrait, en revanche, subir un sérieux lifting.

La position de Marine Le Pen sur l'euro sera, en particulier, modifiée. A l'avenir, la future candidate à la présidentielle ne devrait plus prôner de «sortie rapide» de l'euro, et encore moins en faire un «préalable» à toute sa politique économique. Tout au plus proposera-t-elle dorénavant une sortie progressive de l'euro, à condition qu'elle soit «négociée avec les autres partenaires européens». Un reniement qui ne dit pas son nom et qui devrait susciter des débats internes.

En décembre, à Creil, lors de la campagne pour les régionales.



Marine Le Pen CHANGE DE TON

*La présidente du FN veut ripoliner son image et son programme économique.
Un séminaire est convoqué.*

PAR VIRGINIE LE GUAY

Ce changement de cap, destiné à séduire un électoralat nouveau, traduit une profonde remise en question de la ligne officielle du parti en matière économique, dite «ligne Philippot», du nom de celui qui l'a conçue et inspirée. De là à dire que son auteur, l'influent Florian Philippot, député européen, candidat en Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine aux régionales de décembre et vice-président du FN, est en disgrâce, il n'y a qu'un pas que certains s'empressent de franchir. Ce serait mal connaître Marine Le Pen, très attachée à garder tout son monde autour d'elle. Malgré tout, on notera la montée en puissance, ces derniers jours, de Louis Aliot, autre vice-président du FN et compagnon de Marine Le Pen, qui défend des positions beaucoup plus soft sur la fiscalité des entreprises, les régimes des indépendants, la réglementation administrative, les PME et PMI, les artisans.

Le recentrage est manifeste et dit beaucoup du futur programme présidentiel de Marine Le Pen. «Les angles seront arrondis. Plus de sujets repousoirs!» résume un proche de Marine Le Pen. «Nous voulons faire la preuve de notre crédibilité et nous nous appuierons sur le travail de nos maires pour montrer ce que nous avons fait en matière de baisse d'impôts et de chasse au gaspillage», traduit Franck Allisio, conseiller régional et porte-parole du groupe FN au conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

LA PATRONNE DU FRONT NATIONAL NE DEVRAIT PLUS PRÔNER DE «SORTIE RAPIDE» DE L'EIRO

En attendant, la présidente du FN, qui a annoncé, fin 2015, qu'elle observera un relatif silence médiatique jusqu'en juin, compte mettre à profit cette année sans élection pour faire du «terrain». A partir du mois de février, elle ira à la rencontre des Français et effectuera un déplacement tous les quinze jours, sans caméras ni journalistes. ■  @VirginieLeGuay

LE PAVÉ DANS LA MARE DE LACAPELLE

Dans une interview au très confidentiel hebdomadaire «Minute», le nouveau secrétaire national aux fédérations du Front national, **Jean-Lin Lacapelle (photo)**, ami de longue date de Marine Le Pen, brise un tabou : «Il faut voir si l'on peut préserver l'euro, le faire évoluer, ou s'il faut changer de monnaie, c'est-à-dire revenir au franc.» Une véritable déclaration de guerre à l'encontre de Philippot, très hostile au maintien de la France dans l'euro. L'entourage de Marine Le Pen s'est empressé de minimiser le différend. «Jean-Lin s'est exprimé de son propre chef, sans aval officiel. Ses propos ne reflètent pas la nouvelle doctrine du FN.» Il n'empêche. Les débats des 6 et 7 février s'annoncent tendus. V.Le.G.



Un bon plan n'est bon que si on peut en profiter !



SOLUTIONS AGILES
Le nouveau Crédit Renouvelable

1000 € empruntés
en 10 mensualités maximum
vous coûtent 34,99 € d'intérêts

Exemple : Pour une utilisation de votre crédit d'un an renouvelable à hauteur de 1 000 €, financée le 05/02/2016 et un jour d'échéance le 5, vous remboursez **9 mensualités de 104,00 €, et une 10^{ème} ajustée de 98,99 €, hors assurance facultative. Montant total dû de 1 034,99 €.** Taux Annuel Effectif Global (TAEG) révisable de 7,9 %.

Taux débiteur révisable de 7,628 %.

La prime mensuelle d'assurance est calculée sur le solde restant dû. La première prime la plus élevée est de 6,03 €. En cas de souscription, 9 mensualités de 107 € et une dernière ajustée de 106,11 €. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 8,036 %. Le Montant total dû au titre de l'assurance est de 33,70 €.



www.sofinco.fr/mag
Puis saisissez votre code YC37

Contactez nos conseillers

0 800 85 86 87

Service & appel gratuits

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Sofinco
Gagnez en agilité

Le Crédit Renouvelable Agile est un crédit dont le contrat est reconductible annuellement au Taux Annuel Effectif Global (TAEG) révisable de 7,90 %, taux débiteur révisable de 7,628 %. La durée de remboursement de votre crédit renouvelable est de 10 mois maximum pour un montant attribué de 500 € à 1500 €. Conditions en vigueur au 26 janvier 2016. Vous disposez d'un droit de rétractation. Sofinco est une marque de CA Consumer Finance : Rue du Bois Sauvage 91038 EVRY Cedex SA, au capital de 460 157 919 € - 542 097 522 RCS Evry – Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS (Organisme pour le Registre des Intermédiaires d'Assurances) sous le n° 07 008 079, consultable sur www.orias.fr. Assurances facultatives souscrites auprès de CACI LIFE Limited (Décès), CACI NON LIFE Limited (Perte Totale et Irréversible d'Autonomie, Incapacité Temporaire Totale de Travail, Hospitalisation), FIDELIA ASSISTANCE (Assistance au domicile), ASSISTANCE PROTECTION JURIDIQUE (Protection Juridique) et CAMCA (Utilisation Frauduleuse).

Chez les patrons, l'adjectif « agile » est à la mode. D'abord, Pierre Gattaz, au Medef, a réclamé un « contrat de travail agile ». Puis Jean-Bernard Lévy, le P-DG d'EDF depuis quatorze mois, assure dans « Le JDD » que l'électricien doit être « agile et économique ». Il s'agit donc d'acquérir « de la facilité et de la rapidité dans l'exécution de ses mouvements », dixit le Petit Robert. Par cet impératif, le successeur d'Henri Proglio justifie la suppression d'environ 3 500 postes en France d'ici à 2018, soit 5 % de ses effectifs. Environ 6 000 postes disparaîtront dans le monde, même si EDF refuse de le confirmer. Un mois tout juste après son éviction du Cac 40, c'est un nouveau coup de tonnerre dans cette entreprise détenue à 84,49 % par l'Etat.

Outre les suppressions de postes – avec le non-remplacement de départs à la retraite –, le groupe veut céder pour environ 6 milliards d'euros d'actifs. Son siège de l'avenue de Wagram à Paris, qu'il continue d'occuper avec un bail de neuf ans, a été vendu en novembre pour près de 400 millions d'euros à Predica (filiale de Crédit Agricole Assurances) et Sogecap (Société Générale). Il pourrait aussi se délester de ses centrales à charbon en Pologne, estimées à 461 millions d'euros, de certaines de ses participations aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne...

Pour expliquer cette austérité, un familier du dossier assure : « EDF n'est pas en péril, mais



Pour Jean-Bernard Lévy, son P-DG, EDF doit être « agile et économique ».

atteint les limites des gains de productivité. Combien d'entreprises s'adaptent en licenciant en masse, ce que ne fait pas EDF ! » Un proche de la direction renchérit : « EDF est saine et gagne de l'argent. Jamais elle n'a relevé autant de défis. Elle doit s'adapter à la concurrence si elle veut rester un grand électricien. » Avec la fin des tarifs jaunes et verts pour les professionnels depuis le 1^{er} janvier, 30 % des 468 000 sites ont quitté le fournisseur historique, et 100 000 n'ont pas encore choisi. **Le prix de gros de l'électricité, entraîné par la dégringolade du prix du pétrole, chute bien en deçà des seuils de rentabilité.** EDF pourrait aussi voir ses concessions de barrages hydroélectriques en France remises en jeu (elle en gère 80 %), après les demandes répétées de Bruxelles. Surtout, elle prévoit des dépenses importantes : plus de 50 milliards d'euros afin de prolonger la durée de vie du parc nucléaire français ; environ 1,3 milliard pour acquérir 51 % d'Areva NP (avec une immunisation contre le risque du fiasco finlandais) – une décision qui devait être entérinée au conseil d'administration du 27 janvier. Sans oublier 16 des 25 milliards prévus pour construire deux réacteurs EPR de troisième

EDF SOUS TENSION

L'électricien, détenu à 84,49 % par l'Etat, va supprimer 3 500 postes en France. Il se prépare à des temps difficiles.

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

génération à Hinkley Point, au Royaume-Uni (un tiers de l'investissement serait pris par un groupe chinois). Ce alors que l'EPR en construction à Flamanville accuse des années de retard. Et déjà, fin juin 2015, EDF affichait une dette de 37,5 milliards.

Les syndicats sont vent debout. FO évoque un groupe « au bord de la rupture ». Pour Marie-Claire Cailletaud, porte-parole de la CGT Mines-Energie : « Le gouvernement n'a aucune stratégie industrielle pour le secteur de l'énergie. Il a laissé brader Alstom. Areva est en difficulté financière. Tout est incohérent : dans la recherche, 6 % des postes vont disparaître, alors que le président de la République a annoncé lors de la Cop21 un doublement du budget de la recherche dans l'énergie et encore insisté sur le sujet lors de ses voeux. » « Les syndicats ont été généreusement traités ; le retour à une relation plus classique provoque des crispations », estime-t-on dans l'entourage de l'opérateur. En attendant, ils prévoient pour mi-février une cinquième journée de mobilisation en quatre mois, et maintiennent leur droit d'alerte. Une première. ■

@aslechevallier

NETFLIX, CHAMPION DU WEB

Le géant de la vidéo à la demande pourrait devenir le premier site à dépasser les 100 millions d'abonnés payants.

120 %

Hausse de l'action en un an au Nasdaq, à Wall Street.

190

Nombre de pays où Netflix est implanté. Il ne manque plus que la Chine parmi les grands pays.

75 millions

Nombre d'abonnés au 1^{er} janvier 2016, presque vingt ans après sa création.

1,8 milliard de \$

Chiffre d'affaires au dernier trimestre 2015, année où il est devenu bénéficiaire.

6 milliards de \$

Montant des investissements dans les contenus en 2016, dont les séries « House of Cards » et « Narcos ».

MAIRIES : DÉPENSER PLUS POUR GAGNER PLUS ?

La Commission nationale des financements politiques a publié les comptes de campagne des élections municipales de 2014. DataMatch s'est intéressé aux écarts de dépense entre les communes.

COMMENT LIRE ?

Parmi les 410 villes de plus de 20 000 habitants, Paris (2,25 millions d'habitants) a été gagnée par Anne Hidalgo en 2014 avec un budget de 1,98 million d'euros, soit 6,01 € par voix gagnée au dernier tour.

DÉPENSE PAR VOIX GAGNÉE entre 0 et 5 € entre 5 et 10 € plus de 10 €

La voix la plus chère

A Clichy (92), l'ancien maire Gilles Catoire avait dépensé en moyenne 17 € par voix gagnée. Son élection a, depuis, été annulée par le Conseil d'Etat pour des irrégularités sur les bulletins des candidats de droite et du centre.



Les dépenses de campagne comprennent la location des locaux de campagne, l'impression des tracts, l'embauche de personnel... Elles sont plafonnées par l'Etat en fonction du nombre d'habitants de la commune.

Méthodologie

Les dépenses de campagne retenues par la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques (CNCCFP) excluent les frais engagés au titre de la communication officielle (bulletins de vote, affiches, professions de foi...) Ont été retenues sur la visualisation, pour chaque tranche de dépense, les villes comptant le plus et le moins d'habitants, ainsi que deux villes représentatives. Champ : villes de plus de 20 000 habitants en France métropolitaine.

Sources : ministère de l'Intérieur, CNCCFP. Infographie : askmedia

La voix la moins chère

Au Grand-Quevilly (76), seulement 1,74 € par voix a été dépensé.



Certaines villes comme Niort ou Montrouge ont été gagnées avec des budgets assez faibles (moins de 26 000 €) alors qu'elles comptent plus de 45 000 habitants.

DÉPART
2249 975 hab.
1985 282 € dépensés
Paris (75)
Anne Hidalgo (PS)
6,01 € par voix

850 636 hab.
833 550 € dépensés
Marseille (13)
Jean-Claude Gaudin (UMP)
7,04 € par voix

491 268 hab.
556 312 € dépensés
Lyon (69)
Gérard Collomb (PS)
7,44 € par voix

59 458 hab.
98 085 € dépensés
Clichy (92)
Gilles Catoire (PS)
17,19 € par voix

143 240 hab.
76 469 € dépensés
Le Mans (72)
Jean-Claude Boulard (PS)
3,32 € par voix

65 326 hab.
77 940 € dépensés
Issy-les-Moulineaux (92)
André Santini (UDI)
4,86 € par voix

64 629 hab.
66 389 € dépensés
Levallois-Perret (92)
Patrick Balkany (UMP)
5,02 € par voix

42 812 hab.
62 658 € dépensés
Salon-de-Provence (13)
Nicolas Isnard (UMP)
5,44 € par voix

20 012 hab.
20 424 € dépensés
Annecy-le-Vieux (74)
Bernard Accoyer (UMP)
4,14 € par voix

24 637 hab.
13 321 € dépensés
Le Grand-Quevilly (76)
Marc Massion (PS)
1,74 € par voix

25 119 hab.
16 677 € dépensés
Bègles (33)
Noël Mamère (EELV)
3,57 € par voix

57 813 hab.
25 071 € dépensés
Niort (79)
Jérôme Baloge (PR)
2,04 € par voix

20 299 hab.
38 926 € dépensés
Dax (40)
Gabriel Bellocq (PS)
8,42 € par voix

26 868 hab.
30 615 € dépensés
Hénin-Beaumont (62)
Steeve Briois (FN)
5,10 € par voix

52 225 hab.
54 300 € dépensés
Meaux (77)
Jean-François Copé (UMP)
6,09 € par voix

91 386 hab.
59 827 € dépensés
Dunkerque (59)
Patrice Vergriete (DVG)
2,60 € par voix

La réponse
Non

Les maires élus des villes ont dépensé entre 9 622 (Roissy-en-Brie) et près de 2 millions d'euros (Paris). La taille de la commune n'explique pas à elle seule cette différence. A Meaux, Jean-François Copé a dépensé deux fois plus que Jérôme Baloge à Niort, alors que les deux villes sont de taille équivalente. Les dépenses par voix sont aussi liées au taux d'abstention. Plus ce dernier est élevé, plus le coût par voix est important.



Turkey

Discover
the potential

Si vous cherchez des opportunités pour le futur de l'humanité...
Tournez-vous vers la Turquie.
Vous serez surpris par son élan, impressionnés par sa persévérance et grandirez grâce à notre partenariat.



**VOLEZ BIEN HAUT
AVEC LA TURQUIE!**



Découvrez le potentiel sur:
turkeydiscoverthepotential.com

match de la semaine

**LAURENT BERGER,
SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CFDT**
« LE MEDEF CHOISIT LA SURENCHÈRE ET
LES PLAINTES INCESSANTES » **28**

ECONOMIE
EDF SOUS TENSION **34**

**DATA MAIRIES : DÉPENSER PLUS
POUR GAGNER PLUS ?** **35**

**reportages**

CALAIS SITUATION EXPLOSIVE **38**
Par Jean-Michel Caradec'h

NICOLAS SARKOZY VEUT REVENIR
DANS LE CŒUR DES FRANÇAIS **46**
Par Bruno Jeudy

CÉLINE DION L'ADIEU À RENÉ **52**
De notre envoyé spécial Olivier O'Mahony

CHARLÈNE ET ALBERT AU VATICAN **62**
De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

CHRISTINE LAGARDE « JE NE SERAI PAS
CANDIDATE À LA PRIMAIRE » **66**
Interview Marie-Pierre Gröndahl

GOOGLE LA RÉVOLUTION VIRTUELLE
A ATTEINT DES SOMMETS **70**
Par Charlotte Anfray

EDMONDE CHARLES-ROUX
UNE HÉROÏNE FRANÇAISE **74**
Par Gilles Martin-Chauffier

JEAN-LOUIS FIAMENGHI « J'ÉTAIS DANS
LE COMMANDO QUI A TUÉ MESRINE » **82**
Par François Labrouillère

VUITTON SE MOBILISE POUR L'UNICEF **88**

ENORA MALAGRÉ
BIEN DANS SES POMPES **90**
Par Marie-France Chatrier

PORTRAIT KATE DEL CASTILLO **94**
Par Aurélie Raya



TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA FASHION WEEK HAUTE COUTURE À PARIS EN DIRECT SUR LE SITE WEB DE MATCH.

**VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.



Retrouvez les photos de
notre ambassadrice @pixceline
sur notre compte Instagram :
@parismatch_magazine.



Crédits photo : P.9 : V. Gounassegarin/Europacorp 2016. Dargaud. P.10 et 11 : Dargaud. Abaca. Getty Images. DR. P.12 : DR. P.14 : J. Weber. DR. P.16 : J. Del Tofa. DR. Sipa. P.18 et 19 : C. Delfino. G. Marineau. Fondation Bergé. Yves Saint Laurent/fondation Bergé. P.20 et 21 : J.F. Gouat. DR. P.22 : P. Fouque. DR. France TV. P.25 : H. Tullio. Abaca. P.26 : N. Aliaga. R. Corlouer/Shine/TF1/Bureau23. MaxPPP. P.28 à 35 : Sipa. LCP. V. Capman. Fotobook. AFP. Ria. J. Lange. A. Canovas MaxPPP. DR. ASK. P.38 et 39 : M. Cadoret/Citizenside. Y. Levy. P.40 à 45 : E. Bouvet. P.46 à 51 : S. Valente/E-Press Photo. P.52 et 53 : O. Samson Arcand/OSA Images/Feeling via Bestimage. P.54 et 55 : D. Jacovides/Bestimage. O. Samson Arcand/OSA Images/Feeling via Bestimage. E. Carrrière/OSA Images/Feeling via Bestimage. P.56 et 57 : D. Jacovides/Bestimage. P.58 et 59 : O. Samson Arcand/OSA Images/Feeling via Bestimage. D. Jacovides/Bestimage. P.60 et 61 : O. Samson Arcand/OSA Images/Feeling via Bestimage. OSA Images. P.62 à 65 : E. Vandeville. P.66 et 67 : K. Wandycz. P.68 et 69 : J.C. Botti/EPA/MAXPPP. F. Coffrini/AFP. L. Gillieron/EPA/MAXPPP. P.70 et 71 : V. Capman. P.72 et 73 : E. Loizeau. J. Griffith/Sender Films. P.74 et 75 : J. Lange. P.76 et 77 : Collection Privée E. Charles-Roux. G. Wurtz. AFP. P.78 et 79 : Stern. DR. J.C. Sauer. R. Picherie. C. Azoulay/J. Lange. B. Bachelet. M. Janoux. P.80 et 81 : J. Lange. P.82 et 83 : T. Esch. R. Jeannelle. P.84 et 85 : Collection personnelle Fiamenghi. P.86 et 87 : Collection personnelle Fiamenghi. C. Sarfati/Collection personnelle Fiamenghi. P.88 et 89 : S. Micke. P.90 à 95 : E. Trillat/Bestimage. P.94 et 95 : O. Cruz/Corbis Outline. P.97 : Getty Images. DR. P.98 : DR. P.100 à 102 : Bestimage. DR. Nike. Adidas. Getty Images. Exocet. P.104 à 106 : Uniworld Boutique River Cruise Collection. P.108 : DR. P.110 : DR. Getty Images. P.111 : E. Bonnet. H. Fanthomme. Getty Images. P.113 à 116 : K. Wandycz. DR. P.118 : Observatoire Romano/ASA/Abaca. P.120 : H. Tullio. P.122 : J.F. Paga/Grasset. DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



Samedi 23 janvier,
rue Chateaubriand. Face aux
migrants, David
refuse d'écouter sa femme
qui l'implore de rentrer.
À dr., en blouson noir, celui qui
réussira à calmer les esprits.

PHOTO
MANNONE CADORET

Calais SITUATION EXPLOSIVE

CE WEEK-END, ON A FRÔLÉ LE DRAME.
CHEZ LES HABITANTS
COMME CHEZ LES MIGRANTS



Deux mondes qui ne peuvent plus se comprendre. D'un côté, 4 000 réfugiés qui veulent rejoindre l'Angleterre. De l'autre, des habitants qui se sentent menacés par leur présence. Samedi, une manifestation dégénère. Deux riverains d'un quartier populaire, David et son fils Gaël, sympathisants d'extrême droite, se postent sur le trottoir, décidés à barrer la route au cortège. Insultes, provocations... Une vingtaine de migrants et quelques militants anarchistes et d'extrême gauche fondent sur eux. David et Gaël regagnent leur jardin. Des chambres à air et deux barres de fer volent par-dessus la haie. Ulcéré, Gaël brandit une carabine. Entre-temps, un homme s'interpose. Deux minutes trente de tension pour des années de patience. Les Calaisiens ne veulent plus être seuls face à la crise migratoire.



Selon la famille, l'arme braquée par Gaël serait une carabine à billes.



POUR PARTIR À TOUT PRIX, LES CLANDESTINS PRENNENT D'ASSAUT UN FERRY

Samedi 23 janvier. Un groupe de 150 migrants prennent pied sur un ferry-boat pendant quelques heures.

PHOTOS ERIC BOUVET

« Spirit of Britain ». Le ferry-boat de la compagnie britannique P&O a un nom de rêve pour les milliers de migrants bloqués dans la « jungle », ce camp improvisé en banlieue de Calais. Pour la première fois, un groupe est parvenu à pénétrer jusqu'au port. Dans leur quête désespérée pour traverser la Manche, ils se précipitent sur les docks afin d'embarquer sur le navire à quai. Leurs efforts seront vains. Les uns après les autres, ils sont délogés par la police et ramenés à leur point de départ. Mais demain, ils recommenceront, portés par l'espoir têtu et irrésistible d'une vie meilleure, ailleurs.



L'EUROTUNNEL LEUR EST INTERDIT, LES CAMIONS SONT FOUILLÉS. LE PORT EST LEUR DERNIER ESPoir

Samedi 23 janvier. Ils viennent d'enfoncer une première grille à mains nues. Quelque 250 migrants passent l'écluse qui les sépare du port.



Une deuxième grille est franchie. Ils accèdent à la zone portuaire, pourtant ultra-protégée.





L'assaut a duré trois quarts d'heure.
Les migrants découvrent que le ferry n'est pas en partance.
La majorité s'en ira d'elle-même.





Sur le pont supérieur, trois membres d'équipage arrosent les migrants d'eau de mer avec des lances à incendie.

PRO ET ANTI-MIGRANTS SE REJOIGNENT DANS UNE MÊME REVENDICATION : L'OUVERTURE DE LA FRONTIÈRE

PAR JEAN-MICHEL CARADEC'H

« Comment peut-on laisser des gens vivre comme ça, dans la boue ? » s'indigne Jeremy Corbyn, le leader britannique. En fin de semaine dernière, le travailliste visitait les camps du nord de la France, faisant mine d'oublier que ces milliers de réfugiés, massés à Calais et à Dunkerque, sont bloqués sur les côtes françaises dans l'espoir contrarié de s'établir dans son pays. La tension monte et les incidents ne cessent de se multiplier entre les candidats à l'émigration pour la Grande-Bretagne et la population de Calais. L'année 2015 avait été ponctuée d'échauffourées sur la rocade où transitent les camions en route pour Douvres. Un scénario récurrent : des dizaines de migrants envahissent régulièrement la chaussée pour stopper les camions et tenter de se glisser dans les remorques. Les CRS et les gardes mobiles les délogent à grand renfort de matraques et de gaz lacrymogène. Avec une variante : l'attaque du terminal du tunnel sous la Manche, dont l'entrée a été sécurisée par une accumulation de rouleaux de fil de fer barbelé, des clôtures grillagées de plus en plus hautes et l'inondation des abords. Un château fort avec ses douves.

La pression a franchi un palier, le week-end dernier, avec l'occupation du port de Calais par un groupe de 500 migrants. Cent cinquante d'entre eux, menés par une poignée de militants du groupe de l'ultra-gauche No Borders, ont profité de l'occasion pour monter de force sur le ferry-boat « Spirit of Britain » qui venait de débarquer ses passagers. L'opération commando s'est déroulée en marge d'une manifestation de soutien aux migrants organisée dans le centre-ville de Calais. Le cortège rassemblait 2000 personnes à l'appel de différents groupes d'extrême gauche, rejoints par des militants anarchistes venus d'Allemagne, des

Pays-Bas et d'Angleterre. Drapeaux rouge et noir au vent, hurlant des slogans pour l'ouverture des frontières et la fermeture de la «jungle», les contestataires – dont une minorité de réfugiés – ont marché depuis le camp jusqu'à la place d'Armes sans incidents. Au moment de la dispersion, un groupe d'Afghans, profitant d'une faille dans le dispositif policier, s'en-gouffre en direction des quais. Il est rejoint par d'autres manifestants, qui parviennent à forcer les grillages et à pénétrer dans le port. Une première. Le «Spirit of Britain», amarré à quai, est une cible rêvée. Les assaillants se lancent littéralement à l'abordage en grimpant sur les ponts-grues de chargement, sautent

A Calais, l'exaspération grandit, provoquant des réactions extrêmes qui, jusqu'ici, restent pourtant marginales. David, un chômeur quadragénaire, connu pour ses relations avec l'extrême droite, a une altercation avec les manifestants. Son fils, Gaël, sort brièvement une arme. Il sera placé en garde à vue. Néanmoins, la colère est bien réelle. Et la situation, de plus en plus difficile à supporter. Les accrochages continuels avec la police, les actes d'incivilité, les inévitables nuisances provoquées par la simple présence des migrants immobilisés dans leur ville libèrent la parole des Calaisiens. Au lendemain des derniers incidents, une manifestation «anti-jungle» a réuni deux milliers de personnes, en majorité des commerçants, des artisans, des industriels. La maire LR, Natacha Bouchart, qui jusqu'alors s'était abstenu de participer à toute sorte de cortège, était présente. Elle a demandé solennellement au président Hollande de venir sur place pour constater «de visu» la détresse de ses administrés. Paradoxalement, manifestants pro et anti-migrants se rejoignent dans une même revendication : l'ouverture de la frontière et l'annulation des accords du

Touquet. Ce traité, conclu en 2003, place le contrôle britannique aux frontières... sur le territoire français. Les migrants sont bloqués à Calais avant même d'effectuer une demande d'asile en Grande-Bretagne. «Géographiquement, la frontière anglaise se situe à Douvres. Nous avons été bien bons d'accepter qu'elle soit à Calais», s'insurge Xavier Bertrand, le président du conseil régional. A l'époque, les Britanniques avaient obtenu cet avantage en échange de la construction d'un hypothétique porte-avions. L'arrangement se révèle aujourd'hui fatal aux Calaisiens. Le graffiti injurieux apposé sur la statue du général de Gaulle par les anarchistes, «Nik la France», sonne comme une provocation. Cruelle, mais lucide. ■



Des vandales s'en sont pris à une certaine idée de la France. Les statues de Charles et Yvonne de Gaulle, place d'Armes, sur le trajet de la manifestation.

dans le vide pour atterrir sur le pont. Un véritable siège s'organise. Les marins bloquent les écouteilles et mettent en batterie les lances à incendie pour contenir les envahisseurs. Ceux-ci sont bloqués le long des bordages, mais quelques-uns se faufilent à l'intérieur et se répandent dans les coursives à la recherche d'une cachette. Il faudra plusieurs heures aux forces de l'ordre pour les déloger. Les policiers interpellent une trentaine de personnes – 26 migrants et 9 militants altermondialistes – et escortent le reste de la troupe jusqu'au campement.

FACE À DES SONDAGES
QUI NE SONT PAS À LA HAUTEUR
DE SES ESPÉRANCES, L'EX-PRÉSIDENT
SORT UN PROGRAMME
EN FORME DE LIVRE INTIME

NICOLAS SARKOZY

VEUT REVENIR DANS LE CŒUR DES FRANÇAIS

Il promet de ne plus confondre la franchise et la brutalité, mais il veut continuer à dénoncer le mensonge et l'hypocrisie. A la veille de ses 61 ans, Nicolas Sarkozy se lance dans un exercice rare: l'examen de conscience pour ancien chef d'Etat aspirant... à le redevenir. Du bling-bling qui évinça tant d'aspects de son mandat aux réformes économiques annihilées par une crise financière sans précédent, il fait l'inventaire de ses erreurs.

Et de ses succès. Pour mieux repartir de l'avant. Convaincu qu'il n'y a rien de mieux que l'échec pour apprendre. Notre sondage Ifop pour parismatch.com auprès des Français certains d'aller voter à la primaire des Républicains le place en deuxième position, avec 30 % des intentions de vote, derrière Alain Juppé, 41%, et devant François Fillon, 12%. Mais les difficultés lui donnent des ailes. A trois cents jours de la première échéance, Nicolas Sarkozy est prêt pour le combat.





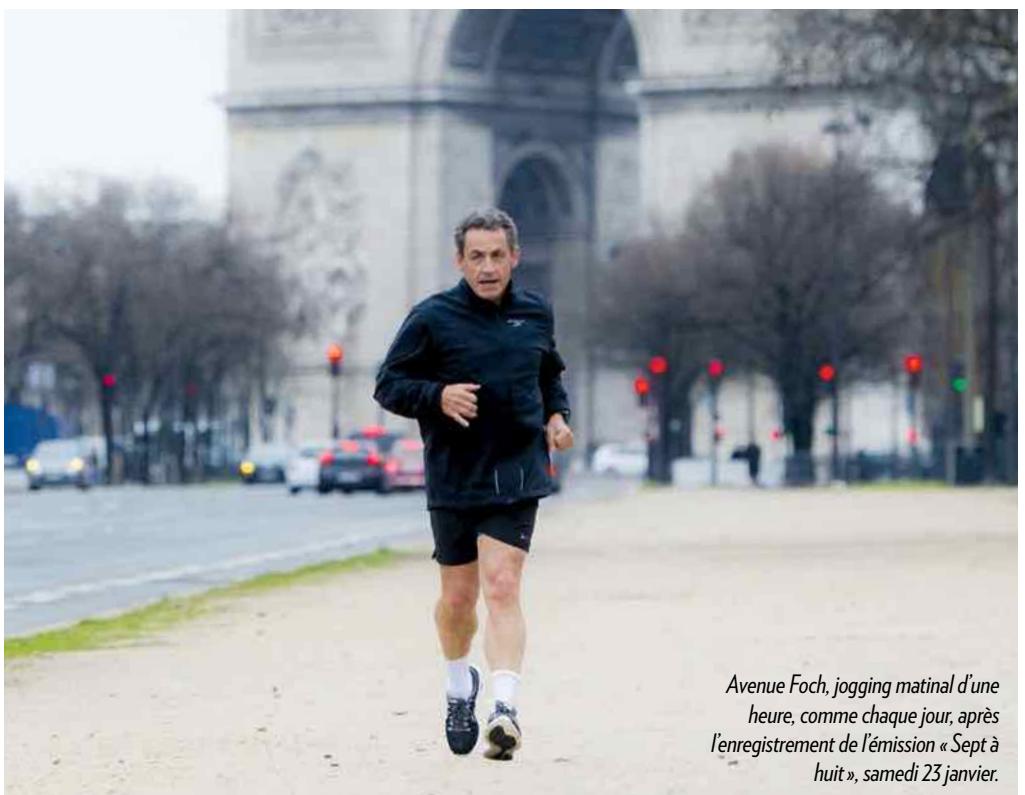
Dans son bureau de la rue de Miromesnil, alors qu'il dédicace « La France pour la vie » (éd. Plon).
À gauche, un disque d'or de Carla.

PHOTOS SÉBASTIEN VALENTE

Nicolas Sarkozy accueille Tony Blair chez lui, dans le XVI^e arrondissement de Paris, lundi 25 janvier.



« L'archer est un modèle pour le sage. Quand il a manqué le milieu de la cible, il en cherche la cause en lui-même. » Nicolas Sarkozy cite aujourd'hui Confucius. Tandis que son entourage s'inquiétait de son impopularité, il se lançait dans l'introspection. L'heure de la reconquête a sonné. Cet homme qui aime tant chausser ses baskets pour un entraînement à pied ou à vélo avale désormais les kilomètres à la rencontre des Français. « Quelle que soit ma place, écrit-il, jamais je n'arrêterai de servir la France. Elle est en moi. Elle est toute une partie de ma vie. » Il vient de recevoir Tony Blair. De l'ex-Premier ministre travailliste, il dit apprécier « le pragmatisme, très utile à son pays ». Comme lui, il racontait son expérience lors de conférences dans le monde entier. Aujourd'hui, il veut renouer avec l'action.



Avenue Foch, jogging matinal d'une heure, comme chaque jour, après l'enregistrement de l'émission « Sept à huit », samedi 23 janvier.



LE PATRON DES RÉPUBLICAINS ENTAME UN MARATHON À TRAVERS LE PAYS ET IL RESTE UN INTERLOCUTEUR DES GRANDS DE CE MONDE

Avec les habitants d'Anet (Eure-et-Loir), première étape de son « tour de France », vendredi 15 janvier.

Au Café du château, Nicolas Sarkozy fait équipe avec la femme du patron.





NICOLAS SARKOZY

« ETRE AIMÉ NE SE MESURE PAS DANS LES SONDAGES. ETRE AIMÉ, C'EST ÉCRIRE UN LIVRE PLÉBISCITÉ ET REMPLIR LES SALLES »

PAR BRUNO JEUDY

Dans son bureau du cap Nègre, avec Carla, le 7 juillet 2015, juste avant d'écrire son livre en Corse. La chanteuse va sortir un album en anglais à l'automne prochain.

« Je croyais tout connaître et n'avoir rien à apprendre de toi. Eh bien, j'ai encore découvert des choses sur mon père ! » Le meilleur des compliments est venu de Pierre Sarkozy, son fils aîné et le plus discret de ses enfants. Dans son bureau de patron des Républicains, Nicolas Sarkozy soigne les dédicaces qu'il adresse à ses premiers lecteurs. L'ancien président a longtemps hésité avant de donner son feu vert pour publier « La France pour la vie ». Et c'est peu dire qu'il a été sensible au jugement de son clan familial. « Carla l'a relu trois fois et a été émue. Les enfants aussi. La réaction de Pierre m'a beaucoup touché. Jean a aimé que je dépasse le côté force et énergie », confie Nicolas Sarkozy à Match, rassuré par l'accueil fait à son livre. Sa maison d'édition, Plon, qui a lancé un premier tirage de 120 000 exemplaires, serait débordée par les demandes des libraires. Son éditrice, Muriel Beyer, estime que le démarrage des ventes correspond à celui de « Conversation », le best-seller de Bernadette Chirac, publié en 2001 et vendu à 450 000 exemplaires.

De ce succès, s'il se vérifie, Nicolas Sarkozy veut évidemment faire le premier acte de son opération résurrection. Alors qu'il est dominé dans les sondages par Alain Juppé (lire la dernière enquête Ifop-Fiducial-Paris Match-iTélé-Sud Radio sur parismatch.com), que les critiques contre une nouvelle candidature montent dans son propre camp et que beaucoup spéculent même sur un possible renoncement, c'est bel et bien une démonstration de force que l'ancien président entend imposer à ses concurrents de la primaire. La séquence reconquête a commencé mardi, à la librairie Kléber, à Strasbourg, où était organisée la première séance de dédicaces pour des fans venus

en nombre. Le plan com dans les médias continue avec une participation à « C à vous » sur France 5, jeudi soir, jour de ses 61 ans, et un passage à « Des paroles et des actes » sur France 2, le 4 février.

Jusqu'au bout, Nicolas Sarkozy aura pourtant tergiversé. Réécrit trois fois le prologue. Cherché le titre pendant des heures. Coupé et recoupé les 357 pages de son manuscrit rédigé à la main en deux fois. « Je ne sais pas faire autrement. Cela fait trois ans et demi que ce projet mûrit, mais je n'y arrivais pas. J'ai vraiment commencé après avoir réussi à écrire les vingt premières pages. Je ne voulais pas faire quelque chose de programmatique, de politique, ni aligner des chapitres sur l'économie ou mes défaites. Non, j'ai préféré le mode de la conversation. Ensuite, j'ai écrit six heures par jour en août. Puis, je m'y suis remis en décembre, à raison de huit heures par jour. » Lui suggère-t-on qu'il s'est résigné à ce travail d'écriture pour relancer sa candidature ? « Aucun élément extérieur ne m'a amené à publier mon livre en janvier. Ni ma situation politique, ni encore moins les sondages. Je l'ai laissé partir le 10 janvier et j'ai signé le contrat avec l'éditeur le jour même, quand j'ai été certain que c'était le bon moment pour tout dire. » En 2012, en pleine campagne présidentielle, n'avait-il pas bloqué in extremis la publication d'un livre de campagne parce qu'il ne le « sentait pas » ? Les exemplaires ont terminé au pilon ! Il est vrai que cet ouvrage était beaucoup moins personnel car presque totalement écrit par sa collaboratrice Emmanuelle Mignon.

Cette fois, pas de nègre. La plume est bien celle de Nicolas Sarkozy. Authentique, sincère et, plus étonnant encore, sans amertume. Y compris envers François Hollande qu'il ne ménage pas, bien sûr, mais n'accable plus de sobriquets, plus ou moins

élégants, comme le fameux « Moi je... ». Cet exercice de contrition, qui couvre 170 des 264 pages du livre, est à la fois inédit et réussi. Certes, la seconde partie, dans laquelle il esquisse un programme, est moins convaincante. Mais l'essentiel n'est pas là. Pas encore. Avec ce livre en forme d'inventaire, l'auteur passe tout au tamis : ses « erreurs » et ses « fautes » de comportement. Il en finit avec ses vieux démons. Sur les juges traités de « petits pois » ? « La phrase était malheureuse. » Sur l'insulte « casse-toi pauv' c... », lancée à un visiteur du Salon de l'agriculture ? « J'ai abaissé la fonction présidentielle. » Sur l'invraisemblable croisière à bord du yacht de Vincent Bolloré et sur la soirée au Fouquet's après son élection ? « Une erreur de jugement incontestable. » Huit ans et demi plus tard, l'ex-président écrit sans fard qu'il a essayé à cet instant – qui aurait dû être le meilleur moment de sa vie – de sauver son couple avec Cécilia. Laquelle, et c'est une des informations de l'ouvrage, lui avait demandé trois jours plus tôt le divorce.

Dans cet inventaire des années de pouvoir, Nicolas Sarkozy admet au total 27 « erreurs », « fautes » ou « regrets ». « Je ne les ai pas comptés. En fait, parler de mes erreurs n'a pas été difficile. Ce qui est difficile, c'est d'écrire. Et puis, à partir du moment où tu décides de faire un livre, tu y vas franchement. » Et c'est vrai que Nicolas Sarkozy

ne fait pas les choses à moitié. Les remords couvrent aussi le fond de sa politique. A la page 97, dans un chapitre baptisé « L'expérience doit servir d'avenir », il admet sans barguigner son tort de ne pas avoir supprimé les trente-cinq heures et l'ISF. Deux critiques majeures pour la droite, qu'il a longtemps niées. Deux mesures qui figurent désormais dans les programmes d'Alain Juppé et de François Fillon, même si son ancien Premier ministre est le plus en pointe sur ces sujets sensibles. Dans sa quête de sincérité, l'ancien président s'est d'emblée mis à dos une partie du cœur de son électorat avec son revirement spectaculaire sur le mariage pour tous, qu'il ne veut plus abroger.

Dos au mur, Nicolas Sarkozy se livre donc comme jamais. Conscient que son lien avec les Français s'est distendu, il fait œuvre de pénitence. Et tente de chasser le doute qui plane au-dessus de sa tête. « Chirac, Mitterrand, Pompidou et de Gaulle ont tous connu ça avant moi. C'est tellement important, le privilège d'avoir un lien avec les Français », tente-t-il de se rassurer. « On parle de mon livre comme d'un mea culpa. Mais c'est bien plus profond que ça. Ce ne sont pas des excuses. C'est une analyse de la complexité des événements et des sentiments. » Son titre résonne comme une déclaration de candidature ? Il soupire : « C'est une façon détournée de dire que j'aime la France, que j'aime la vie, que j'aime la politique. J'ai choisi "La France pour la vie" mais ça aurait pu s'appeler "Les braises", s'il n'avait pas été déjà pris par ce génie de Sandor Marai [écrivain hongrois qui raconte les retrouvailles, après quarante et un ans de séparation, de deux amis d'enfance]. Son œuvre le démontre : tout revient toujours. C'est comme les divorcés qui passent leur temps à se taper dessus : c'est de l'amour mais ils ne le savent pas. »

Amour, justement, est un mot qui revient souvent au fil des chapitres. Et pas seulement quand il évoque son épouse, Carla, en plein enregistrement d'un album en anglais. C'est l'amour des Français qui lui manque. Dire qu'il voudrait à nouveau être aimé est une litote. Il suffit d'évoquer devant lui son impopularité, constatée mois après mois dans les baromètres d'opinion, pour qu'il s'anime. « Etre aimé, c'est susciter de la passion. Et

la passion, ça ne se mesure pas dans les sondages ! L'indifférence en amour, c'est la pire des choses, la plus insurmontable. Etre aimé, c'est écrire un livre plébiscité. Etre aimé, c'est remplir des salles de meeting. On me dit que mon livre arrive trop tard. Mais, avec moi, c'est toujours trop. Cela fait trente-cinq ans que ça dure et c'est un miracle si je fais encore l'événement. Ecrire quelque chose de bien sur moi, on a l'impression que c'est un problème. » Nicolas Sarkozy estime être traité de manière injuste dans les médias. Et s'en plaint régulièrement auprès de ses proches.

A l'Elysée, François Hollande suit de près le come-back, plus compliqué que prévu, de son rival de 2012. A l'évidence, le match retour dont rêvaient les deux hommes s'est éloigné au fur et à mesure de la montée de Marine Le Pen dans les sondages. « Nicolas Sarkozy a six mois pour rattraper Alain Juppé.

Son livre, ça peut marcher. Il a de la ressource. Mais si au printemps il n'a pas réussi son pari, il peut très bien renoncer », a confié le chef de l'Etat à un visiteur. Nicolas Sarkozy

entrouvre même la porte à la relève en tressant des louanges à deux de ses proches, François Baroin et Laurent Wauquiez. « J'aime beaucoup François, qui a un parcours original. Laurent a un talent d'orateur qui me rappelle des choses. Des bons. Ils ont tous les deux du talent. »

Mais la relève attendra. Certes, dimanche soir, sur TF1 (où il n'a pas boosté l'audience), il a laissé entendre que sa candidature à la primaire n'était pas « automatique ». Le « guerrier » songerait-il à raccrocher les gants ? « Est-ce que je prends huit cents heures à ma vie pour écrire un livre et pour plaisanter ? C'est là que je suis le plus dangereux. Quand tu veux gagner Roland-Garros, faut pas jouer petit bras. » L'ex-président va donc jouer le match à fond. Pour ne pas vivre le même destin que Valéry Giscard d'Estaing, privé, malgré ses efforts et la publication du livre « Le pouvoir et la vie », en 1988, de sa revanche. ■

@JeudyBruno

Dans la lecture de Sandor Marai, il puise cet espoir : « Tout revient toujours »

Déjeuner avec Louis, 18 ans, dans un restaurant indien près de l'Elysée, vendredi 22 janvier. Le fils qu'il a eu avec Cécilia est un de ses plus fervents supporteurs.



C'est encore lui qui aura veillé sur le moindre détail. René Angelil avait depuis longtemps orchestré cette cérémonie. A ses enfants et à Céline, il reste la peine. A leurs côtés, ils étaient 2000, ce 22 janvier, à s'être déplacés pour assister aux funérailles. Ses dernières volontés, René a choisi de les dire en musique: « Trois heures vingt », « All the Way », « L'amour existe encore » et « Pour que tu m'aimes encore » ont résonné dans l'immense basilique suscitant les larmes et des applaudissements. La veille, des centaines de Québécois avaient patienté dans le froid pour présenter leurs condoléances à la star. Céline devait rester trente minutes. Elle les accueillera pendant plusieurs heures.

Lors de la veillée funèbre, dans la basilique Notre-Dame de Montréal, le 21 janvier. Autour de Céline, devant le corps de René, sa fille Anne-Marie et son mari Marc Dupré, René-Charles, ses fils aînés Jean-Pierre et Patrick.

PHOTO OLIVIER SAMSON ARCAND

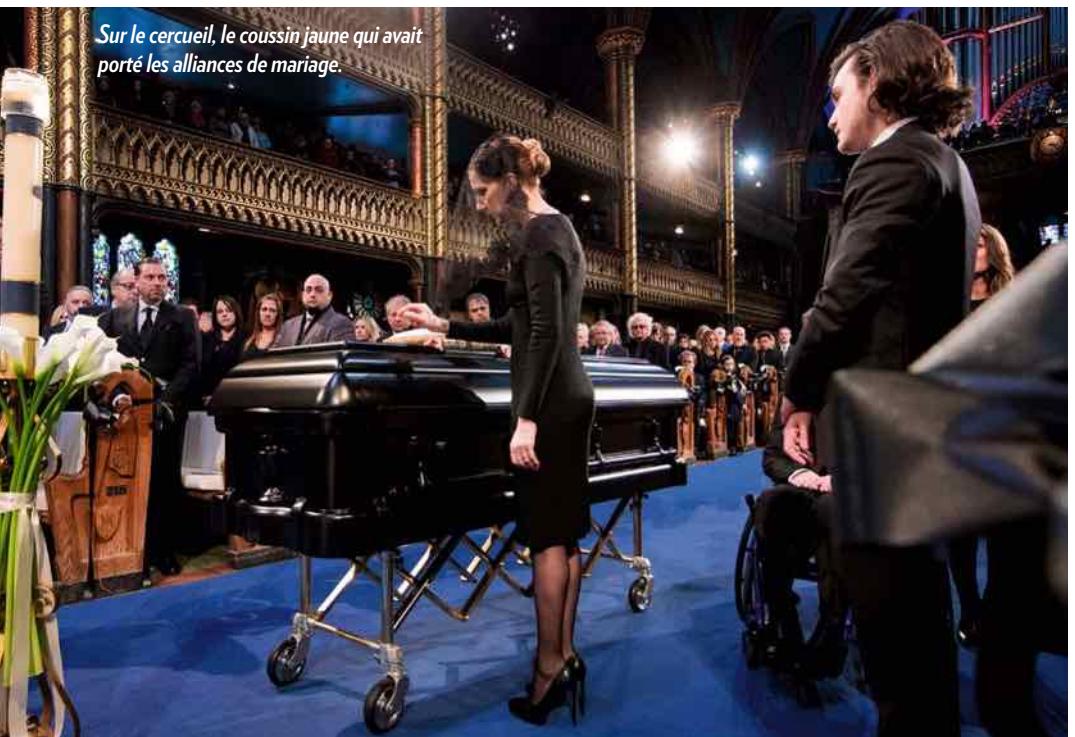


CÉLINE DION
*L'adieu
à René*

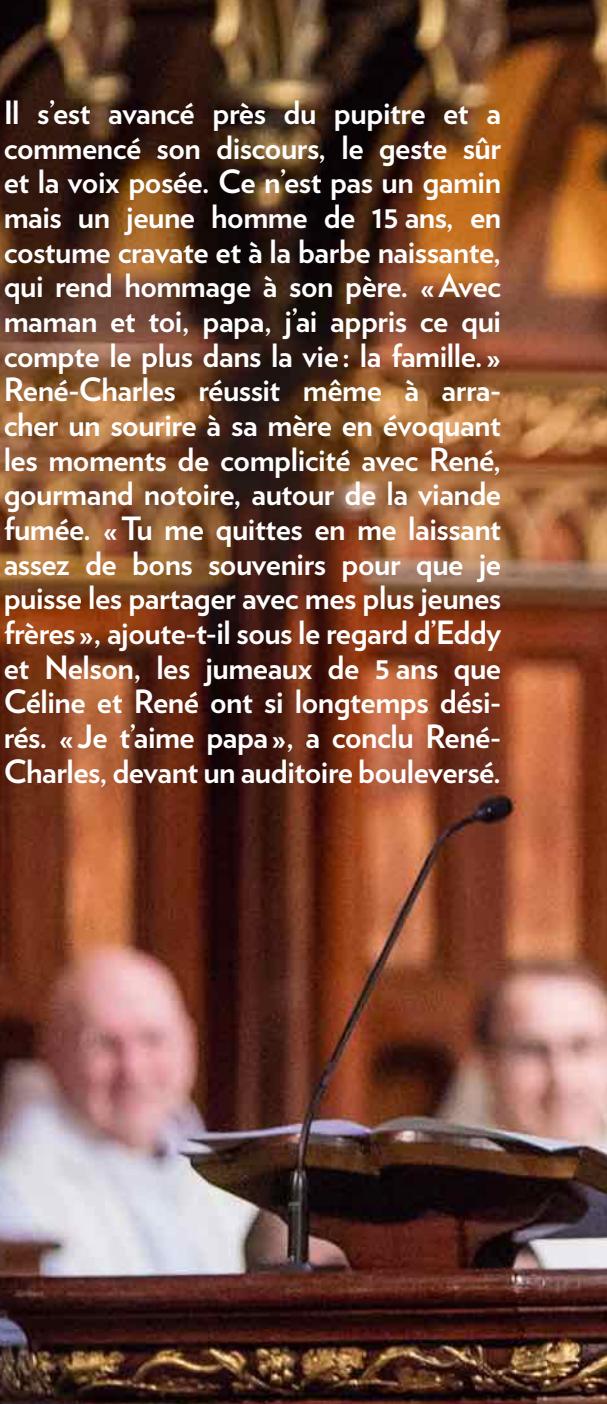
DES OBSÈQUES NATIONALES
POUR CELUI QUI A FAIT DE LA PETITE
QUÉBÉCOISE UNE STAR MONDIALE



Céline arrive à la basilique accompagnée de ses jumeaux, Eddy et Nelson. Derrière, sa mère, Thérèse, et René-Charles.



Sur le cercueil, le coussin jaune qui avait porté les alliances de mariage.



Il s'est avancé près du pupitre et a commencé son discours, le geste sûr et la voix posée. Ce n'est pas un gamin mais un jeune homme de 15 ans, en costume cravate et à la barbe naissante, qui rend hommage à son père. « Avec maman et toi, papa, j'ai appris ce qui compte le plus dans la vie: la famille. » René-Charles réussit même à arracher un sourire à sa mère en évoquant les moments de complicité avec René, gourmand notoire, autour de la viande fumée. « Tu me quittes en me laissant assez de bons souvenirs pour que je puisse les partager avec mes plus jeunes frères », ajoute-t-il sous le regard d'Eddy et Nelson, les jumeaux de 5 ans que Céline et René ont si longtemps désirés. « Je t'aime papa », a conclu René-Charles, devant un auditoire bouleversé.

QUAND RENÉ-CHARLES,
LEUR FILS AÎNÉ, PREND
LA PAROLE, L'ÉMOTION
EST À SON COMBLE

*René-Charles fait l'éloge
funèbre. La cérémonie est retransmise
en direct à la télévision.*



ET SOUDAIN CÉLINE
EST SEULE AU MONDE POUR
LEUR DERNIER BAISER

*Vers 17 h 15. Au moment où Céline embrasse le cercueil,
les cloches sonnent à la volée.*

PHOTO DOMINIQUE JACOVIDES





Une autre vie commence pour elle. Depuis ses 12 ans, ils ne se sont presque jamais quittés. Céline a 26 ans quand elle épouse René, celui qui, depuis longtemps déjà, est pour elle bien plus qu'un imprésario. Ensemble, ils auront touché le firmament. Une existence entière éclairée par les projecteurs, jalonnée de défis... d'épreuves aussi. Le producteur visionnaire avait parié qu'il ferait de la petite chanteuse surdouée la plus grande des stars. Auprès de lui, Céline est devenue plus encore une femme et une mère. René était présent à chacun de ses concerts, et il n'était pas rare de les voir échanger de mystérieux signes de la main, un langage dont ils étaient seuls à connaître le sens précis. Aujourd'hui, ce sont trente-cinq ans d'amour partagé auxquels il faut dire adieu.

*Dernière photo de famille devant
la basilique Notre-Dame de Montréal.*



Céline laisse couler ses larmes en adressant un dernier adieu à celui qui l'a accompagnée toute sa vie. Guide fidèle, René l'avait pressée de ne pas s'abandonner au chagrin. Il la voulait sur scène même après sa mort. Céline le sait. Sur le papier remis aux fans venus la veille des obsèques, la chanteuse a fait imprimer ce message : « Ma carrière était d'une certaine manière son chef-d'œuvre [...] ».

J'ai compris que, si jamais il disparaissait, je devrais continuer sans lui, pour lui. » Le spectacle va reprendre dès le 23 février à Las Vegas, trois semaines après une ultime commémoration au Caesars Palace. Un album écrit par Jean-Jacques Goldman devrait aussi sortir courant 2016. Céline lui a demandé de consacrer l'un des titres à René. Chanter son grand amour pour l'aider à chanter sans lui.



APAISÉE, ELLE LÈVE
LES YEUX VERS LES ÉTOILES
OÙ RENÉ EST PARTI

Ultime adieu avant de quitter la basilique.



Le 21 janvier, lors de la veillée funèbre. Denis Coderre, maire de Montréal, est venu soutenir Céline et René-Charles.

CÉLINE RESTE DEBOUT SEPT HEURES POUR LES CONDOLEANCES CAR LA DIVA EST AUSSI UNE SŒUR, UNE COPINE, LA FILLE DU PAYS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MONTRÉAL **OLIVIER O'MAHONY**

Comme une reine, elle trouve un mot pour tous. «Votre soutien et votre présence nous touchent beaucoup. Merci d'être là.» A nous, qui sommes venus lui présenter les condoléances de Paris Match, comme aux inconnus. Aux anciens voisins comme aux personnalités politiques ou aux fans. Dehors, il fait moins 7 °C. Une longue file s'étire devant la basilique où, il y a vingt et un ans, Céline se mariait avec celui qu'elle aimait depuis ses 18 ans. Cette fois, elle est debout sous le voile noir, chignon relevé pour ne rien masquer de ses traits tirés. Elle se veut digne pour «son» public, qui attend, recueilli, avec l'«Adagio» d'Albinoni en fond sonore.

Un pays, grand comme une famille, est là. Une dame offre un ours en peluche. Céline la prend dans ses bras, comme pour la consoler. Suzanne, une retraitée, ressort en pleurs : la chanteuse s'est souvenue d'elle et du cadeau qu'elle lui avait offert il y a trente ans. Monique est venue avec une photo de René. «Faites-lui plein de bisous, ça va vous donner du courage !» lui dit Céline. Elle est la sœur, l'amie, la fille d'à côté, un élément de cette société où chacun se tutoie. Quand la diva aperçoit Frank Silva, le gérant du Schwartz's, un restaurant dont René était un des propriétaires, elle demande, presque gaie : «Où sont passés tes couteaux ?» Une blague pour dire qu'elle n'oublie rien, ni personne.

Le programme avait prévu trente minutes pour les condoléances. C'est le seul détail qui ne sera pas respecté. Derrière Céline, son frère Michel, celui qui a passé le premier coup de fil à René Angelil pour lui rappeler qu'il avait une cassette à

*Si Céline Dion
avait été
Louis XIV,
René Angelil
aurait été
son Mazarin*

écouter, celle de sa petite sœur de 12 ans. Aujourd'hui, il insiste : «Tu es sûre que tu veux rester ?» Et Céline répond oui. A plusieurs reprises, il lui faut pourtant marquer une pause, s'éloigner, rejeter la tête en arrière pour refouler les larmes. Puis elle revient à sa place pour serrer d'autres mains. Céline est une star. Elle se nourrit d'amour. Sur scène et au cimetière.

«Respect du public», explique une intime : elle va rester sept heures debout. Insensible à la fatigue, à la douleur, regardant droit dans les yeux ceux qui partagent son deuil. La dépouille de René est à côté d'elle. On dirait qu'il l'accompagne encore au bout de l'épreuve, et qu'elle tire sa force de sa présence. Les thanatopracteurs lui ont donné l'allure d'un pharaon...

Et Céline ? «Elle est notre lady Di», affirme Nicolas Fauteux, journaliste à Montréal.

A ceux qui ne comprennent pas le rapport entre une star qui a vendu plus de 200 millions de disques et l'épouse d'un futur roi d'Angleterre, il suffira de rappeler que le Québec, pays de 6 millions et demi d'âmes francophones perdues dans un continent anglophone, a besoin d'étendards, comme d'autres de famille royale. Et les couleurs de Céline, le monde entier les a vues triompher, de Los Angeles à Tokyo. «De toute l'histoire du Québec, elle est la première à avoir atteint de tels sommets au niveau international. Dans les années 1960, les Québécois étaient, à l'exception des Indiens, la population la plus pauvre d'Amérique du Nord. Depuis, une société moderne est née, dont Céline est l'icône. Un pur produit du terroir venu d'un petit village, qui n'a pas grandi dans un milieu aisné et qui n'a rien oublié. Céline Dion, c'est la version québécoise du rêve américain. Une fierté nationale», poursuit Nicolas Fauteux.

Selon lui, à Montréal, « tout le monde, à quelques exceptions près, a trouvé normal qu'on organise des funérailles nationales à René Angelil ». Si elle avait été Louis XIV, il aurait été son Mazarin. C'est lui qui a eu l'intelligence d'interrompre sa carrière pour lui faire apprendre l'anglais. A quoi aurait ressemblé leur règne sans « My Heart Will Go On », la chanson du film « Titanic » ? En Inde, un maharadjah a construit le Taj Mahal pour perpétuer l'amour qu'il portait à sa belle. Lui, c'est de son vivant qu'il lui a fait élever à Las Vegas une salle de spectacle, le Colosseum, rien que pour elle, en même temps qu'il lui offrait, en guise de joyau, le plus gros contrat du monde. Et c'est encore lui qui veillait sur son image, avec une efficacité redoutable. « Tout va être correct » était son expression favorite. Il s'est fait l'amoureux, le génie, parfois même le sorcier. Car « il ne fallait pas le décevoir, sinon c'était fini », se souvient Raphaël Gendron-Martin, chroniqueur au « Journal de Montréal », qui a suivi Céline en tournée et bénéficiait, grâce au roi protecteur, d'un accès ultra privilégié.

Quelques semaines avant de partir, l'imprésario a réglé les détails de ses propres funérailles. Il les a conçues comme un show à l'américaine, retransmis à la télé québécoise, avec tapis rouges, les photographes et l'hélicoptère pour la sécurité. Le cortège est entré à Notre-Dame de Montréal à 15 h 20 précises, l'heure était indiquée sur un « document sous embargo » distribué aux seuls journalistes. Une autre Céline, heureuse, amoureuse, sa préférée, chantait « Trois heures vingt » pendant que le fauteuil roulant de leur neveu handicapé, Jimmy, ouvrait le cortège. Sur ses genoux, le coussin jaune qui avait servi à porter les alliances en 1994. René-Charles et les deux fils des deux premiers

mariages suivaient avec sa fille. Céline fermait la marche, entourée des jumeaux Eddy et Nelson coiffés d'un feutre noir. Elle a déposé sur le cercueil trois lys noir puis elle a pris place au premier rang pour écouter Patrick Angelil, un des fils de René, saluer la mémoire du « manager acharné qui a su faire rayonner l'image du Québec à l'étranger », avant que René-Charles, 15 ans, n'évoque les passions qu'il ne pourra plus partager avec son père : « Le golf, le hockey, le poker et le smoked meat [bœuf fumé] », provoquant rires et applaudissements. Pour son dernier voyage, il a voulu « Pour que tu m'aimes encore », la chanson de Goldman. Devinait-il les larmes qui se sont remises à couler, dans un maelström d'applaudissements et de sifflets ? Une tempête d'émotion, comme à la fin d'un concert à Las Vegas. Dehors, en bas des marches, Céline a posé une dernière fois son front sur le cercueil. Puis elle s'est tournée vers le ciel, faisant le signe de croix et envoyant un baiser là-haut, vers les nuages. Cela aussi, René l'avait voulu, pour que ceux qui l'aimaient se souviennent qu'il ne les quitterait jamais vraiment.

« Ma carrière était d'une certaine manière son chef-d'œuvre, sa chanson, sa symphonie à lui, a écrit Céline dans le livret des funérailles. L'idée qu'elle puisse rester inachevée l'aurait peiné terriblement. J'ai compris que, si jamais il disparaissait, je devrais continuer sans lui, pour lui. » « The show must go on », dit-on à Las Vegas : il y reprendra le 23 février avec Céline. La plus royale des stars, celle qui a choisi de vivre sa douleur tête haute et sans lunettes noires, bien décidée à « cheminer » jusqu'au bout, comme elle nous l'a annoncé, avec René. ■

 @olivieromahony



L'émotion
de
Céline
après les
funérailles.



En 2009, René devient le directeur de « Star Académie », dont Julie Snyder est l'animatrice sur la chaîne québécoise TVA.

La nourriture était sa grande passion. Les remerciements les plus chaleureux que j'ai reçus de sa part, c'était quand je lui faisais livrer des plats de chez Noura, le restaurant libanais de Paris. Il raffolait de ce type de cuisine. Il adorait la France à cause de la bouffe ! L'un de ses restaurants préférés était le Sormani, à Paris, dans le XVII^e. Il choisissait ses hôtels en fonction de la qualité du room service. Et je me souviens d'une réunion téléphonique importante avec lui à propos d'une grosse émission spéciale de Céline. Après huit minutes de conversation, il m'a interrompu parce que le chef venait d'arriver et qu'il fallait choisir les plats. Ça a duré

JULIE SNYDER « RENÉ AVAIT PEUR DE MOURIR QUAND CÉLINE ÉTAIT SUR SCÈNE »

une demi-heure, et moi j'attendais qu'il en ait terminé avec son cuisinier ! Il était incroyable. Dans les restaurants, il commandait toute la carte et on ressortait avec des doggy bags parce qu'on ne pouvait pas tout manger. Et il n'était pas question qu'on paie : c'est toujours lui qui invitait, il adorait ça !

A Noël, on s'est échangé des cadeaux à distance. J'ai envoyé des pyjamas rouges pour lui et pour les garçons, avec leur prénom brodé. Ils m'ont fait parvenir un karaoké pour ma fille, Romy, une Apple Watch pour mon fils et une carte de crédit à montant prédéfini pour ma belle-fille.

Sa grande peur, c'était de mourir au moment où Céline était sur scène. Elle était son infirmière préférée. C'est elle qui le nourrissait, qui gérait les médecins et qui coordonnait les rendez-vous, avec l'aide de son adjointe, Sylvie Beauregard. Elle a même assisté à une opération où il s'était fait débloquer une artère, il y a quelques années. C'était vraiment « docteur Céline ». Et elle était forte. Je ne l'ai quasiment jamais vue craquer.

Le jour où j'ai su que ses jours étaient comptés, c'était en mai 2014. René m'a prise à part. Il m'a annoncé qu'il cessait d'être le manager de Céline et passait le flambeau à Aldo Giampaolo. Il avait l'air en forme, je pensais donc qu'il allait lâcher les rênes le temps de faire sa chimiothérapie, puis qu'il les reprendrait. Après un long silence, il m'a répondu : « Non, si c'était temporaire, je ne dérangerais pas Aldo et je ne lui demanderais pas de déménager de Montréal à Las Vegas. » J'ai alors compris qu'il se savait condamné. Avec Céline, qui était là, on s'est alors servi un verre de vin blanc pour faire passer le choc. Il nous fallait ça.

A l'automne, ça avait l'air d'aller mieux. En novembre 2015, il a demandé à Aldo de me dire qu'il m'aimait et pensait à moi. Il ne pouvait pas me le dire directement au téléphone : sa voix était si faible qu'on ne l'entendait pas. C'est le dernier message que j'ai reçu de lui. Pour moi, à côté du mot « loyauté », j'associerai pour toujours le nom de René. Même s'il est parti, cette fidélité demeure immortelle. ■

Propos recueillis par Olivier O'Mahony



Charlène & Albert AU VATICAN

LE PRINCE ET LA PRINCESSE ONT
FAIT BÉNIR LES PHOTOS DE JACQUES
ET GABRIELLA PAR LE PAPE FRANÇOIS

PHOTOS ERIC VANDEVILLE



Le Pape des pauvres a l'art de créer une complicité spontanée avec ses hôtes. Même avec les souverains qui viennent en visite officielle. De quoi mettre en confiance Charlène pour sa première entrevue privée avec le 265^e successeur de Pierre. Depuis sa conversion au printemps 2011, deux mois avant son mariage, la princesse est devenue une fervente catholique. Le couple avait rencontré Benoît XVI en janvier 2013 puis assisté, deux mois plus tard, à la messe inaugurale de l'ancien archevêque de Buenos Aires, son successeur, parmi 30 autres chefs d'Etat. Cette fois, c'est dans l'intimité qu'ils retrouvent François. L'occasion d'évoquer, entre autres, le sujet qui leur tient le plus à cœur : les jumeaux.

Le 18 janvier, dans la bibliothèque des appartements officiels devant les portraits des petits princes monégasques.
Avec Mgr Gallagher, le « ministre des Affaires étrangères » du Saint-Siège.

POUR DÉTENDRE CHARLÈNE TRÈS ÉMUE, LE PAPE LUI LANCE DES REGARDS CHALEUREUX

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU VATICAN CAROLINE PIGOZZI

Devant l'ascenseur qui conduit aux appartements officiels, le Pape a fait poser une icône appelée, non sans humour, «la Vierge du silence». Une façon élégante de rappeler aux hôtes où ils se trouvent. Charlène est coiffée d'une fine mantille de dentelle couleur hostie et porte une robe-manteau et des gants beurre frais. Sur ses hauts talons, elle avance vers la porte capitonnée de la bibliothèque à la cadence des gentilshommes du Vatican, d'un pas retenu. A son côté, le prince Albert. Au Palais apostolique, même sous le règne de François, le cérémonial est immuable : la princesse plonge devant Sa Sainteté alors que son époux, costume gris souris, bronzé, s'incline dignement. Respectueux des usages, le Souverain Pontife laisse passer devant lui le couple princier. Ils rejoignent l'imposant salon officiel du deuxième étage. Dans sa tenue immaculée, réservée aux souveraines catholiques, Charlène semble plus impressionnée que Christine Lagarde qui, avec une délégation du Fonds monétaire international, vient elle aussi de rendre visite au Pape, et que le prince Albert, élevé dans l'atmosphère feutrée des demeures aristocratiques. C'est pourquoi le Saint-Père, toujours prévenant, lui lance quelques regards furtifs et chaleureux.

De quoi ont-ils parlé pendant cette audience privée d'une vingtaine de minutes ? D'histoires de souverains ? Avec le jésuite sud-américain, le registre est autre. François a entraîné ses hôtes sur un terrain cher à son cœur : l'environnement, l'aide humanitaire, les thématiques internationales, parmi lesquelles la paix et la sécurité, l'accueil des migrants et la situation globale dans cette région de la Méditerranée, enfin le Moyen-Orient. Le prince Albert est à la tête d'une fondation qui soutient des projets dans les domaines du changement climatique, de la biodiversité et de l'eau, et l'ancienne championne olympique de natation en a créé une autre afin de venir en aide par le sport aux enfants défavorisés. Mais dès que Sa Sainteté demande des nouvelles des jumeaux et assure qu'il prierà pour eux, son visage s'éclaire. Comment ne pas être touché par ce Souverain



Pontife de 79 ans aux gestes protecteurs qui, tel un grand-père, a fait préparer un dragon en peluche pour Jacques, une poupée pour Gabriella et des petites médailles en argent ? Lui qui, lors du baptême, le 10 mai 2015, leur avait déjà envoyé sa bénédiction. Le pape François a ensuite remis aux époux les traditionnels chapelets, l'un de perles et l'autre de nacre foncée, son exhortation apostolique « Evangelii gaudium », reliée, et un médaillon représentant saint Martin de Tours dans un écrin de velours bordeaux frappé des armoiries pontificales.

Albert lui a offert une version de l'encyclique « Laudato Si' » éditée à Monaco et une pièce de monnaie à l'effigie de sainte Devote, expliquant dans un italien parfait au Pape, fort intéressé, les vertus de la protectrice de la Principauté, qui sera célébrée cette semaine. Une sainte qui avait échappé à la vaste culture de Jorge Mario Bergoglio, pourtant imbattable sur la vie et la litanie des saints.

A quelques semaines du carême, le couple a également apporté un panier de légumes biologiques de ses terres de RocAgel et un plateau de fromages enrubanné aux couleurs de la Principauté. Une délicate attention pour

QUAND IL REÇOIT
DES CADEAUX, LE
PAPE EN FAIT DES LOTS
POUR SA TOMBOLA
CARITATIVE AU PROFIT
DES RÉFUGIÉS ET
DES SANS-ABRI



Sur le chemin du salon officiel, le Pape laisse passer le couple princier. Charlène porte une robe manteau signée Céline. Seules les souveraines catholiques ont le privilège de s'habiller de blanc pour rencontrer le Pape. La princesse se prosterne devant le Souverain Pontife.

ce «Pape des pauvres» qui, quand il reçoit des cadeaux flamboyants, s'empresse généralement d'en faire des lots pour sa tombola caritative au profit des réfugiés et des sans-abri. La prochaine, qui se déroulera le 2 février, comprendra, entre autres, une Lancia Ypsilon gris métallisé, une Rolex en acier pour homme et un tandem... Déjà, en avril 2014, la reine d'Angleterre était arrivée au Vatican avec une grande malle en osier remplie de produits frais de Balmoral. Rare privilège d'une souveraine qui peut vivre en autarcie. Sa Majesté Elizabeth II, chef de l'Eglise anglicane, a été reçue par cinq papes, presque d'égal à égal. Un record féminin qui s'inscrit dans les mémoires, mais n'entraîne pas de complexes chez les souverains monégasques. Bien que s'étendant seulement sur 202 hectares, le plus petit des 180 pays représentés au Saint-Siège reste un des derniers au monde où le catholicisme, religion d'Etat, est inscrit dans la Constitution. Ce qui a valu en leur temps au prince Rainier et à la princesse Grace de se rendre à maintes reprises en visite officielle au Vatican. Rainier a ainsi été reçu successivement par Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I^e et Jean-Paul II, décédé quatre jours avant lui, en avril 2005.

Un charmant et mémorable épisode n'a pas échappé au pape argentin qui sait tout : ne raconte-t-on pas au Saint-Siège, sotto voce, que lors de la très solennelle visite d'Etat de



juin 1959, quand Grace, la princesse au visage de madone, s'est avancée, tout de noir vêtue, le vieux pape Roncalli, aurait murmuré en français, la langue diplomatique du Saint-Siège : « Vous êtes la plus belle de mes filles. » Un ange passa... Charlène l'Africaine connaît, bien sûr, ce récit enchanteur. Protestante, elle a choisi de se convertir avant son mariage, avec ferveur. Depuis, elle est devenue, à sa manière, mystique. Elle trouve, en effet, certains de ses repères dans la religion et aime aller remercier Dieu de lui avoir donné deux beaux enfants en bonne santé. Souvent, sans bruit et sans escorte dans Monaco, la princesse va rendre grâce au Seigneur et apporte des fleurs dans la cathédrale Notre-Dame Immaculée. Mais ce qui l'a émue, ce matin-là, fut d'apprendre que le pape François, lui aussi, parfois, quitte discrètement le Vatican pour aller déposer des bouquets aux pieds de la Vierge, qu'il vénère dans la basilique Sainte-Marie-Majeure. Leur secret commun. ■

Christine Lagarde

“JE NE SERAI PAS CANDIDATE À LA PRIMAIRE”

Reposer ses valises en France, elle y a songé. D'autant qu'une majorité de sympathisants de droite aimeraient voir l'ex-ministre de l'Economie de Nicolas Sarkozy dans la course à la présidentielle. Mais Christine Lagarde, née Lallouette, poursuit son destin d'oiseau migrateur. A 18 ans déjà, elle était assistante parlementaire d'un républicain à Washington. Sa carrière s'est surtout déroulée à l'étranger, comme avocat d'affaires puis à la tête du Fonds monétaire international, où elle a remplacé Dominique Strauss-Kahn en 2011. Cette ex-championne de natation synchronisée aime aller jusqu'au bout des parcours qu'elle s'est choisis. A tout juste 60 ans, elle part favorite pour cinq nouvelles années au FMI. Verdict début mars.



A black and white photograph of Christine Lagarde, the Managing Director of the International Monetary Fund. She is seated in the back of a car, leaning forward with a warm smile. Her right hand is resting against her face, holding a mobile phone to her ear. She is wearing a dark, textured jacket over a dark turtleneck sweater. A large, light-colored leather handbag sits next to her on the seat. The background is dark, suggesting it's nighttime.

LA PATRONNE
DU FMI BRIGUE
UN DEUXIÈME
MANDAT.
**DE RETOUR
DE DAVOS, ELLE
NOUS PARLE**

*Juste après avoir atterri à Roissy
en provenance de Zurich,
conférence téléphonique sur le chemin de son
appartement du XVI^e arrondissement,
samedi 23 janvier.*

PHOTO KASIA WANDYCZ

Christine Lagarde

“JE PORTE LA FRANCE EN BANDOULIÈRE, MAIS JE SUIS UN POISSON D’EAUX INTERNATIONALES ET NON TERRITORIALES”

INTERVIEW MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Il se juge plus utile à la tête de l'institution de Washington qu'ailleurs. Même si, dans les rues de Paris, de nombreux passants viennent la saluer en lui demandant de « revenir ». « Merci d'être ce que vous êtes. Continuez à représenter la France de cette façon », lui a lancé une fan lors de son passage à l'aéroport Charles-de-

Gaulle, à son retour de Davos. De quoi consoler l'ancienne ministre des Finances sur sa popularité en France, alors que trois magistrats ont décidé de la renvoyer devant la Cour de justice de la République, malgré une ordonnance de non-lieu, pour d'éventuelles responsabilités dans l'affaire de l'arbitrage de Bernard Tapie. Muette sur ce sujet, elle ne lâche que ces mots : « J'ai ma conscience pour moi. »

Paris Match. Vous venez d'annoncer votre candidature à un deuxième mandat à la tête du FMI. Quand avez-vous pris votre décision ?

Christine Lagarde. J'avais indiqué, en octobre 2015, lors d'une interview sur CNN, que si les Etats membres du Fonds le souhaitaient, je serais prête à envisager de postuler. Mais la procédure est évidemment très organisée. Elle est donc en préparation depuis un certain temps. Et il respecte des règles identiques à celles entrées en vigueur lors de la précédente élection, notamment l'approbation par le Conseil des candidatures et des projets, puis une sélection par le Conseil d'une liste restreinte, une "short-list". La période de dépôt des candidatures s'est ouverte le 20 janvier à minuit, heure de Washington. Depuis cette date, un certain nombre d'Etats membres du Fonds m'ont publiquement "nominée", c'est-à-dire qu'ils appuient ma candidature, dont la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne, la Finlande, le Mexique, les Pays-Bas, la Corée ou encore les Philippines.

Et les Etats-Unis ?

Le vice-président, Joe Biden, a été le premier chef d'Etat à s'exprimer au Forum économique mondial de Davos, la semaine dernière. Et il a entamé son long discours par une blague : "Je vais lui demander un prêt" en me regardant. Puis par des compliments à mon égard : "Vous faites un super boulot." Il me semble qu'il serait difficile d'obtenir un soutien plus marqué... Beaucoup de pays africains m'ont également indiqué leur souhait de me voir effectuer un deuxième mandat. Quant à la France, dont les représentants étaient, cette année, assez nombreux à Davos, avec Manuel Valls, Laurent Fabius et Emmanuel Macron, tous m'ont fait part de leur appui.

Quels ont été vos motifs pour vous représenter ?

C'est une magnifique maison. Et j'y suis dans mon élément. Beaucoup de projets et d'initiatives mis en route lors des cinq années précédentes doivent être menés à terme. Ils me tiennent à cœur et j'aimerais les voir se réaliser.

Par exemple ?

Le FMI a un atout immense, avec un historique de soixante-dix ans de gestion de crises de toutes sortes : financières, monétaires, de matières premières, d'effondrements divers. Cette connaissance unique au monde peut toujours être mieux organisée et optimisée en utilisant l'ensemble des ressources offertes par les nouvelles technologies, en décloisonnant davantage les différents départements, en ne fonctionnant plus en "silo" avec des entités parfois trop fermées les unes aux autres. Le Fonds a déjà développé une capacité d'anticipation exceptionnelle, comme il l'a démontré dans la gestion de la crise du virus Ebola en Afrique. Pour la première fois depuis sa création, 400 millions de dollars furent débloqués dans des délais très courts, grâce à une réponse collective des Etats

membres. Mais on peut encore accentuer la concentration sur les Etats en concevant des traitements vraiment individuels, sur mesure, selon les pays. En particulier ceux qui sont fragiles et sans infrastructures. Tout cela me passionne. D'autant plus que les équipes sont formidablement engagées et me soutiennent. Reste à les convaincre de rester cinq ans de plus à mes côtés, si je suis reconduite à la tête du FMI !

Quelles sont les décisions prises en 2015 qui vous paraissent les plus essentielles ?

Celle du Congrès américain, qui a accepté de ratifier, en décembre, le doublement des quotas, soit le doublement du capital du Fonds, ce que nous demandions depuis longtemps. Et l'intégration de la monnaie chinoise, le renminbi, dans le panier de devises, ce qui lui permet d'être reconnue comme monnaie internationale de référence.

Où en sont les relations du FMI avec la Grèce, après une année de crises et de tumultes ?

Elles sont largement apaisées. Alexis Tsipras a lui-même reconnu à Davos que le pays devait se tourner vers l'avenir. La Grèce, nous l'avons toujours

« Nous ne percevons pas de risques de krach. Les menaces sont gérables »

dit, doit avancer sur ses deux jambes. Ce qui signifie mettre en œuvre des réformes économiques ambitieuses, sur les retraites entre autres, et, ensuite, avoir une dette souveraine "soutenable". C'est l'argent de la communauté internationale qu'on lui prête. On ne peut pas agir différemment parce qu'il s'agit de la Grèce. Il n'y a ni discrimination ni favoritisme.

Vous revenez aujourd'hui du Forum de Davos. Les marchés financiers ont accusé de lourdes pertes depuis le début de

l'année et les rumeurs de krach se propagent. Qu'en pensez-vous ?

Le sommet s'est achevé sur une note nettement plus positive qu'il n'avait commencé. Le FMI n'a pas d'inquiétudes particulières sur l'activité économique mondiale en 2016, avec une estimation de 3,4 % de croissance au lieu de 3,1 % l'an dernier. Nous ne percevons pas de risques de krach. Des menaces existent bien, mais, selon nous, elles sont gérables. Nous en retenons trois, qui pèsent sur les perspectives futures. Le changement de modèle de croissance en Chine, tout d'abord, qui provoque un ralentissement économique affectant le reste du monde. La chute des prix de l'ensemble des matières premières, conséquence de la précédente. Et les politiques différentes menées simultanément par les banques centrales, ce qui entraîne une forte volatilité et des mouvements importants de capitaux. Mais le risque majeur demeure géopolitique, autour des guerres liées au terrorisme et des mouvements de population qui en découlent, avec l'afflux de réfugiés. L'Europe, cible d'une montée d'angoisses, doit trouver une solution concertée grâce aux valeurs partagées par les Etats qui la composent : la liberté, la démocratie, les droits de l'homme et la règle de droit. C'était le grand questionnement qui circulait à Davos : "Où sont passées les valeurs européennes ?" Car, et c'est mon opinion personnelle, la crise migratoire pourrait compromettre l'existence de l'espace Schengen. Ce que plusieurs dirigeants européens ont d'ailleurs déclaré pendant le Forum, dont le Premier ministre Manuel Valls.

L'un des autres risques pour l'Europe est celui d'une sortie du Royaume-Uni, le "Brexit". Comment l'analysez-vous ?

Nous en avons discuté avec les autorités britanniques quand nous avons fait, en décembre dernier, la revue annuelle des politiques économique et financière du pays. C'est une analyse qui est en cours. Mais nous savons, et c'est mon intime conviction, que ce ne serait pas du tout une bonne option économique pour le pays.

L'année 2016 a démarré sous des auspices assez sombres. Quels aspects positifs distinguez-vous néanmoins pour les mois à venir ?

Sans aucun doute la prise de conscience internationale, à un certain degré, qu'il faut une réponse collective

à la conspiration – redoutable – des forces du mal.

Comme l'indique notre sondage, 44 % des Français et 66 % des Républicains souhaiteraient que vous vous présentiez à la primaire à droite. Avez-vous renoncé à revenir au sein de la vie politique ?

J'ai pris la décision d'être candidate à ma propre succession à la tête du FMI, donc je vais être prise par cette mission dans les cinq ans qui viennent, si, bien sûr, ma candidature est retenue.

Cela signifie-t-il que vous n'avez jamais pensé à une candidature ici, en France ?

Je l'ai imaginée. Envisagée. Pour finalement l'écartier. Il faut être au mieux là où l'on sert le mieux. J'aime passionnément mon pays, pour des raisons culturelles, sentimentales, familiales, et je porte la France en bandoulière. Les résultats du sondage de Paris Match me touchent infiniment, mais je suis un poisson d'eaux internationales et non territoriales.

Que répondez-vous à certains de vos détracteurs, y compris en France, qui vous reprochent, comme en 2011, de ne pas être une économiste et, donc, en quelque sorte, d'être inapte à diriger le FMI ?

Que j'ai beaucoup appris en cinq ans. Mais que je reste une juriste de formation. ■

SONDAGE IFOP-PARIS MATCH UNE STAR À L'INTERNATIONAL... ET EN FRANCE

Christine Lagarde ne se présentera pas à la primaire à droite, et pourtant elle bénéficie d'un solide soutien populaire. Selon le sondage Ifop-Paris Match réalisé du 19 au 21 janvier 2016, près d'un tiers des Français interrogés souhaiteraient la voir jouer un rôle plus important à l'avenir dans le pays.

En ce qui concerne **la primaire, 44 % de l'ensemble des sondés aimeraient qu'elle se présente**.

Un chiffre qui grimpe à **66 % chez Les Républicains**. Mais sa décision de postuler à un deuxième mandat à la tête du FMI est cohérente :

72 % estiment qu'elle est la personnalité française qui a le plus d'influence sur la scène internationale en matière d'économie, devant Emmanuel Macron et François Hollande. M.-PG.

Lire l'intégralité de notre sondage sur parismatch.com



Au Forum économique de Davos, en Suisse, avec Alexis Tsipras (1), Premier ministre grec, Tidjane Thiam (2), à la tête de Credit suisse, Peter Maurer (3), président du Comité international de la Croix-Rouge, et Fang Xinghai (4), conseiller du président chinois. Même la Chine appuie sa candidature.



3



4



**GOOGLE A FILMÉ
LE MONT BLANC SOUS
TOUTES SES FACES.
CHACUN PEUT DÉSORMAIS
S'Y PROMENER DANS
SON FAUTEUIL.
PARIS MATCH VOUS
OFFRE CETTE
EXPÉRIENCE UNIQUE**

Equipés du Cardboard de Google, dans lequel ils ont inséré un Smartphone, de jeunes membres du Club de hockey sur glace de Chamonix (CHC) dans le parc de Merlet, devant le massif du Mont-Blanc.

PHOTO VINCENT CAPMAN



Là-haut, sur la montagne, ces enfants ne regardent pas le paysage. Du moins, pas celui que nous apercevons sur la photo. Grâce au Cardboard de Google, chacun suit l'itinéraire de son choix pour accéder au toit de l'Europe. Sans user ses souliers, ni utiliser le moindre piolet. Immergé dans une vidéo spectaculaire auprès de grands sportifs, on tourne la tête pour se diriger virtuellement vers la droite ou la gauche, le bas ou le haut. Avec, en fond sonore, des explications sur les zones traversées. Inventé par deux Français du Google Cultural Institute, ce dispositif en carton est aussi ingénieux que simple et bon marché pour ceux qui ont un Smartphone. Il suffit de télécharger l'application Paris Match. En France, notre magazine est le premier à faire découvrir gratuitement le Cardboard à ses lecteurs.

LA RÉVOLUTION VIRTUELLE A ATTEINT DES SOMMETS

Raphaël Goumain, directeur marketing de Google France

«ON PEUT REMONTER LA VOIE ROYALE QUI MÈNE AU TOIT DE L'EUROPE SANS RISQUER À CHAQUE PAS DE TOMBER DANS UNE CREVASSÉ»

INTERVIEW CHARLOTTE ANFRAY

Paris Match. Pourquoi avoir choisi le mont Blanc pour cette expérience en réalité virtuelle?

Raphaël Goumain. Atteindre le sommet du mont Blanc est un véritable défi sportif et technique, réservé à peu d'entre nous. Mais les nouvelles technologies, et notamment la réalité virtuelle, peuvent offrir ce spectacle merveilleux au plus grand nombre, gratuitement, depuis une chaise de bureau ou un téléphone portable. Nos cordes et piolets s'appellent Street View, la vidéo YouTube à 360°, les photosphères... Ainsi, Google développe des outils permettant de digitaliser des musées, des lieux inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco ou encore des sites qui nécessitent une attention particulière, car ils sont en danger.

Quelle est la trame de ce film en réalité virtuelle?

L'expérience dure de quatre à dix minutes, selon les points de vue auxquels on choisit d'accéder. On peut remonter la voie Royale qui mène au toit de l'Europe sans risquer à chaque pas de tom-

ber dans une crevasse. Le trajet débute à Saint-Gervais, à la gare du tramway du mont Blanc. Il y a cinq grandes étapes: Tête Rousse, l'arête du Goûter, le refuge du Goûter, l'arête des Bosses et le sommet. On avance grâce à Street View. Une capture vidéo à 360°, de 2480 mètres jusqu'à 4810 mètres, a été réalisée. Six athlètes de différentes disciplines collaborent avec nous. Ils ont fait la montée par différentes faces et racontent leur expérience sur 25 points, notamment grâce à notre appareil photosphère. Parmi les sportifs qui se sont prêtés à l'expérience, le "freeskier" français Candide Thovex, Laëtitia Roux, une skialpiniste, et la grimpeuse Catherine Destivelle. Patrick Gabarrou, guide de haute montagne, retrace l'histoire du lieu. Les technologies mises au point par l'Institut culturel de Google nous permettent de proposer une

exposition numérique sur l'histoire du tramway du mont Blanc à travers ses archives. Une exposition

Ces guides de haute montagne viennent de monter le Street View Trekker, un dispositif optique de 15 objectifs, au refuge du Goûter (3835 mètres).

virtuelle est également accessible en ligne. Il s'agit donc d'un voyage dans l'espace, mais aussi dans le temps.

Comment avez-vous résolu les problèmes techniques?

Le défi était passionnant ! Il a demandé plusieurs mois de travail, de juin à novembre. Nous avons utilisé un mât, sur lequel étaient fixées plusieurs caméras. Elles permettent la captation à 360°. Cet attirail s'est adapté à des voitures, des tricycles, des chariots, des motoneiges et même un sac à dos de 18 kilos. Une quinzaine de personnes ont participé à ce projet, qui a demandé trois mois de montage pour quelques jours de tournage. L'assemblage des différentes images pour rendre la réalité virtuelle réclame un niveau de technique avancé, un vrai savoir-faire d'ingénieur.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile ?

D'avoir l'idée... puis le culot pour la réaliser. Ce projet a nécessité beaucoup d'efforts, de réactivité et d'improvisation. L'environnement était très rude. Il faut l'aborder avec énormément d'humilité. Tout a été difficile. On approchait à tâtons. Les gens qui sont intervenus n'avaient pas l'habitude de ce genre de captation, ni de porter ce genre de matériel. On a appris au fur et à mesure, mais on est assez fiers du résultat. Les technologies sont globalement bien maîtrisées. Nous ne sommes qu'au début de la réalité virtuelle, mais les images sont belles, le son est bien rendu.

Comment voyez-vous l'avenir de la réalité virtuelle ?

La méthode est assez jeune. Elle a à peine quelques années. Pour nous, aujourd'hui, il est important de rendre nos produits les plus connus compatibles avec la technologie Cardboard.

Pensez-vous faire la même chose avec les autres sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco ?

Nous avons commencé en 2010 par une dizaine de sites en Europe, puis, petit à petit, le projet s'épanouit. Sur le site de l'Institut culturel de Google, il est déjà possible de se balader dans le monde entier. ■



AVANT LA RÉALITÉ VIRTUELLE, LES DANGERS RÉELS POUR LES ATHLÈTES DE GOOGLE



1



2



3

Montez à l'assaut du mont Blanc avec Google.



1. Ueli Steck et Brett Lowell, photographe, survolent le massif en parapente.

2. Une image de l'application : Ueli Steck, alpiniste suisse spécialiste de vitesse, sur un mur de glace près du triangle du Tacul (3 970 mètres).

3. A 4 000 mètres, Kilian Jornet, champion espagnol de course d'altitude qui a battu le record de vitesse d'ascension à pied du mont Blanc, avec un aller-retour en 4 h 57 min 40 s.

4. Jonathan Griffith, photographe (à dr.), au sommet avec Kilian Jornet.

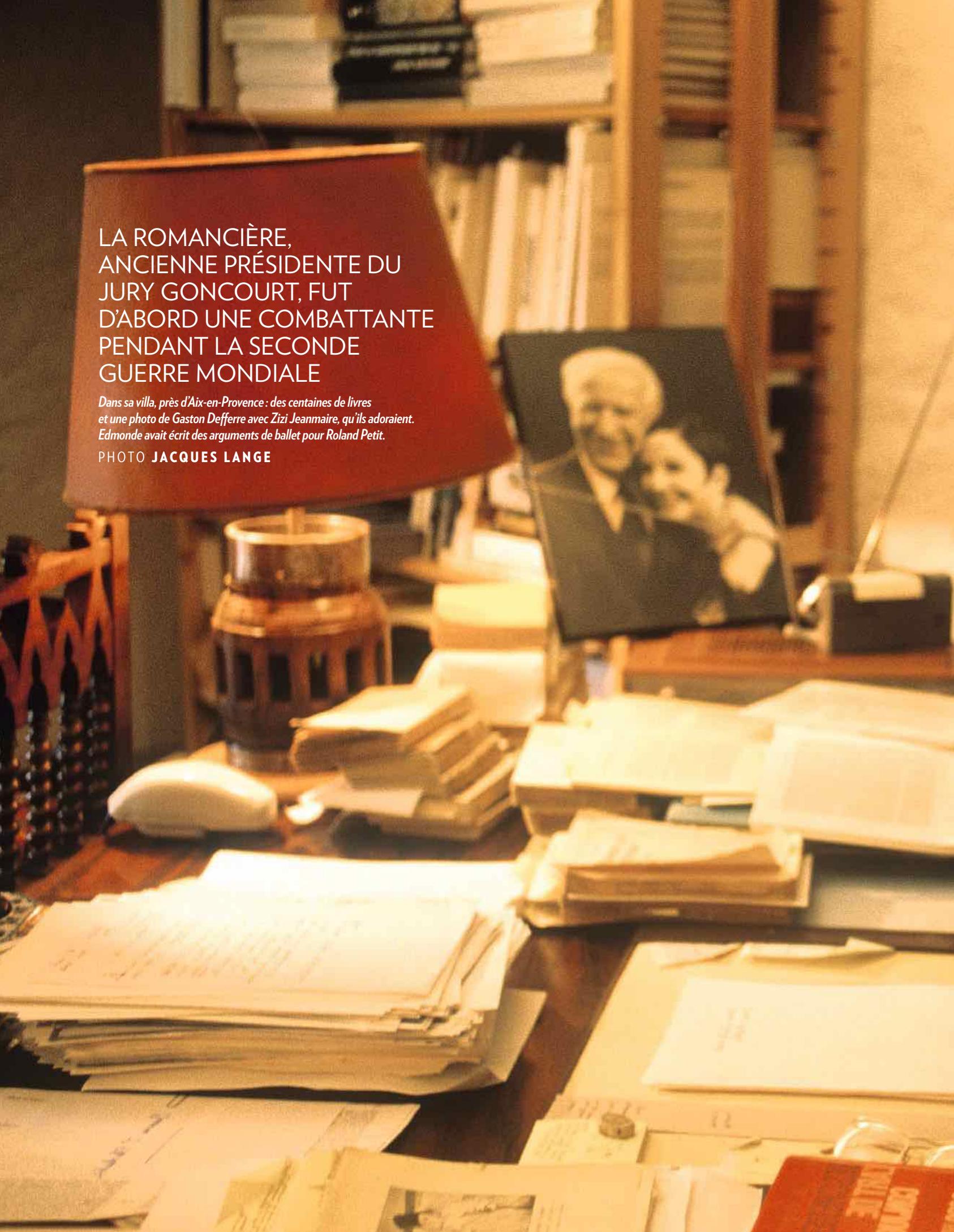


4

LA ROMANCIÈRE,
ANCIENNE PRÉSIDENTE DU
JURY GONCOURT, FUT
D'ABORD UNE COMBATTANTE
PENDANT LA SECONDE
GUERRE MONDIALE

Dans sa villa, près d'Aix-en-Provence : des centaines de livres et une photo de Gaston Defferre avec Zizi Jeanmaire, qu'ils adoraient. Edmonde avait écrit des arguments de ballet pour Roland Petit.

PHOTO JACQUES LANGE

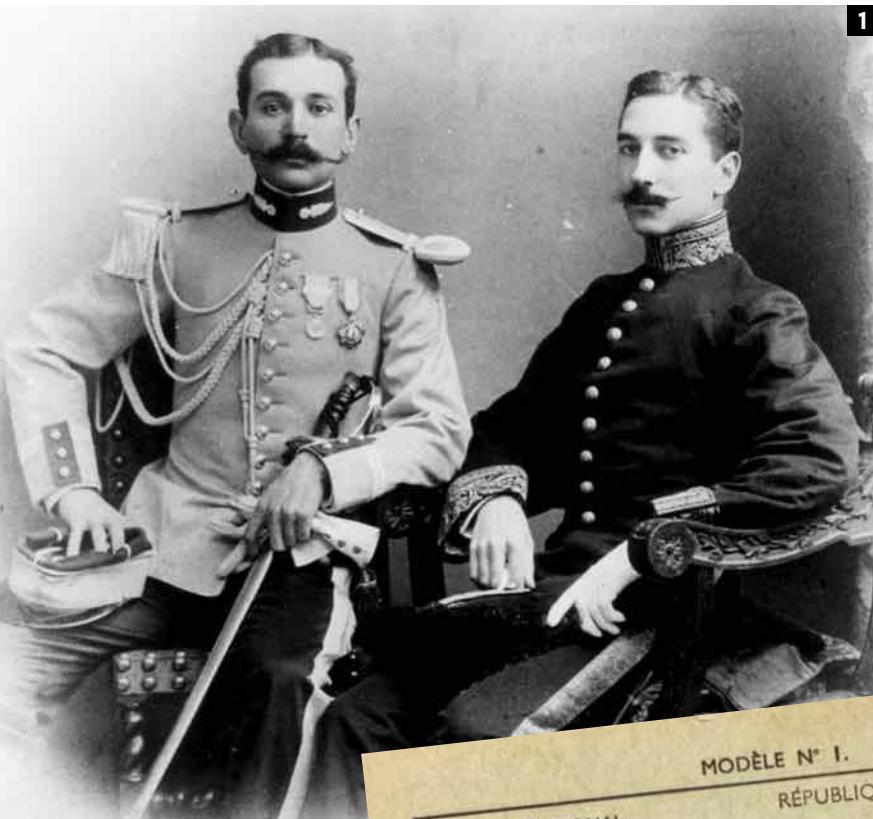




Edmonde Charles-Roux

Une héroïne française

Un Bossuet contemporain aurait twitté « madame se meurt, madame est morte ». Edmonde Charles-Roux a régné. Sur la presse, sur le (grand) monde. Et sur le cœur de Gaston Defferre, donc sur celui de Marseille. Puis elle a été élue présidente. C'était à l'académie Goncourt dont elle a été membre pendant trente-trois ans. Elle emporte un siècle, le XX^e, dans son sillage parfumé. Célèbre dans le monde entier, la seule distinction dont elle était fière était le grade de caporal d'honneur de la Légion étrangère : même si elle était née avec une cuillère en argent dans la bouche, ceux qui avaient risqué leur vie pour la France avaient reconnu en elle un « frère » de combat. Elle s'est éteinte à 95 ans, le 20 janvier.



1



2



3



4

ISSUE D'UNE GRANDE DYNASTIE MARSEILLAISE, ELLE EST TOUT DE SUITE UNE REBELLE ET UNE FEMME LIBRE

Vacances en Italie avec sa sœur, Cyprienne.



De la 5^e division blindée à «Vogue», la jeune Edmonde veut tout faire, tout voir. Sourire aux lèvres, mais déterminée. Elevée à Prague et à Rome, cette fille d'ambassadeur a une grande idée de son pays. Elle revient en France, se fait infirmière volontaire aux armées. La débâcle est pour elle «un choc dont on ne se remet jamais». Elle a 19 ans. Résistante, elle sera appelée par le général de Lattre de Tassigny avant de choisir, après-guerre, un autre front: la presse féminine. «Elle», puis «Vogue» dont elle dirige pendant seize ans la rédaction avant d'être congédiée pour avoir voulu mettre un mannequin noir en une. Une femme de la haute qui n'avait rien d'une bourgeoise.



*Une beauté aristocratique.
Elle aurait pu poser pour «Vogue»,
elle en sera la rédactrice en chef.*



- 1.** Au travail pendant une séance photo pour « *Vogue* ».
2. Prix Goncourt le 21 novembre 1966, elle signe ses premiers exemplaires.
3. Réunion des Goncourt le 15 septembre 1987. De g. à dr., Daniel Boulanger, André Stil, François Nourissier, Françoise Mallet-Joris, Hervé Bazin, Emmanuel Roblès, Edmonde, Michel Tournier, Robert Sabatier.
4. La photo préférée de Gaston : elle et lui sur le yacht « *Eglantine* ».
5. Les Defferre et les Lang en 1981, après la victoire de Mitterrand.
6. Invitée à l'*Elysée* par Giscard d'Estaing (à g.) lors de la réception pour le pape Jean-Paul II en 1980. A sa droite, François Mitterrand et Gaston Defferre.



SON
GONCOURT
ET SON
MARIAGE
AVEC
GASTON
DEFFERRE EN
FONT LA
GRANDE
DAME DE
MARSEILLE

Décembre 1971, elle pose
pour le photographe de Paris
Match Jean-Claude Sauer.



3

1966 est pour elle une année décisive. Nouveau virage, nouvelle vie. Quelques mois après son départ tumultueux de « Vogue », la reine de la mode est couronnée du Goncourt pour « Oublier Palerne » et devient une star de la littérature. Et elle rencontre Gaston Defferre qu'elle épouse en 1973, retrouvant ainsi Marseille, terre de ses ancêtres armateurs. Elle y pose sa griffe, ce qui est le moins pour une ancienne arbitre des élégances. Sur la Canebière, le bon peuple dit que rien ne s'y fait sans son accord. Et Defferre pourrait paraphraser Kennedy, quand il se présente : « Je suis le mari de madame Charles-Roux. » Marseillaise à jamais : c'est au pied de la Sainte-Victoire qu'elle a rendu son dernier souffle.



4



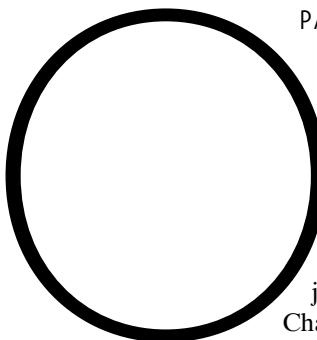
5



6

A 15 ans, Edmonde Charles-Roux a déjà compris qu'on n'éteint pas la lumière en fermant les yeux. Dans la vie, il faut se battre

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER



n a tout dit d'elle. Qu'elle était belle, intelligente, cultivée, courageuse, proche de la plus haute société comme intime des meilleurs artistes de son temps. Toutes les épithètes flatteuses allaient à son teint. Mais personne ne lui a jamais accolé le terme de «familière». Edmonde Charles-Roux était d'abord une femme du monde. A Marseille, sa ville adorée, où l'on n'ignorait rien de son caractère et de sa personnalité, on l'appelait la «dame de fer» depuis son mariage avec le maire. Mais on connaissait sa famille depuis des générations. Dès le XIX^e siècle, les Charles-Roux y avaient tenu le haut du pavé. Propriétaires de savonneries, armateurs, députés attachés à l'expansion de notre empire colonial, ils y symbolisaient la haute bourgeoisie triomphante de la III^e République qui fournissait le pays en industriels et en grands commis de l'Etat. Parfois, comme son père, ils étaient l'un et l'autre. Avant de devenir le dernier président de la richissime Compagnie de Suez, nationalisée par Nasser en 1956, François Charles-Roux avait été un grand ambassadeur à la veille de la Seconde Guerre mondiale. A l'époque, le Quai d'Orsay était le club le plus chic de France, plus sélect encore que le Jockey. On y rencontrait les Margerie, les Chambrun, les François-Poncet et tous ces fils de famille qui incarnaient l'élégance patricienne française mais défendaient la République et ses valeurs face aux voyous tenant les rênes à Berlin, Rome, Madrid et ailleurs. L'Europe était leur salon. C'est parmi eux que, petite fille, Edmonde a découvert le monde dans nos ambassades les plus prestigieuses, à Prague, puis à Rome, auprès du Saint-Siège, à deux pas de la place de Venise d'où Mussolini haranguait la foule. Inutile de dire que si, en ces années-là, les enfants pouvaient être vus mais pas entendus, elle n'en ouvrit pas moins grands les yeux. Rien ne lui échappa du spectacle quotidien de la brutalité fasciste. Ni de l'impuissance de nos diplomates en cachemire qui saisissaient leurs pinces à sucre pour contrer les haches de Hitler. Marquée à vie, Edmonde fut du premier au dernier jour une femme de gauche. A 15 ans, déjà, elle avait compris qu'on n'éteint pas la lumière en fermant les yeux. Dans l'existence, il faut se battre.

Quand la guerre éclate, elle a 20 ans, et les filles de son milieu, avec leur col en dentelle et leurs gants blancs, ont l'air de Cendrillon au bal. Pas elle. Alors que son père va devenir secrétaire général du Quai d'Orsay à la place d'Alexis Leger, elle s'engage comme infirmière et elle est blessée. Après la débâcle, pas question de se résigner, elle travaille pour la Résistance. Et, en 1944, dès le Débarquement en Provence, elle entre à la 5^e DB et mène campagne jusqu'à la victoire. Infirmière, elle soigne beaucoup de légionnaires, devient extrêmement populaire, notamment auprès des Tchèques

dont elle comprend la langue, et sera faite caporal d'honneur de la Légion étrangère, une distinction dont elle restera aussi fière que de sa croix de guerre et de sa Légion d'honneur où elle atteindra le grade de grand officier.

La paix établie, elle redevient ce qu'elle est : une vraie beauté du gratin qui se demande ce qu'elle va bien pouvoir faire de sa vie. Pas question de se ranger en annonçant ses fiançailles dans le carnet mondain du «Figaro». Avec la souplesse des petits chats, qui retombent toujours sur leurs pattes, elle atterrit dans la presse. Elle est belle, elle a un merveilleux carnet d'adresses plein de De... et de Du..., la presse féminine l'accueille à bras ouverts. D'abord à «Elle», avec Hélène Lazareff, puis à «Vogue». Mais c'est mal la connaître d'imaginer qu'elle va se contenter de mondaniser pour le journal. Ce n'est pas le champagne qu'elle veut faire couler, c'est l'encre. Et, là encore, son énergie renverse tout sur son passage. En six ans, elle devient rédactrice en chef et crée un style.

Fini, les photos posées et les légendes composées, le style petite dame, les renvois d'ascenseur, les séances maquillage. Elle n'a pas des yeux pour recopier ce qui se fait déjà. Elle appelle les meilleurs photographes (William Klein, Richard Avedon, Irving Penn, Guy Bourdin), rameute ses amis écrivains (Violette Leduc, François Nourissier, François-Régis Bastide) et leur laisse carte blanche en disant, comme Diaghilev à Cocteau : «Etonnez-moi.» Ça marche. Elle n'a pas peur de choquer et d'imposer son point de vue au cric. L'art et la presse ne sont pas faits pour changer le monde mais pour le montrer. Alors, allons-y ! Un jour, elle fait poser des mannequins sur le mur de Berlin ! Une autre fois, elle prétend mettre une top model noire en couverture. Là, c'en est trop pour le groupe Condé Nast.

Les provocations de la gauche caviar parisienne font sans doute beaucoup rire Aragon et sa petite bande (dont Edmonde est un suppôt) mais passent par-dessus la tête des annonceurs de Manhattan qui ne veulent jamais prendre leurs lecteurs à rebrousse-poil. Edmonde claque la porte. Ça tombe bien, elle avait envie de passer à autre chose.

La littérature la démange. Elle s'est fait la main en servant de nègre à Maurice Druon pour sa saga des «Rois maudits». Depuis, elle songe à un roman personnel. Son licenciement lui donne des fourmis dans les doigts. Bientôt paraît son premier titre : «Oublier Palerme». Un vrai règlement de comptes : la vie d'une petite Sicilienne partie pour New York





Edmonde devant la Sainte-Victoire, la montagne de Cézanne, près d'Aix, où elle avait choisi de se retirer en 1989, trois ans après la mort de Gaston Defferre.

où elle entre à « Fair », un journal qui ressemble comme deux gouttes d'eau à « Vogue ». C'est une fresque : l'Amérique, la Sicile, l'amour, la presse, le chagrin. Succès immédiat et, cerise sur le gâteau, le prix Goncourt. Décidément, elle déploie ses talents comme un éventail. Sa troisième carrière est lancée.

Tout se passe à merveille. Dans « Elle, Adrienne », un aristocrate, officier dans la Wehrmacht, tombe amoureux d'une célèbre couturière parisienne ; cela ressemble à une liaison fatale de Coco Chanel ou d'Arletty dans l'Europe équivoque des années 1940. Gros succès. Tout comme « L'irrégulière », encore plus visiblement inspirée par Chanel. Ensuite viendront deux ouvrages plus austères pour raconter la vie d'Isabelle Eberhardt, une jeune Suisse convertie à la religion musulmane et morte à 27 ans lors de la crue d'un oued dans le Sud algérien qu'elle traversait déguisée en garçon. Un sujet idéal pour Paris, ville où beaucoup de mandarins mènent la vie de Cocteau tout en rêvant d'enfiler bientôt les sandales de Charles de Foucauld. Mais les deux livres, même longs comme les dunes du désert, confirment son talent : l'histoire inouïe d'une femme qui se noie au Sahara ! C'est une grande romancière. Tant mieux pour ses confrères car elle finit aussi par être la grande prétresse du Goncourt. Et attention, prudence ! Les éditeurs découvrent vite que, avec elle, mieux vaut s'abstenir de savantes manœuvres d'approche. Elle aime ou elle n'aime pas, mais elle n'a besoin de personne pour se faire expliquer les subtilités d'une œuvre. C'est une femme libre.

Une femme heureuse, aussi. Elle a enfin rencontré l'homme de sa vie. Ce n'est pas le premier. Elle a beaucoup de succès. On l'a vue longtemps auprès d'Orson Welles, puis avec Maurice Druon. Plus tard, le Tout-Paris méditant lui prêtera une liaison avec Kadhafi – elle en sourira, ni plus ni moins. Mais cette fois-ci, c'est le bon. Au lendemain du Goncourt, quand Marseille a voulu rendre hommage à son prix, Gaston Defferre est tombé

Gaston Defferre la contemple comme la voûte céleste et elle le seconde dans la cité

de Bernard Tapie, du Festival d'Aix, du théâtre La Criée, du musée Cantini, dès qu'une question se pose, la réponse s'impose : « Qu'en pense Edmonde ? » On attend alors ce que dit l'oracle. Edmonde est la reine, tout simplement. A la mort de Gaston, elle lui consacrera un superbe album photo, « L'homme de Marseille », où on les voit avec leurs amis, des gens tout simples, les Mitterrand, par exemple, ou le kiosquier de la rue Paradis. De son Olympe, Edmonde ne classait pas les gens.

A la fin de sa vie, elle vivait beaucoup dans sa propriété de la campagne provençale. Une très belle maison, pas le genre qu'on achète, plutôt celle « qui est dans la famille depuis l'Antiquité ». Elle donnait encore des critiques littéraires à « La Provence », mais on n'osait plus la déranger. Fille de mandarin, femme de mandarin, mandarin elle-même, elle aurait pu susciter la jalousie mais c'est le respect qu'elle inspirait. La prudence aussi car on sentait vite en sa présence que cette femme, tellement élégante et séduisante, pouvait d'un mot vous effacer du paysage, sans éléver le ton, d'une voix blanche tombée de la plus haute branche de son arbre généalogique. ■

amoureux au premier regard. Très vite, ils sont comme le gant et la main. Il la contemple comme la voûte céleste et elle le seconde dans la cité dont elle devient le ministre de la culture, de la communication et de mille autres petites choses qui nous échappent. En épousant ce protestant austère venu de Nîmes pour s'emparer de la ville et ne plus la lâcher jusqu'à sa mort, elle est à sa place, la première. Qu'il s'agisse du « Provençal »,



L'EX-PATRON DU RAID
JEAN-LOUIS FIAMENGHI RÉVÈLE
DANS SON LIVRE LES
SECRETS DE SA CARRIÈRE ET
SES HAUTS FAITS D'ARMES

**« J'ÉTAIS DANS
LE COMMANDO QUI
A TUÉ MESRINE »**



Son itinéraire est celui d'un superflc. Jean-Louis Fiamenghi a toujours préféré regarder droit devant. « A trop se pencher sur son passé, dit-il, on finit par tourner le dos au présent, au risque de fuir la réalité. » Mais son histoire est aussi la nôtre. Cet ancien chef du Service de protection des hautes personnalités et du Raid a grandi sur le terrain. Passé par les plus prestigieux groupes d'intervention, de la BRB au GIPN, il a été un atout précieux de l'Antigang. Trente-six ans après la mort de Jacques Mesrine, il dévoile son rôle capital, porte de Clignancourt : le policier a fait partie des tireurs qui, presque par hasard, ont abattu l'ennemi public numéro un. « Dans le secret de l'action », paru en janvier, raconte son « parcours d'enquêteur contractuel devenu préfet ». Une plongée dans les coulisses des unités d'élite.

*Le 20 janvier, dans un salon de Veolia dont il dirige la sûreté depuis 2012. Dans ses mains, le cahier de photos qui illustrent ses Mémoires.
En médaillon : la BMW verte de Jacques Mesrine criblée d'impacts de balles, le 2 novembre 1979. Jean-Louis Fiamenghi a atteint le gangster à la tête.*

PHOTO THIERRY ESCH





C'est la première photo publiée du camion bâché et des cinq membres de l'Antigang (Jean-Louis Fiamenghi à gauche, son coéquipier Christian Lambert à droite). Elle a été prise quelques heures avant la mort de Jacques Mesrine, le 2 novembre 1979.



Porte de Clignancourt, le 2 novembre 1979, peu après la fusillade. Le camion et les tireurs ont disparu.



Moment de détente dans les bureaux de la BRI : une moto a été montée à la force des bras au dernier étage du 36 quai des Orfèvres. Jean-Louis Fiamenghi est assis au fond à gauche.

Du mystérieux camion de la porte de Clignancourt au repaire du berger de Cargèse... Dans la guerre contre le banditisme et le terrorisme, il est monté en première ligne. Sous les ordres du commissaire Broussard, dans les années 1970, Jean-Louis Fiamenghi participe aux coups d'éclat de la BRI : l'arrestation des ravisseurs du banquier Bernard Mallet et la libération du baron Empain marquent le renouveau de la police d'intervention. « J'appartiens à une génération à qui l'on a appris à ne jamais se couper du terrain, en y cultivant des "amitiés", sources d'éventuels tuyaux », écrit-il. En 2002, nommé chef adjoint du Raid, il se sert de cette expertise pour réorganiser la traque d'Yvan Colonna dans le maquis après trois ans de cavale. Pour la première fois, il raconte la capture de l'assassin du préfet Erignac.



DANS SON TABLEAU DE CHASSE, IL Y A AUSSI L'ARRESTATION D'YVAN COLONNA



Yvan Colonna pendant son interpellation, près de Propriano, en Corse, le 4 juillet 2003. Ce cliché inédit a été pris par Jean-Louis Fiamenghi. A droite, son équipier, François Casanova, décédé peu après.

LE CAMION EST DEVANT LA VOITURE DE MESRINE. SOUDAIN, DANS LES OREILLETTES, L'ORDRE DE BROUSSARD FUSE : «INTERVENTION, INTERVENTION»

PAR FRANÇOIS LABROUILLERE



«Dans le secret de l'action. Mémoires», de Jean-Louis Fiamenghi, éd. Mareuil.

Dans la mythologie de Jacques Mesrine, un véhicule occupe une place à part. Il s'agit du camion bâché bleu dans lequel étaient les policiers qui, le 2 novembre 1979, ont ouvert le feu sur l'ennemi public numéro un et l'ont tué de 18 balles «à haute vitesse», porte de Clignancourt, à Paris. Aucune photo du fameux camion n'était connue. Et l'identité des cinq membres de l'Antigang composant son équipage est longtemps restée un des secrets les mieux gardés de la police nationale.

Trente-six ans après, un des tireurs du camion se dévoile dans un livre et donne sa version des faits. Il publie aussi une photo de lui et de ses équipiers devant le poids lourd, le matin de l'opération. Ce témoin surprise est l'ex-grand flic Jean-Louis Fiamenghi, actuel directeur de la sûreté du groupe Veolia après avoir dirigé le Raid, assuré la protection de Sarkozy à l'Elysée et coiffé la casquette de préfet en tant que directeur de cabinet du préfet de police de Paris. Comme il le révèle dans son ouvrage «Dans le secret de l'action. Mémoires», qui vient de sortir, un autre «superflic» et futur préfet se trouvait dans le camion à ridelles. C'est Christian Lambert, à l'époque inspecteur lui aussi à la BRI (Brigade de recherche et d'intervention) du quai des Orfèvres, qui deviendra

patron du Raid avant d'être nommé préfet en Corse, puis en Seine-Saint-Denis.

«La photo a été prise au garage central de la police, raconte Jean-Louis Fiamenghi à Paris Match. La traque traînait. On s'ennuyait. On a demandé à un fonctionnaire de faire une photo. On ne se doutait pas qu'elle deviendrait historique. Nous ignorions aussi que, à 15 h 15, nous allions nous retrouver face à Mesrine.»

Selon Fiamenghi, c'est presque par hasard que lui et ses collègues ont été amenés à faire feu sur l'homme le plus recherché de France. «Nous n'appartenions pas au dispositif d'interpellation. Accroupis derrière la ridelle, la bâche relevée, nos armes à nos pieds, nous avions pour mission, dans le cas où Mesrine partirait à pied, de couvrir l'équipe qui se chargerait de l'interpeller.» En début d'après-midi, Mesrine est repéré par les hommes de la BRI devant sa planque du 35 rue Belliard, dans le XVIII^e arrondissement. Avec sa compagne, Sylvia Jeanjacquot, il monte dans sa BMW 528i, «filoché» par une quarantaine de policiers. Tenu au courant par radio, le camion de Fiamenghi et ses acolytes se trouve à proximité, rue du Mont-Cenis. Conduit par Christian Lambert, il est en train de remonter le boulevard Ornano quand, au croisement de la rue Belliard, il tombe pile sur la BMW de Mesrine. Lambert la reconnaît et s'arrête pour lui laisser le passage. Mais Mesrine lui fait signe d'avancer. Poliment, le futur préfet le remercie d'un signe de la tête. «Contre toute attente, Mesrine nous suit alors, raconte Fiamenghi. Sans le savoir, il est pris dans la nasse entre la voiture qui le file et notre camion, avec quatre hommes armés à l'arrière. Incroyable scénario que jamais nous n'aurions imaginé.» A bord du camion, les quatre hommes embusqués préparent leurs armes, prêts à intervenir. Un ordre du commissaire Robert Broussard, le chef de la BRI, fuse dans les oreillettes : «Intervention, intervention.»

«Je me suis levé, mon pistolet-mitrailleur Uzi à bout de bras, réglé pour tirer au coup par coup, se souvient Jean-Louis Fiamenghi. Je reconnaissais tout de suite Mesrine, je pointe mon arme sur lui. Puis, par l'effet tunnel, j'aperçois José Gentilini, un collègue de l'Antigang, qui arrive sur la gauche de la BMW. Et les autres, je ne sais pas. Suis-je le premier à hurler "Police!" puis "Bouge pas!"? Je n'en sais rien. Je n'entends que ma voix. C'est le moment où l'on se retrouve seul avec soi-même. On ne pense qu'à



la mission.» Toujours selon Fiamenghi, Jacques Mesrine, à cet instant, se penche en avant d'un geste sec, trop rapidement pour sa ceinture de sécurité qui bloque son élan. «Le mouvement est brusque. Si brusque qu'il en paraît menaçant, écrit l'ex-policier dans ses Mémoires. Je crois bien avoir crié à nouveau "Bouge pas!" Je m'attends à voir Mesrine brandir une arme. Je sais, nous savons tous de quoi il est capable. Ce sera lui ou moi. Lui ou nous. L'index de ma main droite glisse vers la détente. Je la presse. Sans aucune hésitation.»

Une fois le calme revenu, les hommes de la BRI portent secours à Sylvia Jeanjacquot, grièvement blessée dans la fusillade. Puis ils remontent dans leur camion et s'éclipsent vers le quai des Orfèvres. Ce qui explique que personne n'ait eu le temps de les prendre en photo. «Aujourd'hui, ce ne serait plus possible, reconnaît Fiamenghi. La préservation de la scène de crime est l'élément fondamental de l'enquête judiciaire. Mais on est en 1979. Une action de police se fait, et on remballe tout. Nous ne voulions pas être mêlés au tourbillon médiatique.» Lors de l'autopsie de Jacques Mesrine, les médecins légistes retrouveront une balle de 9 mm dans sa tête. Le calibre du pistolet-mitrailleur Uzi de Fiamenghi, alors que les autres policiers ont tiré avec des fusils Ruger de calibre 5.56.

De même que Christian Lambert, Jean-Louis Fiamenghi a été discrètement entendu, en mars 2001, par un juge d'instruction. Il a dû fournir des explications après une plainte pour «assassinat» de la famille de Jacques Mesrine soutenant que les tireurs du camion n'avaient pas procédé aux sommations d'usage. Finalement, la justice blanchira les policiers en 2006 estimant qu'ils avaient agi dans le cadre de la «légitime défense».

Alors pourquoi avoir tant tardé à dévoiler les derniers secrets de la mort de Mesrine ? «J'ai attendu d'avoir quitté la police, répond Fiamenghi. Et puis je me suis aperçu que beaucoup de gens parlaient sans savoir. Je livre ma part de vérité. C'est la première fois qu'un des flics qui ont tiré sur Mesrine explique ce qu'il a ressenti, comment il a perçu l'opération. On a affirmé que les policiers avaient reçu l'ordre du commissaire Broussard de tirer sur Mesrine. Moi, je dis non. Broussard a toujours été un policier légaliste. Ce n'est pas lui qui m'a donné l'ordre de tirer. J'ai agi de ma propre initiative, dans le cadre de la loi. Si Mesrine avait levé les bras, on ne l'aurait pas tué.» Et les blessures de sa compagne, Sylvia Jeanjacquot ? «Ce n'est pas ma partie, rétorque l'ancien de l'Antigang. J'avais Mesrine devant moi. J'ai

de la guerre entre les services qui voulaient tous décrocher la timbale, confie-t-il. Quand il est arrivé au ministère de l'Intérieur, en 2002, Nicolas Sarkozy, assisté de Claude Guéant et du directeur de la police, Michel Gaudin, a tapé du poing sur la table. Il a désigné un seul service, le Raid, pour coordonner la recherche de Colonna, ce qui a permis son arrestation quelques mois plus tard.»

Fils de militaire, entré dans la police en 1972 comme «enquêteur contractuel», Jean-Louis Fiamenghi a pu observer de près Nicolas Sarkozy, de 2007 à 2010, quand celui-ci l'a nommé patron du Service de protection des hautes personnalités (SPHP). Il accepte volontiers le qualificatif de «sarkozyste». «Au départ, explique-t-il, je ne connaissais pas Sarko. Les aléas de la vie ont fait qu'on s'est rencontrés et qu'il a fait une partie de ma carrière. Ce bougre d'homme m'a étonné par sa force de caractère et sa capacité de séduction. C'est quelqu'un capable de faire sortir les troupes des tranchées pour affronter la mitraille. Une qualité rare. Aujourd'hui, malgré ses ambiguïtés, je reste attaché à l'homme. En effet, je suis sarkozyste. Je le resterai à vie.»

Chargé par Antoine Frérot, le P-DG de Veolia, de créer une direction de la sûreté dans un groupe de 175 000 salariés, présents dans 50 pays, Jean-Louis Fiamenghi se retrouve confronté à la menace terroriste, qu'il a déjà combattue dans la police, à l'époque des Basques, des Corses et des premiers islamistes. «Aujourd'hui, dit-il, on a basculé dans une nouvelle période. Avec l'apparition de kamikazes, nous sommes face à un tsunami. Il est urgent de revoir nos méthodes.» Pour l'ancien patron du Raid, «il faut privilégier la mobilité des fonctionnaires et ne plus leur permettre de faire toute une carrière dans les mêmes services, notamment ceux du renseignement. Car la fonctionnarisation tue le flic». Autant que le recrutement d'analystes, Jean-Louis Fiamenghi préconise de miser sur le renseignement humain : «Un bon flic, c'est celui qui a des sources. Il faut prendre du temps pour manipuler une source, l'envoyer dans des endroits ciblés. Aujourd'hui, les fonctionnaires ont souvent peur de ce type de travail. Parce que manipuler des sources, c'est difficile. Il peut arriver des imprévus.» ■



Mesrine,
Colonna...
Confidences
d'un flic de
légende.



- 1.** 1972 : premier jour au 36 quai des Orfèvres. «Mon époque Bébel», écrit-il.
2. Jean-Louis Fiamenghi (2^e en partant de la gauche) et les hommes de la BRI lors d'un entraînement au combat avec Robert Paturel, champion de boxe française.
3. A droite, lors d'une mission de coopération au Burundi, avec François Antona et Frédéric Huteau, en 1984.
4. En mission au Cameroun, en 1987, il forme le Groupement spécial d'opérations chargé de lutter contre le grand banditisme et le terrorisme. Ici, à gauche. **5.** Le patron du Raid et ses hommes. «Cette photo m'a suivie dans tous les bureaux que j'ai occupés depuis mon départ de Bièvres.»





Quand sexy rime avec «charity». Rien de tel qu'un décolleté ravageur pour sensibiliser le grand public au combat humanitaire. Surtout lorsqu'il est porté par l'une des plus grandes actrices de sa génération. Nicole Kidman avait au moins deux bonnes raisons de participer au 6^e Gala de l'Unicef. Nommée ambassadrice de l'agence des Nations unies pour l'enfance en 1994, la comédienne os-carisée ne cesse de mettre sa notoriété au service de bonnes causes. Elle est aussi une fervente supportrice de Louis Vuitton, qui s'est associé à l'organisation internationale pour contribuer à lever des fonds. Un engagement salué par les 700 people présents au dîner de Los Angeles : 2,5 millions d'euros ont ainsi été collectés pour venir en aide aux enfants dans le monde.

REPORTAGE DANY JUCAUD
PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

A l'hôtel Beverly Wilshire, Nicole Kidman pose pour Paris Match. Elle porte pour la première fois une des robes Louis Vuitton spécialement créées pour la cérémonie des Oscars.
De g. à dr. (en médaillon) : Xavier Dolan, Léa Seydoux, nouvelle égérie de Louis Vuitton, le photographe Patrick Demarchelier, Michael Burke, P-DG de Vuitton, et sa femme, Brigitte.



Vuitton SE MOBILISE POUR I'Unicef

A LOS
ANGELES, LA
MARQUE
PHARE DE
LVMH
RASSEMBLE
LES STARS
POUR
LA BONNE
CAUSE



1

2

3

4

5

6

1. et 2. Dans le studio improvisé de Patrick Demarchelier (de dos), Jennifer Connelly et son mari, Paul Bettany, en Louis Vuitton. Le photographe participe à la campagne digitale en faveur de l'Unicef.



3. Caryl Stern, présidente d'Unicef Etats-Unis, Elton John, qui a remis à David Beckham le trophée Danny Kaye pour son engagement humanitaire, David Furnish, le mari d'Elton. 4. Xavier Dolan, Léa Seydoux, Adèle Exarchopoulos, Nicolas Ghesquière, directeur artistique des collections femme Vuitton.

5. Mariah Carey a interprété trois chansons. 6. Selena Gomez et la top model Miranda Kerr.



A sa taille (1,58 mètre), elle doit le goût des talons hauts et du parler fort. C'est le secret de son succès. Quatorze ans après ses débuts, on l'entend de mieux en mieux et on la voit de plus en plus. Elle sera encore plus visible à partir du 29 janvier: elle animera «Derrière le poste», sur D8, une émission consacrée aux coulisses des émissions cultes. Toujours avec le son à fond. «Grande gueule assumée, je sais qu'on m'attend au tournant avec un bazooka.» Le duel, c'est le sens de sa vie. Enora a débuté dans le métier par un petit boulot, hôtesse chez Arte. Puis, profitant d'une porte entrouverte par Cyril Hanouna, elle a fini par entrer dans les studios. A 100 à l'heure, même si elle affirme que son exubérance cache un côté relax. On demande à voir...

Dans son dressing, la pièce la plus importante de son appartement des Buttes-Chaumont, escarpins et chaussures de training, pointure 36.

PHOTOS ELSA TRILLAT



Enora Malagré BIEN DANS SES POMPES

DANS «TOUCHE PAS À MON POSTE!»,
L'ÉMISSION DE CYRIL HANOUNA QUI CARTONNE,
ELLE EST L'ANTI-LANGUE DE BOIS



« APRÈS UNE CARRIÈRE DE PITBULL DES PLATEAUX, J'ARRONDIS LES ANGLES, MAIS CYRIL NE VEUT PAS QUE JE DEVienne UNE BARBIE SOFT QUI LIT SON PROMPTEUR »

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

« Viens, je vais te faire visiter ! » A peine entrée, Enora Malagré vous tutoie et vous entraîne à la découverte de son appartement. Un joli quatre-pièces ensoleillé, donnant sur le parc des Buttes-Chaumont. « Je vais l'acheter, confie-t-elle en préparant du café dans sa cuisine. C'est mon refuge, mon île depuis sept ans. Je l'adore. J'y ai vécu tellement de belles choses ! » Du haut de son 1,58 mètre, la blonde sans filtre emplit l'espace d'une énergie communicative. Elle a troqué les robes de créateur de son émission sur D8 contre un jean slim et un tee-shirt gris. Dans le salon, sur sa chaîne Hi-Fi, du jazz. Ella Fitzgerald chante « My Funny Valentine ». « Cela te gêne, la musique ? Moi, le silence me stresse, cela vient de mon enfance. Nous étions très "fête" dans ma famille, il y avait beaucoup de bruit autour de mon berceau. »

Née à Morlaix, elle a surtout habité Concarneau, précise-t-elle. Ses parents sont hippies, engagés, solidaires du Front de libération de la Bretagne et musiciens dans un groupe, Mibien Harlu. « Mon père était sévère parce que j'étais une petite fille hyperactive, réfractaire à toute discipline. Papa, depuis toujours, est fan

de lecture, il se régale particulièrement de l'Encyclopædia universalis. C'est une sorte de Gandalf, il sait tout sur tout. Ma mère, que j'adore, est folle de cinéma. Elle m'a aussi transmis la passion de la photo. » Dans cette famille, Enora se sent différente. L'objectif, pour celle qui est la seule fille au milieu d'une horde de cousins, « tous des tronches en classe », est de s'im-po-ser. Cette gamine, bien plus attirée par le spectacle que par le savoir, apprend à hausser le ton : « Chez moi, on parlait fort. J'ai dû me faire entendre, et cela m'est resté. » Comme lui est resté un surnom, « Joe Dalton » que rappellent des prises de position musclées qui continuent à faire d'Enora la snipeuse en chef de « Touche pas à mon poste ! », l'émission de Cyril Hanouna.

Tout s'explique par l'enfance, elle est d'accord, le bon comme le mauvais. La sienne se termine quand son père, pour des raisons professionnelles, quitte son Finistère natal. Il embarque toute la famille pour les environs de Trappes. « Joe Dalton » tente de se fondre dans le décor. Pas son genre de pleurnicher sur le passé, même si la Bretagne et ses grands-parents lui manquent. Puis tout devient plus brutal. « Je vis des épreuves très dures. » Elle refuse de préciser lesquelles. « C'est trash,

je ne veux pas en parler. » Emotion. Ginette, son spitz nain, traverse le salon en aboyant pour faire diversion et chasser les nuages. Elle reprend : « A partir de là, je me renferme et je sombre dans l'agressivité. J'aurais pu m'écrouter, j'ai choisi la colère. » Un moteur puissant qui continue à la faire démarrer au quart de tour. Suit le récit détaillé d'une adolescence gentiment perturbée : elle épouse ses professeurs, se couvre de percings, boit du sang, écoute Nirvana, Snoop Dogg... et déambule habillée d'un baggy, cheveux sales et poings serrés dans son blouson. « Un jour, mes parents s'étaient absents pour un week-end à deux. J'ai organisé une teuf, dans la mini-maison de quartier que nous habitions. Ma fête a dérapé. L'horreur ! Des tags partout, les pompiers, les flics. Aujourd'hui, je sais que j'ai fait tout cela pour qu'on me regarde, pour exister. »

Après le bac, en fac de droit, on lui fait comprendre que tripler sa première année ne sera pas possible. « Le seul endroit où je me faisais remarquer positivement était l'atelier théâtre. » A défaut d'être avocate, elle deviendra comédienne. « Pour payer mes cours, j'ai travaillé dans une maison de retraite ; j'adore les vieux. Je bossais aussi chez Quick pour régler le loyer de ma chambre de bonne. Côté nourriture, ce n'était pas la joie. Le midi, avec une copine, nous partagions un sandwich libanais. » Enora sort major de sa promo du Cours Simon. « Je découvrais les textes, j'en dévorais autant que je pouvais. Le dramaturge allemand Heiner Müller, Antonin

Séance de travail, façon Enora. Elle prépare son émission sur Virgin Radio. En médaillasson, goûter avec deux amies : Laure et Poupie.





1

1. Couchée dans la soie, avec Ginette, spitz nain, 3 ans.

2. Miroir, mon beau miroir : elle se maquille toujours elle-même.



2

Artaud, Racine...» Pour régler les factures, Enora trouve un emploi d'hôtesse chez Arte. Curieuse, tchatcheuse irrésistible, elle n'y restera pas longtemps ; les rencontres qu'elle y fait sont déterminantes, notamment celle de Fadia Dimerdji, ponte de Radio Nova, qui lui permet d'entrer dans la station. Dès le départ, Jean-François Bizot, le boss, lui donne un conseil précieux : «A l'antenne, n'étales pas ta science mais partage ton expérience.» Elle n'a pas oublié. Quand elle commence à Paris Première dans les émissions de mode avec Mademoiselle Agnès, elle se sert de ce mantra. «Malheureusement, j'étais encore incontrôlable. J'ai fait long feu.» A Cyril, un copain croisé de loin en loin, qui à l'époque avait une petite maison de production, elle propose des projets qu'elle crée avec une copine. Sans suite. Retour au théâtre avec Claire Maugendre qui la met en scène dans «Quartett», de Heiner Müller, joué à Bobigny, à Valenciennes et en Allemagne, «ma plus belle expérience sur scène».

«Un jour, Cyril, qui venait de lancer "Touche pas à mon poste !" sur France 4, m'appelle et me dit : "J'ai besoin d'un profil comme le tien." A l'époque, je ressemblais à Kurt Cobain, cheveux gras, veste militaire. Pas vraiment glamour. J'en avais rien à faire des gens de télé, sauf d'Ardisson et de Fogiel, et n'éprouvais pour les autres que du mépris. Je commence chroniqueuse. Deux semaines plus tard, j'inventive Morandini et je tacle Sabatier.» Sa carrière de pitbull

commence en fanfare. Enora, la faiseuse de buzz, vient de naître. «Aujourd'hui, j'arrondis les angles. J'aurai toujours un point de vue tranchant, c'est mon rôle, mais je dois travailler la forme. J'ai blessé involontairement des personnes alors que je visais leur fonction, leurs réalisations.» Elle reconnaît que Cyril a été essentiel dans ce changement. «S'il souhaite que je polisse mes interventions, il ne veut pas que je devienne une Barbie soft qui se contente de lire son prompteur. Il protège tous les chroniqueurs, mais il ne faut pas oublier qu'il nous a engagés pour nos qualités et nos défauts. Cyril est un punk. A une autre époque, beaucoup de gens du métier lui ont tourné le dos. Maintenant que ça marche, il s'en fout...» Physique sensuel et pul-

«Je peux traverser le monde pour rejoindre l'homme que j'aime»

peux d'un Fragonard, Enora se révèle, côté langage, plus proche d'un JoeyStarr. Cette guerrière, capable en plateau de s'attaquer à ces icônes du PAF qui, un jour, pourraient lui fournir du travail, avoue avoir peur des hommes. «Cela vient de mes expériences. Pourtant, j'ai connu des relations formidables, notamment avec Cut Killer avec lequel j'ai vécu près de dix ans. Ma plus belle histoire d'amour, c'est lui.» Quelle femme est-elle quand elle aime ? «Hystériquement

passionnée. J'écris de longues lettres comme Madame de Sévigné. Je fais des petits plats, je borde... tout dans l'excès. Et c'est peut-être difficile à croire, mais je suis soumise. Je peux même traverser le monde pour aller rejoindre l'homme que j'aime.» Après sept années de psychanalyse, Enora, qui signifie «mère nourricière» en breton, se sent prête à avoir plein d'enfants. Reste à trouver le père. «Cyril m'expédie des SMS avec des numéros de copains à lui.»

Mais, à 35 ans, elle se sent encore ado et préoccupée par l'argent malgré sa réussite. «C'est un réflexe d'ancienne pauvre. J'ai l'angoisse du manque. Une peur panique de finir à la rue, sans rien. J'ai même acheté de l'or. Pourtant, je suis très généreuse, le frigo est toujours plein et la porte ouverte aux copains.» Le vrai souci d'«Eno», c'est les problèmes de santé de sa maman : «Elle s'accroche, elle est bretonne. Il en faudra plus pour terrasser la mère Catherine. Et mon père, dans l'histoire, est formidable. On va y arriver.» On le lui souhaite. ■

@MFChas

Maquillage : Laure Doin. Coiffeur : Marc Villeneuve.

PORTRAIT

PAR AURÉLIE RAYA

Kate del Castillo

L'ACTRICE MEXICAINE FASCINAIT EL CHAPO, LE PLUS GROS TRAFIQUANT DE DROGUE. ELLE SERA SA PERTE

L'homme textote : «Tu es belle. La meilleure du monde. Je tiens davantage à toi qu'à mes propres yeux.» La femme lui répond : «Je suis émue de savoir tes pensées. Personne n'a jamais pris autant soin de moi, merci!» Ce dialogue confondant de mièvrerie n'est pas extrait d'une telenovela. C'est un des très nombreux échanges entre Joaquin Guzman, alias «El Chapo», et l'actrice mexicaine Kate del Castillo. Le plus gros trafiquant de drogue du monde, alors en cavale, prend tous les risques, notamment celui de se faire repérer, pour celle qu'il surnomme «guapa», «mignonne». C'est vrai qu'elle a quelques atouts, miss del Castillo. Un corps sculpté de femme de footballeur – ce qu'elle fut –, un visage aux pommettes saillantes de comédienne qui mise beaucoup sur son physique et une aura de vedette. De quoi rendre chèvre le Tony Montana du Sinaloa, sa région de naissance. Kate del Castillo est une star au Mexique, pays où l'industrie cinématographique est moins développée que celle des séries télévisées à l'eau de rose, les fameuses telenovelas. Elle qui a débuté à 6 ans, grâce à un père acteur, a tourné des centaines d'épisodes de ces feuilletons adorés des grands-mères. Ambitieuse et douée, Kate del Castillo a réussi à se faufiler dans des productions de qualité, au cinéma ou pour le petit écran. «La reina del Sur», par exemple, minisérie tirée d'une nouvelle d'Arturo Pérez-Reverte, où elle interprète... la baronne d'un immense trafic de cocaïne. Tiens, tiens, il paraît qu'El Chapo, en prison, ne ratait jamais un épisode.

Elle twitte avoir plus confiance en son baron de la drogue que dans son gouvernement

Promotrice de sa propre marque de tequila, Kate possède, en plus de sa plastique explosive, une envie irrépressible de s'exprimer publiquement. Elle n'est pas de ces actrices aussi cérébrales que timides. Les journaux ont abondamment reproduit son Tweet de 2012 dans lequel elle disait avoir davantage confiance en El Chapo qu'en son gouvernement. Elle lui demandait, dans une overdose de naïveté, de «trafiquer de l'amour» et non plus des substances illicites. El Chapo, cet être sensible, lui fit porter des fleurs. Ils sont restés en contact depuis. «Elle n'a pas été très critiquée après cette phrase. Beaucoup ont encore une vision romantique des seigneurs de la drogue qui aident leurs quartiers, sans doute parce que chacun sait que nos autorités sont impliquées dans ce trafic», juge Ira Franco, journaliste du magazine «Chilango», pour qui «del Castillo a oublié avec ce Tweet que le cartel d'El Chapo est responsable de la mort de 20 000 à 100 000 personnes».

Après l'interview scoop de Sean Penn, obtenue grâce à son entremise, et l'arrestation d'El Chapo, le 8 janvier, Kate del Castillo subit les attaques de ce gouvernement Peña qu'elle abhorre. Elle a récemment critiqué la transparence des revenus de l'épouse du président, elle aussi actrice. Les autorités cherchent à la faire trébucher de ses escarpins, laissant entendre qu'El Chapo a investi dans sa marque d'alcool. Kate, qui réside à Los Angeles, doit bientôt déposer sous serment. Elle a promis, par l'entremise d'un Tweet, de ne pas rester silencieuse longtemps. Caramba! ■ [@rollingraya](https://twitter.com/rollingraya)

PHOTO OMAR CRUZ





1

ÈRE

RADIO MUSICALE
ADULTE SUR
LES 35-49 ANS⁽¹⁾



VOUS ÊTES 2 363 000
À NOUS ÉCOUTER CHAQUE JOUR⁽²⁾
(SOIT +86 000 AUDITEURS DE GAGNÉS EN 1 VAGUE)

MERCI !



LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

Sergio Rico, un ingénieur chimiste mexicain, a consacré douze ans de sa vie à la mise au point d'un procédé qui pourrait révolutionner l'agriculture mondiale : la « pluie solide ». Sa technologie (Silos de Agua) est aujourd'hui commercialisée dans une dizaine de pays et sera peut-être la solution aux pénuries d'eau qui s'annoncent sur la planète.

PAR CAROLINE AUDIBERT



Découvrez
le secret
de cet
inventeur de
génie.



25

kilos permettent
d'irriguer au Mexique
un champ
de 0,5 hectare
pendant dix ans



CET HOMME A INVENTÉ L'EAU...

SOLIDÉ!



« CELA PEUT ÉGALEMENT SERVIR POUR ABSORBER L'EAU LORS D'UNE INONDATION » SERGIO RICO

Paris Match. Comment êtes-vous arrivé à cette innovation ?

Sergio Rico. Il y a vingt ans, je travaillais sur le traitement des eaux usées industrielles à Mexico. Je me suis aperçu qu'un certain type de polymère (une macromolécule) pouvait être utile pour repenser le système d'irrigation agricole. Après dix ans de recherches, j'ai déposé un brevet et créé ma société, Silos de Agua, en 2003. Mon innovation réside dans la sélection d'un polymère précis qui permet de mettre en place un système d'irrigation à partir d'eau solide, sous la forme d'une gelée.

La pluie solide peut-elle révolutionner l'agriculture ?

Oui, car elle limite le gaspillage de l'eau et le stress hydrique.

L'une des actions dont nous sommes le plus fiers concerne une petite ville de l'Etat de Jalisco, Agua Hedionda. Ses 400 habitants étaient condamnés à faire face à une pénurie d'eau. À partir de 2002, les eaux de pluie ont été canalisées dans un réservoir pour être transformées en une gelée stockable

facilement dans de grands sacs. Les semences ont pu être plantées sans attendre la saison des pluies et les végétaux ont pu se développer de manière continue. Les agriculteurs qui produisaient 600 kilos de maïs par hectare ont ainsi atteint 10 tonnes par hectare sur les mêmes champs, soit 16 fois plus !

Quel est le prix de cette technologie ?

450 euros les 25 kilos, permettant de stocker 5 000 litres d'eau sous des latitudes tempérées. Et c'est un procédé biodégradable : au bout de dix ans, il ne reste plus dans le sol qu'un grain de sable.

Hormis l'agriculture, quelles sont les autres applications possibles ?

On envisage d'autres applications, comme des boudins d'eau solide pour absorber l'eau des inondations, ou des "barrières" d'eau permanentes pour limiter les incendies. ■

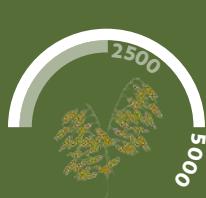
Interview Caroline Audibert

700 millions de personnes souffrent du manque d'eau dans 43 pays

Une technique jusqu'à 300 % plus efficace !

■ Arrosage classique
■ Pluie solide

Récolte en kilogramme par hectare



LE SECRET DE LA FORMULE

L'eau solide, ce n'est pas de la magie. C'est de la chimie. Cette technologie peu coûteuse permet d'économiser l'eau et d'améliorer les rendements agricoles. Elle a d'abord l'aspect de petites billes blanches que l'on mélange à la terre avant d'y déposer les semences. Ces billes de polyacrylate de potassium sont capables d'agglomérer les molécules d'eau entre elles, un peu comme dans une couche pour bébé. Elles absorbent jusqu'à 300 fois leur poids en eau et forment un gel autour de la graine et des racines. La plante se développe dans ce cocon humide sans jamais manquer, à condition d'un arrosage toutes les trois semaines, quand dans les pays chauds il en faut un chaque jour. Les molécules d'eau se retrouvent piégées dans ce réservoir artificiel qui limite l'évaporation et l'infiltration. Le cultivateur économise ainsi jusqu'à 90 % des coûts d'irrigation.

Seul 0,0001 % de l'eau terrestre est disponible et potable

L'agriculture c'est 70 % de la consommation mondiale d'eau

Avec les techniques classiques d'irrigation, de 30 à 60 % de l'eau d'arrosage s'évapore



En Inde, il faut 80 litres d'eau par semaine pour la culture de cacahuètes, de coton ou de palmiers. Avec de l'eau solide : seulement 50 litres toutes les trois semaines.



Recette de la pluie solide
1,5 g de poudre de potassium (1 bouchon d'eau) piège 1 l d'eau en 15 minutes.
Utilisation : directement mélangée à la terre ou stockée dans des sacs en plastique.





ELLE SOLIDARITÉ MODE

Les métiers de la mode vous font rêver?

VOUS ÊTES UNE FILLE ENTRE 18 ET 23 ANS,

Vous souhaitez devenir styliste, modéliste, acheteuse, responsable commerciale ou chef de produit pour une marque de prêt-à-porter ou dans une grande maison de couture.

Participez à la 12^e édition du concours **ELLE SOLIDARITÉ MODE**, sur le thème du « Denim », organisé par la **FONDATION ELLE** et **COMPTOIR DES COTONNIERS**.



En juin prochain, trois jeunes filles auront la chance d'entrer dans l'une des trois écoles partenaires du projet*.

TENTEZ VOTRE CHANCE EN PARTICIPANT À L'APPEL À CANDIDATURES.

Pour connaître les modalités complètes de participation, rendez-vous sur le site elle.fondation.org ou téléphonez au 01 41 34 74 18.

*L'Ecole de la Chambre syndicale de la couture parisienne, Esmod et le Studio Berçot.

Photos : Nicolas Héron

ELLE
FONDATION
D'ENTREPRISE

COMPTOIR DES
COTONNIERS

Avec le soutien de
amazon

vivre match



Réinventé

Le tailleur iconique
Chanel dans
sa version 3.0.

Géométrique

La bague
Chicago en or rose
du joaillier
Gemmyo affiche
un design
tridimensionnel.

A essayer

Le concept store parisien Front de mode prévoit d'installer une imprimante 3D en libre-service. A dr., un sac Exocet orné d'un animal en relief.



LA MODE S'IMPRIME EN 3D

L'imprimante tridimensionnelle est le dernier joujou high-tech des créateurs. Bien décidés à tirer leurs épingle stylées de cette nouvelle technologie, ces savants fous dévoilent une mode toujours plus inventive.

PAR CLÉMENCE POUGET



Fait maison

Nike va équiper ses boutiques d'imprimantes 3D pour réaliser sur place les baskets conçues à domicile.

Visionnaire

En 2000, Hussein Chalayan bousculait la mode avec Airplane Dress.



U

ne prothèse de main ou de pied. Une maquette d'architecture ou une perceuse. Une robe ou une paire de chaussures. Et puis quoi encore ? Une maison ou une voiture ? L'imprimante 3D révolutionne tous les secteurs de production. Inventée par des Français au milieu des années 1980, brevetée par des Américains plus malins, la machine permet de fabriquer en un temps record des prototypes ou des pièces aux formes complexes en accumulant les matériaux couche par couche. Une niche créative qui excite les assoiffés d'une mode en mouvement. Et qui inquiète les petites mains au savoir-faire traditionnel. Le loup est entré dans la bergerie et veut en découdre avec les codes du prêt-à-porter et du luxe.

L'idée n'est pas de s'attaquer au travail manuel des ateliers, mais de suivre une évolution raisonnée de notre époque. Défricher les tendances de demain, anticiper les envies des consommateurs : c'est le rôle ultime du créateur. D'ailleurs, mode et nouvelles technologies ont toujours été liées. Ces dernières années ont vu naître une armée de vêtements et d'accessoires intelligents... A l'heure où les réseaux sociaux imposent un rythme de communication effréné, se distinguer

devient un enjeu de taille pour les marques. Certains designers ont décelé le potentiel de l'impression 3D. Visionnaire, Iris Van Herpen est la première créatrice à l'utiliser dans la haute couture. Une bouffée d'air techno brillamment mise en scène sur le catwalk parisien du printemps-été 2013. Corset armure ou boléro en forme de coquillage, la Néerlandaise présentait des silhouettes façonnées à l'imprimante, puis assemblées à la main. Un univers qui rappelle les créations expérimentales de Hussein Chalayan. Le styliste turc abordait dès le printemps 2000 la question de l'innovation en intégrant la technologie dans le vêtement. En témoigne Airplane Dress, une robe faite en fibre de verre commandée à distance pour se déployer en volume. A la fashion week new-yorkaise du printemps-été 2016, Zac Posen, en partenariat avec Google, reprend le flambeau en habillant sa muse Coco Rocha d'une robe du soir parsemée de 500 leds.

Suivre l'évolution de la science, repousser les limites de l'imagination. Des

défis qui excitent, à chaque esquisse de collection, les grands noms de la mode. Surtout quand on parle de luxe. « Les femmes qui achètent de la haute couture aujourd'hui ne sont pas les bourgeoises d'autrefois, ce sont des femmes jeunes et modernes », confiait Karl Lagerfeld. En ouvrant les portes de son studio de création à l'imprimante 3D, le directeur artistique de Chanel attise les désirs de ses

SUIVRE L'ÉVOLUTION DE LA SCIENCE, REPOUSSER LES LIMITES DE L'IMAGINATION. DES DÉFIS QUI EXCITENT LES GRANDS NOMS DE LA MODE

clientes. Son plan ? Réinventer la structure de l'emblématique tailleur de la maison. « L'idée est de prendre la plus iconique des vestes du XX^e siècle et d'en faire une version du XXI^e siècle, qui aurait été techniquement inenvisageable à l'époque où elle est née », précise-t-il. Résultat : des vestes et des tailleurs construits d'une seule pièce avant d'être recouverts de tissus, broderies, plumes, perles ou fleurs. Les lignes sont matelassées, douces et pures, loin de l'image torturée que l'on a parfois d'une mode du futur.

L'explosion de la fabrication additive a chamboulé le secteur du bijou. Créant même des tensions. « Ce sont les joailliers qui achètent le plus de machines dans le monde.

Un sujet tabou car les orfèvres n'aiment guère communiquer sur le fait qu'un ingénieur-designer remplace les doigts d'un artisan », note Philippe Heinrich, consultant en impression 3D. Gemmyo, joaillier en ligne depuis 2011, revendique son processus de création. Les imprimantes façonnent à la demande et sur mesure les moules en résine, avant que les métaux précieux y soient coulés. Cela réduit les coûts, tout en baissant le temps de production (trois semaines au lieu de trois mois en joaillerie). Et surtout cela optimise la précision.

(Suite page 102)



Sur mesure

La Futurecraft 3D d'Adidas
est une chaussure de running équipée
d'une semelle intermédiaire façonnée à
l'imprimante pour répondre aux besoins
de chaque pied.



Futuriste

Iris Van Herpen utilise cette technique dès 2011. Sa robe 3-D est élue parmi les 50 meilleures inventions de la même année par le magazine « Time ». Ici, un modèle haute couture du printemps-été 2013.

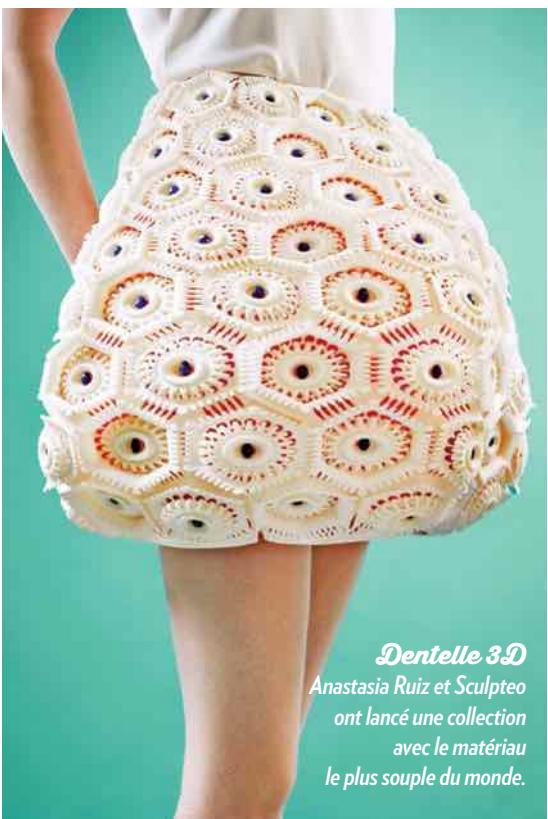
Amortie

La semelle intermédiaire de cette New Balance permet une meilleure absorption des chocs.



DES PATRONS COMMENCENT À APPARAÎTRE SUR LA TOILE POUR STIMULER LES «DO-IT-YOURSELFERS»

Chez les sportifs aussi l'humour est inventive. En octobre, Adidas dévoilait Futurecraft 3D, le prototype d'une chaussure de running dotée d'une semelle intermédiaire imprimée en 3D, adaptée aux besoins en amorti de chaque pied. Le client pourra bientôt entrer dans une boutique, faire quelques foulées sur un tapis de course et repartir avec son modèle personnalisé. Une approche que l'on retrouve chez beaucoup d'équipementiers. New Balance présentera au printemps une gamme de chaussures dont la particularité est, là encore, d'intégrer une semelle



Dentelle 3D
Anastasia Ruiz et Sculpeo ont lancé une collection avec le matériau le plus souple du monde.

intermédiaire imprimée en 3D. Quant au géant américain Nike, il évoque déjà la possibilité de fabriquer ses baskets à domicile. L'intéressé pourra acheter en ligne le fichier du modèle désiré après avoir exprimé ses moindres volontés sur le site. La marque prévoit d'équiper ses magasins d'imprimantes.

Le maniement très simple de la machine démocratise son utilisation. Nul besoin pour les ateliers de créateurs de se transformer en labo de recherche dernier cri. Mode d'emploi : imaginer l'objet sur logiciel, choisir le composant, appuyer sur «imprimer». Et le tour est joué ! Des patrons commencent même à apparaître sur la Toile pour stimuler la génération de «do-it-yourselfers». Assisté-t-on aux prémices d'une invasion de machines 3D dans les maisons ? Pas encore, selon Philippe Heinrich. «Le bourrage papier d'une imprimante classique est déjà pénible, il semble difficile de l'envisager avec la matière solide d'une version 3D. Aujourd'hui, c'est la notion de compétence qui fait la différence. L'idée est de confier à un ingénieur un fichier numérique afin qu'il réalise les envies de chacun», continue-t-il. Conscientes de ce business, des boutiques ouvrent, partout en France, des espaces 3D. Imprimer un selfie numérisé, modéliser une photo de son chien ou de sa fiancée : c'est cette notion de personnalisation poussée à l'extrême qui est en train d'exploser. Et, si elle semble déjà côtoyer le mauvais goût, elle a désormais pignon sur rue.

C'est aussi le filon exploité par le concept store Front de mode, dans le



La robe Google

Zac Posen s'est associé à Made with Code, une initiative Google - financée à hauteur de 50 millions de dollars -, pour inciter les jeunes filles à s'intéresser à l'informatique et à la programmation.

III^e arrondissement de Paris. Son ouverture en juin 2015 a été orchestrée comme un acte militant pour une nouvelle conception de la mode. Sakina M'sa, directrice des lieux (et créatrice en 2003 de sa griffe, dont la matière première est le vêtement recyclé), souhaite faire partager à la société sa vision d'un prêt-à-porter 3.0, axée sur l'environnement, la low-consommation, l'écologie et l'économie responsable. Au milieu d'une cinquantaine de créateurs éco-friendly s'ajoutent des labels qui manient avec talent l'impression 3D. Comme la ligne de sacs Exocet et ses animaux façonnés en relief. «L'innovation est au cœur de notre boutique, déclare Antoine Leneuf, directeur général de la société Sakina M'sa. Nous prévoyons, cette année, d'installer une imprimante en libre-service. Nos clients pourront alors customiser ce que l'on vend ou fabriquer leurs bijoux.»

On parle déjà de l'arrivée de la 4D. Cette technologie émergente permettrait aux objets imprimés en 3D de changer de forme par eux-mêmes, et d'évoluer avec le temps. On en vient alors à imaginer un manteau dont la doublure s'épaissirait automatiquement aux premiers frimas. Ou d'une blouse dont la couleur s'assortirait avec le choix d'un pantalon. Rêve ou réalité ? Affaire à suivre... ■

Clémence Pouget

PROBLÈME N° 3480

A 20x20 grid of black and white squares, likely a crossword puzzle grid. The grid has a border of black squares. The letters A through T are labeled along the top edge, and numbers 1 through 20 are labeled along the left edge. The grid contains several black squares forming a pattern, possibly representing a crossword solution.

HORizontalelement:

1. Donner le meilleur de soi-même (quatre mots).
 2. Captivante. Long filet de pêche. 3. Quand il approche, ça sent le sapin. Lettre grecque. Il arrose saint-Omer. Organe de fleur 4. Avant le déjeuner. En bref, c'est la même chose. L'opposée de la multiplicité. Est capable. Régal de bétail. 5. Est morte par la faute d'un peintre. Mènera sa barque. Éclat de rire. 6. Peau de vache. Région de Lille. Capitale béarnaise. Cité minière. 7. Policiers en séries. Cri de la meute. Cale de navire. 8. C'est-à-dire. Des deux oreilles. Accord moderne dans les affaires. 9. Telles des parcelles défrichées. Le vaincu d'Appomattox. Figure à deux faces.
 10. Refus de la Reine. Ville anglaise. Possessif. Habit de cérémonie. Suit le licencié. 11. Langue voisine du guarani. Ne quittait pas la région. Folie meurtrière en Malaisie. Il est toujours vert. 12. Base de monoi. Saint francilien. Pays de magicien. Fleuve et pays en Afrique.
 13. Qui agressent les oreilles. Symbole du cuivre. Clause d'un contrat de vente. 14. Recueil d'anecdotes piquantes. Temps universel. Partie des États-Unis.

Groupe de photons et méson. **15.** N'est jamais seul au festival de Lorient. Interjection. Coups de fers. Saint Philippe, fondateur de l'Oratoire. **16.** Ballade au bord du Rhin. Fait de l'effet. Mis en action. Indécent voire scandaleux. **17.** Fleuve franco-belge. Entraîne une certaine retenue. Ébauche d'euro. Sa tête nous revient. **18.** Dieux romains des foyers. Mois du muguet. Lucet à la télévision. Capacité réduite. **19.** Côte de Bourgogne. Inspira Mozart et Beethoven. Il joue les bouches-trous. Tremble de froid ou de peur. **20.** Méridiennne du côté de Marseille. Ils aiment ce qui est beau. Proche d'Osiris.

VERTICAL ELEMENTS

A. Vague de fonds. Elles font partie de la force de frappe d'une société. **B.** Qui s'écartent de la règle générale. Peintre français d'origine lituanienne. Couvre une femme de Delhi. **C.** Congé dominical. Tentes de squaws. Solution de dernier recours. **D.** Permet de tirer profit d'une peau de chagrin. Autrement nommé. Extraites. **E.** Désinence verbale. Médecin abrégé. Propre de l'homme. Qui est de tous les mauvais coups.

Eut connaissance. **F.** Equivalence de poids. Tapérent sur la caboché. Deuxième derrière Leclerc. Pronom. **G.** Solidement constitué. Ouvrier de chantier. Plus peuplée au Nigeria qu'en Gueldre. Fait le point sans le moindre échange. Est rendue en partant. **H.** Fabriquer en séries. Jumeau, dans certaines régions. Capitale du Zimbabwe. **I.** Symbole du tantale. Baldaquin de lit. Bouffe sur scène. Revêtements pour du matériel sportif. **J.** On s'y sustente. Illumine un éclairage. Talent exceptionnel dans une exécution. Copulatif. **K.** Effectua un retrait. Il a sa carrière devant lui. Cela vaut de l'or. Immortelle en Terre. **L.** A vu le jour. Au pis aller. Source de lait dans le désert. **M.** Partie de pêche. Ancien sigle colonial. Ça offre une alternative. Toujours inscrit sur l'ardoise. Faculté technique. **N.** Ceinture à Osaka. Le troisième homme. Pointe bretonne. Béryllium au labo. Balte. **O.** Site des Alpes-Maritimes. Fromage de Hollande. Ornement architectural dans une église. **P.** Points de couture. Figures incontournables du monde de la mode. Actionné. **Q.** Coule en Asie. Électrode positive. Se porte sur un tatami. Le

dernier est à la mode. **R.** Mauvaise humeur. Pays scandinave. Précèdent les premières. **S.** Se colle ou se coud. Facteur sanguin. Lémurien de Malaisie. Passe outre la jalousie. À moitié. **T.** Transforme les visages pâles en peaux rouges. T'agitais sans cesse.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3479

A crossword puzzle grid with black squares forming words like MAQUERELLE, QUININE, SUINTER, ITEEESHIRT, ALLERTENDANT, LITIGE, CABNIPPON, GENETOUTRE, CELAECUS, LISSES, BREAKASSIS, O DAMNEES, CUBEASTRALE, BISERTISONNE, BLEGREEN, ENVOISE, COULEUSES.

Lancé en 2015, le « SS Maria Theresa » a été élu meilleur bateau de croisière fluviale.

Opulence et confort extrême... pour une bonbonnière digne de Sissi.



UNE CROISIÈRE IMPÉRIALE

Du Rhin au Danube, jouez les VIP à bord du nouveau « SS Maria Theresa ». Un palais flottant extravagant pour découvrir l'Europe en première classe.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Lynda et John jubilent. Smart dans leurs tenues de soirée, ils trinquent au champagne à leur liberté. La soixantaine épicerie, le couple de Canadiens a embarqué la veille à Amsterdam sur le « SS Maria Theresa ». Leur première croisière fluviale. Quinze jours de navigation sur le Rhin et le Danube, Pays-Bas, Allemagne, Autriche, Hongrie, jusqu'à Budapest, à la découverte des « Joyaux européens », le fil rouge du voyage. Jeunes retraités, leur concession Mercedes de Toronto fraîchement vendue, ils ont booké l'une des suites du navire, pont Hofburg. Les palaces, ils les collectionnent. Ils ont passé leurs dernières vacances au Peninsula Beverly Hills de Los Angeles. Le tarif ébouriffant de 11 000 dollars par personne pour deux semaines en Europe ne les a pas fait tiquer. « All inclusive ! » insiste Lynda. Tout est compris : les excursions, les visites, les repas gastronomiques, les vins, l'open bar. Et même le champagne, présenté dans son rafraîchisseur en argent dès le petit déjeuner. Dans leur suite n° 412, le butler à dispo 24 heures sur 24 et les produits Hermès disposés dans la salle de bains les ravissent.

A bord du dernier joyau de la compagnie fluviale Uniworld, la plus luxueuse du monde, 150 passagers (au maximum) naviguent ainsi dans un écrin feutré, hors du temps. A l'extérieur, le « SS Maria Theresa » affiche une ligne sobre, coque blanche, à fleur d'eau. A l'intérieur, c'est Versailles en miniature. Marbre, jeux de miroirs façon galerie des Glaces, tentures de brocart, chandeliers en bronze, tableaux anciens, lits à baldaquin ressuscitent le charme opulent des cours européennes. Celui fantasmé par les Américains, clients majoritaires de la compagnie de croisière, qui possède une vingtaine de navires. Pour les séduire, rien n'est trop beau, rien n'est too much. Après avoir casté Catherine Deneuve comme marraine du « SS Catherine » en 2014, Uniworld a sollicité une authentique princesse pour son dernier-né. Le « SS Maria Theresa » a ainsi été baptisé par Son Altesse Anita de Hohenberg, une Habsbourg, descendante directe de Marie-Thérèse d'Autriche. Et vogue la péniche impériale ! (*Suite page 106*)



Vacances
transat
CIRCUITS & SÉJOURS

VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

CANADA
VOYAGES
VERS
L'IMMENSITÉ

Entre l'Océan Pacifique et les Rocheuses, voyagez vers les beautés infinies. Voyagez dans les nuages au dessus du Capilano Canyon, où seuls les aigles ont accès... Époustouflants panoramas du Parc Garibaldi, pics majestueux du parc Yoho, glaciers éblouissants de Mount Revelstoke... Jasper, Banff, Lake Louise... Eaux turquoise dans les montagnes, Ouest mythique. Immense, impressionnant, envoûtant, inoubliable... autant de qualificatifs que les émotions ressenties devant la nature sauvage de notre Planète Bleue. Voyagez vers ce qu'elle a de plus beau. Aujourd'hui vous voyagez vers le Canada Côte Ouest.

À PARTIR DE

AUTOTOUR ÉCLATS DU PACIFIQUE 11 JOURS / 9 NUITS **1470** € TTC*
/PERS.

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de Paris, à certaines dates. Offre valable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT est une marque de TRANSAT France S.A au capital de 44.168 €, RCS Crétel 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM094130003. © Destination Canada.



En majesté dans l'escalier, un authentique portrait de Marie-Thérèse, archiduchesse d'Autriche, peint par Martin van Meytens (1695-1770).

Les hauts lieux de l'histoire européenne à explorer le jour, avec la crème des guides culturels à chaque escale, les délices de la table, en accord avec la région traversée le soir. En prime, un décor historique reconstitué : l'expérience, irrésistible, en fait craquer plus d'un.

Le sommelier, taste-vin autour du cou, fait le show avant le dîner. « Riesling du Rhin, aux arômes de poire verte et de pêche. » Bientôt suivront le pétillant autrichien, le tokay hongrois. Après les Américains et les Canadiens, fans absolus, les Suédois, les Allemands, les Brésiliens et même les Japonais embarquent aussi pour parcourir l'Europe sans défaire leurs valises ni changer d'hôtel. Les Français, attendus de pied ferme, tardent à céder aux sirènes du luxe. L'anglais, seule langue parlée à bord, serait un obstacle... Dommage.

Le personnel, beaucoup de Slovaques et de Roumains, est aux petits soins. Dès le premier dîner, les serveurs mémorisent les tocades, les préférences. Des glaçons pour le vin, du café dès l'entrée, pas de viande pour madame : service palace. L'ambiance est joyeuse, même si la moyenne d'âge s'établit entre 50

On embarque
Croisière 15 jours
« European Jewels » à bord
du « SS Maria Theresa »,
Amsterdam-Budapest ou
Budapest-Amsterdam :
à partir de 7 000 dollars
(6 360 euros).
uniworld.com.



La piscine intérieure dans le bar Léopard.



L'une des 10 suites du navire.

**APRÈS
CATHERINE
DENEUVE,
UNE ALTESSE
POUR
MARRAINE**

et 80 ans. Sauf quelques semaines par an, quand le bateau reçoit exclusivement des familles.

En montant sur le pont-promenade, la fraîcheur matinale surprend. On navigue depuis l'aube entre les vignes en espalier et les châteaux dominant le Rhin. De la passerelle, Heidicha, pétulante directrice de croisière, commente les monuments remarquables. Des plaids douillets, des bouillottes, du thé à l'orange à dispo, on rit, on s'émerveille, on mitraille les paysages traversés. Encore treize jours de navigation, des morceaux d'histoire, des musées, des sites classés par l'Unesco, un concert privé à Vienne, un cours de cuisine à bord... Un enchantement qui en conduira beaucoup à découvrir la Russie, la Chine, l'Inde et même la France par les fleuves. Sur l'un des dix-neuf bateaux de la compagnie. ■ Anne-Laure Le Gall

@lorlegall

CroisiEurope La touche française

La compagnie alsacienne fête, elle, ses 40 ans. Avec 43 navires, elle revendique la place de leader européen de la croisière fluviale. Et le meilleur rapport qualité-prix pour naviguer sur les fleuves et canaux. À découvrir sur croisiEurope.com.

Croisières MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

Au choix : 1. Minorque, Sardaigne, Malte, Sicile, Italie
ou 2. Majorque, Ibiza, Sardaigne, Italie



OFFRE
À SAISIR



À PARTIR DE
369€*

par personne
(taxes portuaires révisables et frais de service à bord inclus)

CROISIÈRE

CROISIÈRE 8 JOURS / 7 NUITS EN PENSION COMPLÈTE

AU DÉPART DE MARSEILLE

À BORD DU MSC ARMONIA

PÉRIODES DE DÉPART

**1. • CROISIÈRE LE CHARME
DU PRINTEMPS ET DE L'AUTOMNE**
(MINORQUE, SARDAIGNE, MALTE,
SICILE, ITALIE)
**AVRIL, MAI, JUIN, SEPTEMBRE
ET OCTOBRE 2016**



2. • CROISIÈRE VENT CHAUD D'ÉTÉ
(MAJORQUE, IBIZA, SARDAIGNE, ITALIE)
JUIN, JUILLET, AOÛT ET SEPTEMBRE 2016



* Prix par personne à partir de, base cabine double au départ de Marseille. Croisière 8 jours / 7 nuits en cabine intérieure Bella, en pension complète (du dîner du 1^{er} jour au petit déjeuner du 8^e jour), frais de service à régler à bord : 63 € par adulte et enfant à partir de 13 ans ; 31,50 € par enfant de 2 à moins de 13 ans (gratuit de 0 à moins de 2 ans), programme d'animations et d'activités à bord, les taxes portuaires (115 €, révisables) inclus. Non compris : les dépenses personnelles, les boissons, les excursions et les assurances Mondial Assistance. Programme détaillé, détail des prestations incluses, suppléments éventuels, conditions générales et particulières de ventes : consultez votre agence VOYAGES E.LECLERC.



VOYAGES

E.Leclerc L

Offre valable à la vente du 27/01 au 06/02/2016 dans la limite des disponibilités.
En vente dans les agences Voyages E.Leclerc et sur Internet

Avec la carte
E.LECLERC
Réduction de 5%
par personne (maximum 2 adultes par carte)
à valoir sur les excursions réservées
dès l'inscription dans votre agence
Carte 100% gratuite et disponible immédiatement.

RENAULT TALISMAN PLUS BELLE SA LIGNE

A Paris, la berline française a été consacrée lors de la 31^e édition du Festival automobile international.

PAR LIONEL ROBERT



Outre la Renault Talisman, les internautes ont aussi distingué la Ford GT dans la catégorie des supers et la Mini Clubman pour son « plus bel intérieur ».



« Objets magiques aux vertus occultes et aux influences bénéfiques »... Si l'on en croit la définition du mot « talisman », la nouvelle grande routière du constructeur au losange (à partir de 27 900 euros) devrait porter chance à ses propriétaires. En attendant de pouvoir en juger, 200 000 internautes européens l'ont élue « plus belle voiture de l'année ». Un joli succès d'estime pour cette élégante quatre-portes à l'architecture classique et à la stature avérée, censée remplacer à la fois la populaire Laguna et la baroque Vel Satis. Dans ce contexte favorable, le Festival automobile international (FAI) a fort naturellement consacré meilleur designer de l'année le directeur du style de Renault, Laurens van den Acker ; le Néerlandais ayant

largement contribué au renouveau stylistique de la marque depuis sa nomination en 2009.

Parmi les autres modèles récompensés, citons la Mini Clubman, dont la planche de bord, organisée autour d'un immense cadran rappelant la version originale des années 1950, a glané le titre de « plus bel intérieur », et la Ford GT, résurrection de la fameuse GT40, avec son V8 de 600 chevaux, celui de « la plus belle supercar » (catégorie des automobiles supérieures à 55 000 euros). Par ailleurs, le jury du Festival a attribué sa Palme d'or à Elon Musk, le président et fondateur de Tesla Motors, l'homme qui est parvenu à faire sortir la voiture électrique du triste carcan dans lequel elle végétait depuis vingt ans. ■

Hommage

Marcello Gandini

Cette année, le FAI met à l'honneur le célèbre designer italien Marcello Gandini (77 ans), le



père des mythiques Lamborghini Miura et Countach, Ferrari Dino, Lancia Stratos, Maserati Khamsin, Autobianchi A112 et... Citroën BX et Renault Supercinq, à travers l'exposition de ses plus belles créations.



2



Gloire aux concept cars

Jusqu'au 31 janvier, à l'Hôtel national des Invalides, le Festival présente la plus belle exposition de concept cars de l'année. Les 35 000 visiteurs attendus peuvent y admirer une quinzaine de splendides prototypes, parmi lesquels la Porsche Mission E (1), la Mazda RX-Vision (2) ou la KTM X-Bow GT4 (3) en première mondiale.

3



Daniel FÉAU

BEAUX APPARTEMENTS PARISIENS



Paris XV^e - Jasmin - 1 490 000 €

Au 2e étage d'un bel immeuble 30 rénové, appartement familial de 169 m² comprenant un grand salon, trois chambres. En parfait état et au calme. Une cave. Un emplacement de parking possible en sus du prix. (Réf : 792468) - Tél : 01 53 92 00 00



Paris IV^e - Quai d'Anjou - île Saint-Louis - 4 000 000 €

Dans un bel immeuble début XVIII^e siècle, appartement de 193 m² bénéficiant de vues exceptionnelles sur la Seine. Un séjour, trois chambres et deux dressings. Belle hauteur sous plafond de 3.30 m. Chambre de service de 11 m². (Réf : 866762) - Tél : 01 44 54 15 30



Paris VI^e - Bon Marché - 1 754 000 €

Appartement entièrement rénové et idéalement situé dans le quartier du Bon Marché. Un grand séjour, trois chambres, une salle de bains, une salle de douche. Une cave. Très bon plan. (Réf : 587315) - Tél : 01 47 05 50 36



Paris XVII^e - Etoile - 1 850 000 €

Au 4e étage d'un immeuble en pierre de taille, appartement de 176 m² avec vue dégagée. Une galerie d'entrée, un salon, une salle à manger, quatre chambres, une salle de bains et deux salles d'eau. (Réf : 800775) - Tél : 01 42 27 85 00

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

ENERGIE

LES AIDES POUR AMÉLIORER LES PERFORMANCES DE VOTRE LOGEMENT

Entreprendre des travaux de rénovation énergétique coûte cher. Mais il est possible d'en diminuer la facture. Voici comment.

Paris Match. Quelles sont les premières démarches à effectuer ?

Blanche Guillemot. La priorité consiste à établir un diagnostic. Un professionnel doit déterminer précisément votre consommation énergétique et ensuite vous indiquer quels travaux s'imposent, comme isoler vos combles ou opter pour un mode de chauffage plus performant. Pour trancher, il vous faut calculer le ratio entre le coût des travaux et les futures économies qu'ils engendreraient.

Sans oublier les aides publiques ?

Il existe toute une gamme d'aides, variant en fonction de votre revenu, de votre lieu de résidence... L'une des principales est le crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE). Ouvert à tous, sous réserve que votre logement ait plus de deux ans, il permet de bénéficier d'un crédit d'impôt égal à 30 % du coût de vos travaux, dans la limite de 8000 € pour une personne seule et de 16000 € pour un couple. A condition de respecter deux critères : les projets de travaux doivent être conformes à la liste fixée par le Code général des impôts et réalisés par une entreprise labellisée RGE (Reconnu garant de l'environnement). Gardez une preuve de cet agrément en cas de contrôle fiscal.

D'autres aides existent-elles ?

Vous pouvez aussi souscrire, auprès d'une banque, un éco-prêt à taux zéro (éco-PTZ). Son montant est plafonné à 30000 €. Il s'applique pour une résidence principale construite avant le 1^{er} janvier 1990. Ce prêt peut être accordé à

une copropriété, à condition que l'ensemble des copropriétaires donne son agrément.

Pour réaliser de tels travaux, doit-on disposer d'un budget important ?

L'objectif de ces aides est de permettre à l'ensemble de la population de rénover son logement. C'est pourquoi certaines d'entre elles sont soumises à des conditions de ressources, comme le programme de l'Anah "Habiter mieux", qui lutte contre la précarité éner-



Avis d'expert

BLANCHE GUILLEMOT*

« Vous pouvez souscrire auprès d'une banque un éco-prêt à taux zéro »

gétique. Les ménages aux ressources très modestes dont le logement a plus de quinze ans, ont accès à un accompagnement et à un soutien financier compris entre 7000 et 10000 €.

Et si ce n'est pas suffisant ?

Des collectivités locales proposent leurs propres soutiens, sous la forme d'une subvention ou d'un accompagnement. Pour en connaître les détails, contactez le 0810 140 240, qui vous orientera vers le point Rénovation Info Service le plus proche de chez vous. Enfin, n'oubliez pas que les fournisseurs d'énergie ou la grande distribution offrent des coups de pouce financiers d'un montant moyen de 300 €, via les certificats d'économie d'énergie (C2E). ■

*Directrice générale de l'Anah (Agence nationale de l'habitat).

A la loupe

EPARGNE

Baisse du taux pour le PEL

Si le livret A voit son taux maintenu à 0,75 %, pour les six prochains mois, ce n'est pas le cas pour le plan d'épargne logement (PEL). Au 1^{er} février 2016, sa rémunération passera de 2 % à 1,5 % brut. Seuls les épargnants qui souscrivent après cette date sont concernés par cette diminution. Les autres conservent le taux obtenu lors de l'ouverture de leur plan.

RELÈVEMENT DES PLAFONDS pour l'aide juridictionnelle

Cette aide permet aux personnes à faibles ressources de bénéficier d'une prise en charge totale ou partielle par l'Etat des

honoraires et frais de justice. Elle s'ouvre à un plus grand nombre de ménages. Les plafonds de revenus viennent d'être rehaussés. Ils sont passés de 941 € net par mois à 1000 € net, pour la prise en charge à 100 % des frais pour une personne seule.

ISF BARÈME INCHANGÉ EN 2016

Institué en 2013, le barème de l'impôt sur la fortune (ISF) est reconduit pour la troisième année d'affilée. Comme les années précédentes, seuls les ménages dont le patrimoine net taxable est supérieur à 1,3 million d'euros sont redevables de l'ISF. Son montant est calculé selon un barème progressif à partir de 800000 €. Pour les particuliers dont le patrimoine est compris entre 1,3 et 1,4 million d'euros, une décote s'applique automatiquement.

PRINCIPE	AU-DELÀ DE 1,3 M €	
	Barème progressif à partir de 0,8 M €	
TRANCHES	LIMITES	TAUX
	0 à 0,8 M €	0 %
	0,8 à 1,3 M €	0,50 %
	1,3 à 2,57 M €	0,70 %
	2,57 à 5 M €	1 %
	5 à 10 M €	1,25 %
	10 M € et plus	1,50 %

Source : Code général des impôts.

En ligne

CALCULEZ LE MONTANT DE LA PRIME D'ACTIVITÉ

Pour savoir si vous êtes éligible à la prime d'activité, née le 1^{er} janvier 2016 de la fusion entre la prime pour l'emploi et le RSA activité, la Caf.fr propose un simulateur. Pour connaître la réponse, il suffit de renseigner votre lieu de résidence, votre situation familiale,

ainsi que vos revenus perçus.
www.caf.fr/aides-et-services/les-services-en-ligne/estimer-vos-droits

PROTHÈSES DE HANCHE ET DE GENOU

UNE PRISE EN CHARGE INNOVANTE

Paris Match. Quelles sont les suites opératoires après ces poses de prothèses ?

Dr Didier Prost. Les douleurs sont plus ou moins bien contrôlées par les produits morphiniques dont on connaît les effets secondaires. Des injections de produit anesthésiant, durant l'opération à la racine d'un nerf de la jambe pour atténuer la douleur au réveil, risquent d'entraîner une paralysie transitoire pouvant gêner l'efficacité d'une rééducation précoce. L'hospitalisation est d'environ une semaine, et il faut compter trois jours avant de marcher avec un déambulateur. Cet alitement favorise la surveillance de phlébites, d'infections urinaires et une hospitalisation prolongée est néfaste pour le moral. Il ne faut pas oublier les risques d'infection nosocomiale. Toutefois les résultats sont satisfaisants dans 90 % des cas.

Quel est le principe de votre nouvelle prise en charge pour une récupération plus rapide ?

Le patient devient l'acteur de sa prise en charge. Avant son opération, il a vu plusieurs fois son chirurgien ainsi qu'une infirmière "référente" qui lui a expliqué son parcours avant, pendant et après son intervention, une fois rentré à son domicile où il y recevra des soins (kinésithérapie, pansements, etc.). En étant informé le plus possible, il peut préparer son parcours dans les meilleures conditions.

Ensuite, quel est le protocole ?

Au lieu d'arriver la veille, il se présente à jeun à l'hôpital le matin de l'intervention mais peut boire un jus de pomme ou une boisson sucrée deux heures avant. La chirurgie mini-invasive de mise en place de la prothèse est la même, mais la technique anesthésique diffère.

Quelles sont les différences entre ces deux techniques d'anesthésie ?

Le protocole classique comporte une anesthésie générale avec ce qu'on appelle un "bloc", c'est-à-dire l'injection d'un produit anesthésique à la racine d'un nerf de la hanche. Avec la technique RRAC, pendant l'intervention, le chirurgien injecte dans le site opératoire (tissus et muscles entourant l'articulation) un anesthésique pour empêcher la douleur durant un peu plus de vingt-quatre heures ainsi que des anti-inflammatoires et des produits visant à diminuer les saignements.



*Le
DR DIDIER PROST*
explique les
modalités de la
méthode « RRAC »,
Récupération
rapide après
chirurgie.*

De retour dans sa chambre, comment le patient est-il traité ?

Il est remonté en chambre sans drains : des études ont démontré qu'on pouvait les éviter dans ces cas de pose de prothèse. De plus, ils risquent d'être source d'infection. La perfusion, sauf contre-indication, est retirée quatre heures après l'opération. L'absence de douleurs pendant au moins vingt-quatre heures permet de ne pas donner de produits morphiniques, donc

d'éviter nausées et vomissements. L'opéré peut ainsi s'alimenter plus précocement.

Quand peut-il remarcher et envisager de rentrer chez lui ?

Il peut remarcher dès qu'il est déperfusé et envisager un retour à son domicile le lendemain. Etre sans tuyaux, pouvoir s'habiller, marcher sans déambulateur ni bâquilles, manger assis à une table est important pour le moral, qui n'est pas devenu celui d'un "malade" après un trop long séjour à l'hôpital.

Comment sera-t-il suivi alors qu'il est rentré si vite chez lui ?

Avant son départ, un conseiller de l'assurance maladie ou d'un organisme privé lui a expliqué l'organisation de son programme de soins. Une infirmière changera ses pansements et surveillera la cicatrisation. Un protocole de kinésithérapie a été programmé. Quinze séances sont nécessaires après une pose de prothèse de hanche, et vingt-cinq après celle du genou.

Quels sont les bénéfices de cette technique ?

Les patients ayant pu bénéficier du protocole RRAC ont eu 50 % de complications en moins : le nombre de phlébites et d'infections urinaires notamment a été significativement réduit. Le taux de bons résultats est le même que celui de la méthode classique.

Quel recul a-t-on avec cette technique ?

Elle a été mise au point au Danemark par le Pr Henrik Kehlet en 1995. Ses bons résultats ont été publiés dans de rigoureuses revues scientifiques telles : "The Lancet", "The Journal of Arthroplasty", etc. Depuis, elle a été pratiquée en Angleterre, aux Etats-Unis, en Europe. En France, elle commence à être utilisée dans quelques établissements. ■

*Chirurgien orthopédiste à l'hôpital privé Résidence du Parc à Marseille.

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCERS

Résection par luminescence

Plusieurs techniques d'imagerie qui colorent les cellules malignes durant l'opération ont prouvé leur faisabilité chez l'animal. La première étude humaine, conduite par des chercheurs de la Duke University, vient d'être réalisée avec succès chez 15 malades atteints d'un cancer du sein ou d'un sarcome des tissus mous. Un produit comportant des nanoparticules liées à un agent fluorescent (LUM015) leur a été injecté par voie veineuse. Cet agent ne devient luminescent que lorsque des enzymes appelées cathepsines, abondamment produites par les cellules malignes, viennent casser sa liaison avec les nanoparticules. Alors libéré il s'active et colore en bleu toutes les zones malignes. Pour les repérer en quelques secondes, l'opérateur utilise une caméra fluorosensible, car l'œil ne suffit pas.

Mieux vaut prévenir

TUMEUR DU PANCRÉAS

et magnésium

Selon une étude de l'université d'Indiana (Etats-Unis) ayant analysé les données de 66 000 personnes, le magnésium contribuerait à prévenir l'apparition du cancer du pancréas. Les auteurs le recommandent en complément alimentaire chez les sujets exposés tels les cas d'antécédents familiaux...

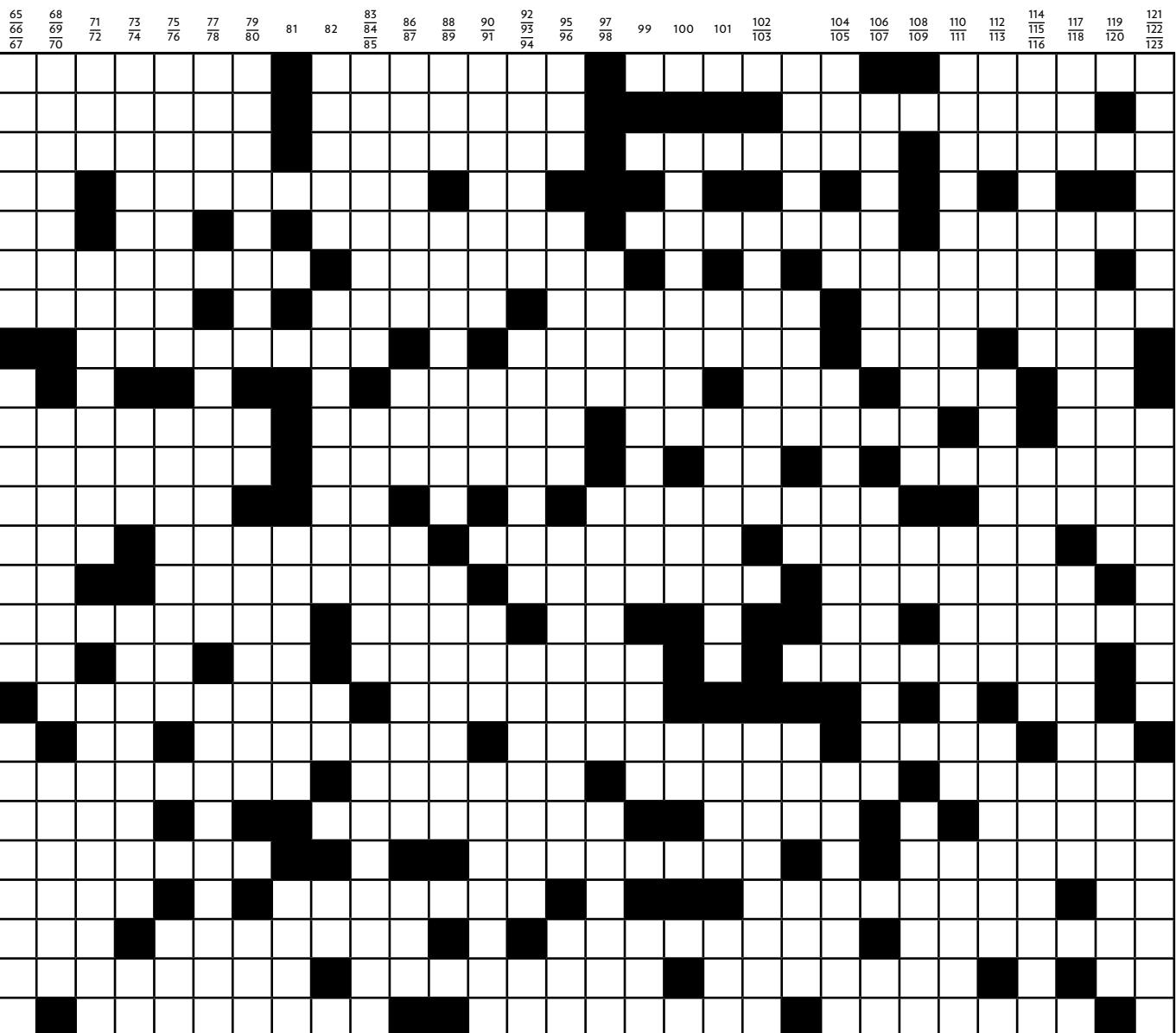
GROSSESSE sous pilule

A cause d'oubli ou d'accidents, 9 % des femmes sous contraception commencent une grossesse. Certaines publications ont suggéré que l'exposition du fœtus à la pilule serait associée au risque de malformations congénitales.

Une récente étude danoise rassure : elle n'en a trouvé aucun.



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais impliquées sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

1. ABEENTT
2. ACEFFST
3. ACEFGU
4. DEOPRR
5. AEENSVU
6. EINORRU
7. IILNOSSU
8. AORSTUY
9. NORSSU
10. AILOSST (+1)
11. EFGIIZ
12. ADEIMNRS
13. EFIGRTU
14. ADEIMMS
15. DEEFIN (+1)
16. CEENORSZ
17. EENORR
18. EIIPRST
19. AACEMRR
20. DEEINTT
21. AIORSSST
22. AFGIPRTU
23. ABBILOOS
24. CEEHOPP
25. CEEMNOO
26. CILNOOTU
27. CEHNORV
28. CEORSTY
29. CEINOTX
30. EEHOSU
31. AENORTTY
32. ACEENST (+4)
33. ACEMORU
34. DEINOOR
35. EEELSTU
36. AAIIILSS
37. AENSTTU (+2)
38. EEMORST (+1)
39. DEEGLU (+1)
40. EORRTUV (+3)
41. ELLQSSU
42. AEEGILN
43. DEFIIN
44. CENNOST (+2)
45. EEINNNNTT
46. EIOPQTTU
47. AEMORR
48. DEEINPT
49. EEEENPU
50. AEIIMNNNS (+1)
51. AAIIIRST (+1)
52. BEEIIRST
53. AEILNRS (+1)
54. ADEERRY
55. AINOOSTV
56. ELNOOPT
57. AACDEIRS (+1)
58. ABEKERR
59. EEILNRUV
60. EEGILNOO
61. AADRSTT
62. AEINSTTX
63. ACEEELRT
64. CEEENTU

PROBLÈME N° 913

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICAMENT

65. ABENNOY
66. ABCEEHLM
67. AANOPPST (+2)
68. AAEIRRV (+1)
69. ACEHHIOR
70. BEIORU
71. ACCEHRRU
72. EIINRRTUV
73. AEMNRSU (+1)
74. DEEISST
75. IINORSTU
76. EGINPRSS
77. EEOOPPSS
78. ACEEIMNSU
79. AEERSUY
80. CEELMUU
81. AEELNST
82. EEGINNOP
83. EEFORRSU
84. CEORRTT
85. ENNOORRT (+1)
86. EFRRSUU (+1)
87. EEENNRST
88. CENNOOPR
89. EEGIMOS
90. CNOORTU (+1)
91. BEELLMO
92. IINNTT
93. EILMOOPR
94. EIIIRTV
95. CEEFLSU
96. AAEFINRRT
97. ACEEIIR
98. AGIIRR
99. AEGIILST
100. AADMOOSS
101. ACHNOSU
102. EGIIRRU
103. DEEGINOR
104. EEEIMNPT
105. AEEFNST
106. IINOPSS
107. ANOSTTUY
108. DEIINO
109. ABILNO (+1)
110. DDEEFFINR
111. DEELNOU
112. ACEEENR (+1)
113. EILNTU
114. EEGLNOTT
115. DEEEILL
116. AENNPNST (+1)
117. EEEGINOT
118. EENSSTTU
119. NNOOSTT
120. EEHRTU
121. AEEIRZZ
122. AEIJNTUX
123. EORRSS

matchdocument

CETTE FEMME EST UNE RESCAPÉE
DE L'HORREUR ENCORE UN PEU
VACILLANTE. NÉE DANS UNE FAMILLE
BOURGEOISE, ELLE A ÉTÉ VIOLÉE
PENDANT DOUZE ANS PAR
SON FRÈRE AÎNÉ. PUIS ELLE A PASSÉ
VINGT ANS DANS LA RUE.
SDF, ELLE A ENDURÉ ENCORE
D'AUTRES VIOLENCES. CETTE MÈRE
DE 48 ANS DÉCRIT SON CALVAIRE ET
BRISE LE TERRIBLE TABOU.
BOULEVERSANT.

Anne Lorient VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER

PAR MARIANA GRÉPINET - PHOTOS KASIA WANDYCZ



*Anne Lorient,
avec son doudou
de toujours,
le 13 janvier, à Paris.*

Elle passe la main dans ses cheveux pour ajuster sa coiffure. Le visage rond, elle a mis du fard sur ses paupières et du rouge sur ses lèvres. Des gestes nouveaux pour cette rescapée de l'enfer. Elle n'est jamais venue dans ce café de la place Pigalle où le rendez-vous a été fixé. Mais elle connaît le trottoir, tenu par un mafieux, à deux pas. Anne sort de vingt années dans la rue, où chaque jour fut une épreuve, un défi, une lutte pour la survie. Elle est arrivée à Paris à 18 ans pour fuir sa famille. Pour s'éloigner de son frère qui la violait sans répit depuis ses 6 ans. Comme Anne, deux millions de Français sont abusés au sein de leur famille, d'après une des rares études sur le sujet. « Les gens ont du mal à me croire quand je raconte mon histoire parce que c'est trop », dit-elle presque en s'excusant. Les quarante premières années de sa vie flirtent avec la barbarie.

L'inceste l'a niée, elle se sent coupable d'exister ! Dans la rue, elle s'est faite invisible. Aujourd'hui, elle se dévoile. Pour se libérer. Pour dénoncer. Pour casser l'ultime tabou. Sa culpabilité s'est dissipée. « Je n'ai pas mérité ces agressions, ces traumatismes, la lâcheté de ma famille », écrit-elle dans son livre. Mais ma part de responsabilité, c'est mon manque de courage. » Avec ses deux garçons de 11 et 15 ans, elle vit désormais dans un petit appartement d'un quartier populaire de Paris. Entre deux univers : un pied dans la vie « normale » et un autre dans la rue. Elle continue de faire la manche de temps en temps parce qu'elle est encore « très juste financièrement ». Elle soigne son corps, mutilé, blessé, fracassé. En un an, elle a perdu 60 kilos, « des kilos émotionnels », précise-t-elle. Cette femme à la voix douce qui bute parfois sur les mots est une force de la nature. Un exemple de résilience. Depuis deux ans, avec deux amies, elle coordonne l'association 1000 Sourires, qui vient en aide à d'anciens SDF et à des familles en grande difficulté, distribuant jouets, vêtements et accompagnant les enfants au musée ou au théâtre. Anne anime aussi un « café » destiné aux victimes de violences conjugales, de viol ou d'inceste. Aux questions forcément impudiques, elle répond avec retenue, pour ne pas choquer, s'excusant encore d'utiliser « des mots crus ». Anne nous décrit l'indicible. Et lève ce voile qui la rendait invisible.

Paris Match. Vous souvenez-vous de la première fois où votre frère a abusé de vous ?

Anne Lorient. J'avais 6 ans, mon frère, 18. Je ne m'en souvenais pas exactement mais, en écrivant, des choses me sont revenues. Il débarquait dans ma chambre, m'immobilisait et me forçait. Je n'avais pas le choix. Il était plus grand que moi, plus fort. Je n'osais pas crier. Il me menaçait de me passer par la fenêtre si je me débattais. Il plaquait sa main sur ma bouche pour que je ne puisse rien dire. J'étais ignorante de tout, je ne comprenais pas ce qui se passait. Il m'a volé mon enfance, mon adolescence, ma virginité, ma vie... Détruite en quelques coups de hanche. Je devais avoir 7 ans quand il a commencé à faire venir ses copains. Le choc ! Je n'imaginais pas que c'était possible... Ils me demandaient de me mettre nue. Je suis issue d'une famille très bourgeoise où c'était tabou. Je ne comprenais pas pourquoi ils me demandaient ça. Ensuite, tous les attouchements, les pénétrations...

Quel est le premier à avoir su ce qui se passait ?

J'avais une dizaine d'années quand, un jour, mon père a entendu du bruit. Il est venu dans la chambre, a vu mon frère sur



moi en train de me faire des trucs... Il a refermé la porte sans rien dire. Je me suis demandé s'il avait compris ce qui se passait. Le sourire triomphal de mon frère à ce moment-là m'a transpercée. Bien plus tard, j'en ai reparlé à mon père. Je lui ai demandé : « Pourquoi n'as-tu pas agi ? » Il m'a répondu qu'il n'avait rien vu et que je devais me débrouiller toute seule. Ma mère, alcoolique, prétend qu'elle n'était pas au courant mais je pense qu'elle était comme les autres. Tout le monde savait mais personne n'en parlait. Et puis mon frère a toujours été le préféré. Beau, grand, brillant, il a même fait Sciences po, impossible de soupçonner son côté sombre, sa perversité.

« Tout le monde savait, personne ne parlait. Mon frère était beau, brillant, il a fait Sciences po... »

Et vous, pourquoi n'avez-vous rien dit ?

Mon frère me menaçait. La première personne à qui j'en ai parlé, c'est un voisin. J'avais subi une IVG et j'avais très mal. Il m'a demandé ce qui s'était passé et j'ai craqué. Il était surpris. Je crois qu'il est allé voir mon père qui lui a dit que je fabulais. Mais il savait que je ne mentais pas. Pourtant, il n'a rien fait. Il avait peur. Peur, peut-être, d'avoir des ennuis avec ses voisins. Quand je suis arrivée à Paris, j'en ai parlé à ma tante. Elle aussi savait. Elle craignait que l'inceste ne contamine sa famille. C'est elle qui, la première fois, a mis un mot que je ne connaissais même pas sur mes maux : « inceste ».

Combien de temps votre calvaire a-t-il duré ?

Douze ans, de 6 à 18 ans. À ma majorité, j'ai fait ma valise et je suis partie. J'avais très peur de mon frère. Quand j'étais adolescente, il a commencé à vouloir violer ma petite sœur. Je préférais me sacrifier plutôt qu'il s'en prenne à elle, mais je n'étais pas « disponible » tout le temps, alors il l'a violée aussi. Il avait monté un business : il me vendait à ses copains contre des bonbons, des places de cinéma, puis contre du matériel Hi-Fi... Mes nuits étaient une succession de viols, vaginaux et anaux, de silences et de râles. Mon frère a fait de moi un objet sexuel, sa chose, sa pute, son esclave. Il me laissait tranquille seulement

quand j'avais mes règles. Et encore, pas toujours...

Comment grandir avec ça ?

On grandit, c'est tout. On n'a pas le choix. Je suis devenue une enfant sauvage, timide. Les professeurs me demandaient pourquoi j'étais si introvertie. Je n'osais pas parler. À l'école, mes résultats étaient catastrophiques. Je n'ai pas eu mon bac. Mon seul plaisir venait de la librairie que tenait mon père, où je me réfugiais dès que je le pouvais. Je dévorais les histoires des bibliothèques Rose et Verte. Puis je me suis intéressée à la psychologie. Persuadée que mon frère était fou, je cherchais des ouvrages sur la démence. J'ai trouvé quelques réponses à mes questions sur sa personnalité, mais rien sur ses actes. Je ne comprenais pas... Aujourd'hui, j'essaie de lire des romans d'amour, mais je n'y crois pas trop et j'ai des problèmes de mémoire. J'aime aussi les histoires de gens qui voyagent à travers le monde. Ça me donne envie.

Avez-vous encore des séquelles ? Faites-vous des cauchemars ?

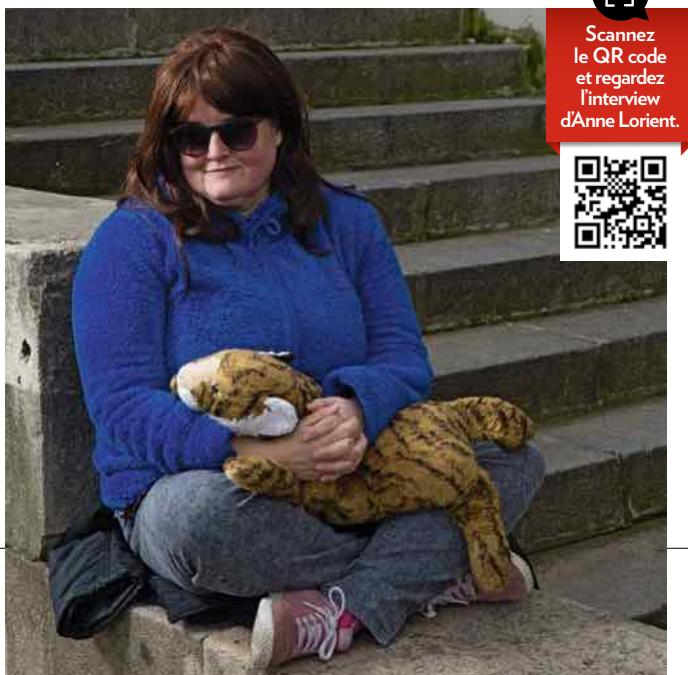
Je suis hyper insomniaque, je ne dors jamais, sauf quand je m'écroute. Je peux rester trois jours sans dormir. Par peur du noir, comme les enfants, j'ai besoin que les lampes et la télévision soient allumées. Les victimes d'inceste que j'ai rencontrées ont les mêmes terreurs.

Quand vous êtes partie de chez vous, vous pensiez trouver refuge à Paris chez votre tante, mais elle vous a rejetée. Vous vous êtes alors retrouvée à la rue. Qu'est-ce qui est le plus dur, pour une femme SDF ?

Le manque d'hygiène : les cheveux sales, les poux, les puces, les vers de peau. J'ai eu beaucoup de mal à m'en débarrasser. Et puis on a une obsession : trouver un endroit sûr où passer la nuit sans se faire dépouiller ou violer. Dans la rue, le temps est inversé. On essaie de dormir un peu la journée. La nuit, c'est impossible de fermer l'œil.

Vous décrivez une organisation "immobilière" mafieuse régissant les rues de Paris.

Pour faire la manche, il faut payer son mètre de trottoir. Pour les femmes, le corps devient une monnaie d'échange. Personne n'en parle, mais ça existe encore aujourd'hui. Hier soir, je parlais à une SDF russe installée à Trinité, près de la gare Saint-Lazare. Elle s'installe toujours au même endroit car elle paie sa place avec son corps. Les mafieux sont des Russes et des gens des pays de l'Est, ils tiennent la ville. Place Pigalle, l'un d'entre eux tient même un stand de crêpes. Il a vue sur



L'INCESTE, DES CHIFFRES EFFRAYANTS

- **2 millions de victimes** en France soit 3 % de la population.
- **300 nouveaux cas par jour.**
- **90 %** des victimes ne portent pas plainte.
- **80 %** des plaintes sont classées sans suite.
- La révélation de l'inceste a lieu **vingt-deux ans après** les faits dans un tiers des cas, seize ans après les faits dans 22 %.
- **45 %** des violences sexuelles concernent des enfants de moins de 9 ans.
- **50 %** des victimes sont issues d'une famille touchée par l'alcoolisme.

D'après deux études Ipsos pour l'Association internationale des victimes de l'inceste (Aivi), l'une de 2009 et l'autre de 2010.

toute la place et envoie ses gens pour faire payer les SDF. Soit vous avez l'argent, soit vous vous faites violer.

Et vous, où faisiez-vous la manche ?

En vingt ans, j'ai pas mal bougé. J'étais souvent dans le XVIII^e où l'on donne plus que dans le XVI^e. Les gens les plus pauvres sont les plus solidaires. Le matin, j'essayais de trouver des vêtements, de quoi manger, me laver, me soigner car j'étais souvent malade. L'après-midi, je me reposais. Je faisais la manche à partir de 17 heures. Je visais les mamans. Comme j'aime regarder les enfants, je me mettais devant un supermarché près d'une école. Les mères me demandaient de quoi j'avais besoin. Je ne réclamais pas d'argent car je me le faisais voler, mais à manger, un pain au chocolat, du shampooing... Je faisais aussi les poubelles. Je tentais les restaurants pour avoir des restes, mais je me faisais jeter la plupart du temps. Des maraudes distribuaient du pain, de la soupe. Je n'allais dans les lieux d'hébergement qu'en cas de grands froids car je m'y faisais racketter et violer. J'aimais me réfugier à la Fnac, pour lire et être au chaud. Selon mon look, on me laissait entrer ou pas. Quand je n'avais pas pris de douche depuis trois semaines, je savais que ce n'était pas possible.

Dans la rue, vous avez été agressée sexuellement...

Je sortais de mes problèmes d'inceste et je pensais en avoir fini. C'est arrivé très vite, au bout d'une semaine. J'ai compris que ce ne serait jamais fini. Il y a peu, j'ai appris qu'une vie normale était une vie où on n'est pas violée. Dans la rue, on ne peut rien faire pour se protéger. Les violeurs sont des SDF comme des cols blancs. Un monsieur en costume-cravate m'a violée, il disait que j'étais moins chère qu'une pute. Ça m'a marquée... Une pute, il est obligé de la payer et, au minimum, de la respecter un peu, alors que nous, non. Au départ, je ne portais pas plainte car j'étais assommée. Certaines fois, je l'ai fait parce que j'étais plus entourée. Je me suis retrouvée aux urgences à plusieurs reprises pour des déchirures vaginales, ce sont alors les hôpitaux qui l'ont fait pour moi. Je l'ai découvert en dressant la liste de mes plaintes. Il y a deux ans, j'avais recensé 19 viols. Aujourd'hui, j'en suis à 39, mais je pense qu'il y a encore des choses enfouies. Le traumatisme efface tout. Le déni se met en place, puis un jour ça se réveille et on se prend tout en pleine face... J'ai encore des blancs sur certains passages de ma vie. Parfois, j'ai envie de savoir pour clarifier certains de mes comportements, de mes peurs. Parfois ça m'arrange d'avoir oublié...

(Suite page 116)



Comment vit-on le regard des gens... ou plutôt l'absence de regard?

La rue nous exclut de la communauté des humains. Elle nous rend invisibles. Les gens sont concentrés sur leur vie, et il y a tellement de SDF à Paris qu'ils ne les regardent plus. C'est devenu normal d'en voir devant chez soi. Nous, on a un peu peur de leur demander de nous aider. La charité fausse les rapports. La personne normale a peur qu'on profite d'elle, et nous on a peur tout court parce qu'on a peur tout le temps. Reprendre un emploi est difficile. L'autorité, les rapports avec les collègues sont autant de codes que je ne maîtrise pas. Et puis il y a l'autosabotage, typique des personnes traumatisées. Je me souviens d'un poste d'assistante de secrétaire juridique que j'avais obtenu. Tout se passait si bien que j'ai pris peur et démissionné.

Avez-vous un objet dont vous ne vous soyez jamais séparée ?

Mon doudou, un tigre noir et marron, un survivant, comme moi. Il est encore sur mon lit. Quand j'étais à la rue, je le prenais avec moi si j'en ressentais le besoin. Le reste du temps, je le déposais à la consigne de la gare du Nord. J'avais sympathisé avec la personne qui la tenait, j'y mettais tout gratuitement. J'y laissais aussi parfois ma pièce d'identité, mais on a fini par me la voler ; je n'avais plus d'identité, je n'existaient pas. Cela correspondait à mon statut de SDF. Et je n'avais pas de sac. Dans la rue, les objets n'ont plus de sens. Les vêtements qui m'allaitent – c'était assez rare car j'étais très forte, j'ai atteint 135 kilos pendant ces années d'errance –, je les mettais sur moi. Je n'avais pas de sous-vêtements car les gens n'en donnent jamais, mais je me promenais avec deux pantalons, trois pulls, enfilés les uns par-dessus les autres. J'avais le crâne rasé ; on me prenait pour un homme, ce qui m'arrangeait. Ça m'évitait quelques viols.

Votre premier enfant est né dans la rue. Comment va-t-il aujourd'hui ?

Je me suis enfuie de l'hôpital à sa naissance pour qu'on ne me retire pas sa garde. Je l'ai allaité pendant trois ans car je n'avais pas de quoi lui acheter du lait, des biberons. Je le cachais dans un porte-bébé, sous un énorme manteau. Personne ne savait que j'avais un enfant. J'étais une vraie lionne, très protectrice. Je me suis fait violer sous ses yeux. Il a 15 ans et s'en souvient. Bébé, il ne jouait pas, il restait collé contre moi. Je l'empêchais de gazouiller, il ne pleurait jamais. La violence de la rue a longtemps été pour lui un modèle. Elle l'a traumatisé. Aujourd'hui, il est toujours incapable d'exprimer ses émotions.

Quel a été l'élément déclencheur de votre sortie de la rue ?

Ma grossesse suivante a alerté un médecin et une assistante sociale qui m'ont donné un appartement. Mon second fils

est un enfant normal, né à l'hôpital puis arrivé dans sa petite chambre. Il a sauvé sa famille de la rue et il en est fier, même s'il n'y est pour rien. Il a fallu du temps pour s'habituer à ne plus vivre dans la rue. Je reçois une allocation de 800 euros par mois pour les adultes handicapés victimes de viols, mais elle va bien-tôt s'arrêter. J'aimerais trouver un emploi dans l'humanitaire, pour utiliser mon expérience afin d'aider les autres. J'en suis sortie mais, je ne sais pas pourquoi, je reste persuadée que j'y retournerai, que je finirai SDF.

Quelles sont vos relations avec votre famille ?

J'ai longtemps été en colère contre eux parce qu'ils ne répondent pas à mes appels à l'aide. Quand j'étais au fond du gouffre, ils me disaient : "Tu as fait ton choix, tu es partie." J'ai repris contact à la naissance de mes enfants. Mon père est mort, mais je ne lui en veux pas de son déni. Je n'en veux à personne parce que ça finit bien...

Qu'est-ce qui vous a poussée à aborder avec eux le sujet tabou de l'inceste ?

C'était à Noël 2014. Tout le monde était réuni. Mon frère est arrivé avec sa nouvelle fiancée. Cette dernière a une enfant issue d'une précédente union. Quand j'ai vu cette petite fille de 6 ans, toute innocente, toute blonde, ça m'a rappelé l'âge où il m'a agressée, et j'ai eu très peur pour elle. J'ai prévenu sa compagne qu'il était un violeur d'enfants, qu'elle devait se méfier de lui. Ne pas parler aurait été pour moi de la non-assistance à personne en danger. Elle m'a répondu que je mentais, que j'étais

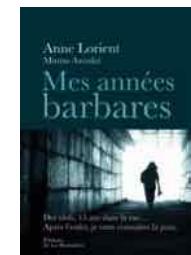
« Dans la rue, sans domicile, j'ai allaité mon premier fils pendant trois ans. Je me suis fait violer sous ses yeux »

"mytho". Quand ma petite sœur a dit qu'il l'avait aussi violée, elle a compris. C'était la première fois – et la dernière – qu'elle en parlait. Mon frère a reconnu les faits, en disant : "Oui, mais c'était avant, je ne le fais plus." Puis il est devenu fou et m'a frappée. J'ai voulu porter plainte, mais j'ai reçu une fin de non-recevoir de la police : "S'il y avait plainte chaque fois qu'un frère frappe sa sœur, on ne s'en sortirait pas." Il y a quelques semaines, j'ai revu tout le monde pour Noël. Je le fais pour mes enfants, pour qu'ils voient leurs cousins, qui n'y sont pour rien... La copine de mon frère était là, avec sa fille. Il y avait une ambiance un peu spéciale. Ma famille n'est pas au courant pour mon livre, mais elle sent qu'il se passe quelque chose. Mon frère n'arrive plus à me regarder en face et il change de pièce dès que j'arrive. Il n'a plus d'emprise sur moi et il le sait.

Pourquoi ne pas avoir porté plainte contre lui ?

C'est difficile de porter plainte contre son frère. Jusqu'à présent, je n'étais pas prête à reconnaître tout ça. Et maintenant, il y a prescription ; j'ai rencontré deux avocates qui m'ont dit qu'il était trop tard. J'ai 48 ans et, en France, pour les crimes sexuels sur mineur, vous avez vingt ans à compter de la majorité pour porter plainte. Mon frère est protégé ; moi, je continue à souffrir. J'aimerais qu'il réponde de ses actes. Tout comme ses amis. Il m'est arrivé de les croiser. En me voyant, ils ont rigolé. Ils savent qu'ils ne risquent rien. ■ Interview Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

« Mes années barbares », d'Anne Lorient et Minou Azoulai, éd. de La Martinière.



TOUTNOUVEAU

Actualités Commerciales

VÉRITABLE ÉVOCATION DU DÉSIR FÉMININ

L'Extase est la première création de Francis Kurkdjian pour Nina Ricci. Deux accords puissants et mystérieux se succèdent pour délivrer un portrait charnel à fleur des sens : un Presque Rose, comme une caresse de satin, à laquelle répond l'Ombre Musquée. L'Extase libère un nouveau rêve au féminin : celui d'une femme au diapason de ses envies les plus secrètes.

Prix public indicatif : 49,90 euros 30 ml.
www.puig.com



7 FOIS PLUS DE CHARMÉ

Destinée à accompagner chaque instant de la vie d'une femme, la nouvelle édition Opéra «Sellier» de Saint Honoré distille un temps tout en poésie et en raffinement. Pas moins de 7 couleurs de bracelet cuir « sellier » offrent autant de variantes à adapter selon ses envies ou le moment de la journée.

Prix public indicatif : 870 euros
Tel lecteurs : 01 42 60 14 01
www.sainthonore.com



LES LITS NE FONT PLUS LA TÊTE !

Grand Litier vous propose une collection de têtes de lit qui répond aux valeurs de l'enseigne, qualité made in France, design et 100% de personnalisation.

Grand Litier accorde une importance toute particulière au choix des matériaux utilisés.

Cette collection est composée de produits entièrement faits main, de la coupe du bois jusqu'à la couture.

Prix public indicatif : Tête de lit « Karine » à partir de 1 656 euros
www.grandlitier.com

AIDEZ-NOUS À SAUVER DES VIES SUR LES ROUTES

Indépendante de l'État, l'association Prévention Routière est financée à près de 80% par des fonds d'origine privée, issus de la générosité de ses donateurs et du soutien d'entreprises partenaires.

A l'origine des 1ères pistes d'éducation routière, elle se bat depuis plus de 65 ans pour changer les comportements sur la route et sauver toujours plus de vies !

www.preventionroutiere.asso.fr



EQUINIMO, LES CODES DE L'IMMOBILIER ONT CHANGÉ

Vous souhaitez vendre votre appartement mais redoutez les commissions des agences traditionnelles. N'hésitez plus et contactez Equinimo, l'agence innovante aux commissions les plus faibles du marché : 5 900 euros.

Visites virtuelles à 360°, home-staging, solvabilité de l'acquéreur, Equinimo vous offre un accompagnement personnalisé.

Tel lecteurs : 01 84 20 40 37
www.equinimo.fr



JOSÉPHINE OU L'ART DU STYLE

La collection Joséphine offre 45 pièces d'exception perpétuant ce style d'élégance légère caractéristique de la Maison Chaumet.

Conjuguant le raffinement du dessin à la flamboyance des pierres, cette collection revivifie une tradition experte de 230 ans au service d'une créativité contemporaine.

Tel lecteurs : 01 44 77 24 24
www.chaumet.com



6 janvier
2014

PAPE FRANÇOIS « TU ES MON BERGER »

En ce jour d'Epiphanie, la victoire du Pape ne faisait pas de doute, ce que confirment vos suffrages massifs en faveur de cette scène biblique, quoique « filmée » à Saint Alphonse de Liguori, près de Rome. La jeune femme offre l'agneau au Souverain Pontife, pour rappeler les paroles du cantique. Etaient proposés à vos suffrages,

le tremblement de terre en Haïti le 12 janvier 2010, François Périer posant devant les images de ses principaux rôles en janvier 1990, et Schwarzy au Crazy Horse en 1985.

clubparismatch.com



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétaire de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peyavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouan.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevalier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorrillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweller. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Févre-Duvert (1^{er} maquettiste),

Linda Garet, Carolina Huertas-Rembau,

Flora Mairiaux, Paola Sampayo-Vauris, Fleur Sorano,

Alain Tournaire, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Lepriné (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorno (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRESIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malerherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numeré de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : janvier 2016 / © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Provesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 69 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles : Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Tél. : 01 41 34 97 72.



LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Laëtitia Carrere, Stéphanie Dupin, Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistée de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €. À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressée à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

PARI
S MATCH

LES NUMÉROS HISTORIQUES



Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
DAUJOURD'HUI

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de PARI
S MATCH



RENAULT EN POLE POSITION

Le constructeur français multiplie les récompenses. A l'occasion du 31^{me} Festival Automobile International, la marque au célèbre losange s'est vue attribuer trois trophées. « Plus Belle Voiture de l'Année » ; « Meilleur Designer de l'Année » pour

Laurens Van Den Acker (en photo), directeur du Design ; « Meilleur Spot Publicitaire » avec **Kevin Spacey**. Ce sacre en trois dimensions illustre la popularité de Renault.

ART ET SOLIDARITÉ... SUR RFM

Match + », l'une des premières émissions de web radio diffusée sur le site de Paris Match, relayée sur RFM, met à l'honneur des talents et des initiatives. Avec des invités de tous les horizons ... **Marek Halter**, l'écrivain est un artiste complet qui dessine et raconte aussi le monde en peinture. Le talentueux **Todé** lui rend hommage avec ses sculptures de papier à la Galerie Paul Amarica, rue Washington, Paris 8^{me}. Quant à **Jean-Pierre Servel** qui se fait rare dans les médias, il annonce l'ouverture au grand public de La Fondation pour la Promotion de l'Homme (www.fondationlhnf.com). Une fondation pour tous qui ne s'est jamais autant imposée qu'aujourd'hui face aux menaces qui perturbent le monde et aux périls auxquels sont confrontés les enfants. « **La richesse est dans l'Homme** », une phrase qui rassure et qui mérite que l'on s'engage pour mettre l'Humanité au centre de la vie. www.parismatch.com

PHOTOS DR/RENAULT/LYDA & TALSMAN



GALERIE PAUL AMARICA

2016
GRAND PRIX PARI
S MATCH

PHOTOREPORTAGE ETUDIANT



« L'école des femmes : Apprendre et s'épanouir aux quatre coins du monde »
Un photoreportage de Camille Devars, 20 ans, étudiante à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne,
Prix Puressentiel « Nature et Environnement » 2015

INSCRIVEZ-VOUS
POUR GAGNER

LE TROPHÉE PARI
S MATCH 2016
LE PRIX PURESSENTIEL
“NATURE ET ENVIRONNEMENT”

LE PRIX DU PUBLIC

LE “COUP DE CŒUR”
DU JOURNAL DU DIMANCHE

Puressentiel

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2016*
RENDEZ-VOUS SUR WWW.PARISMATCH.COM
ET WWW.PURESSENTIEL.COM

Le Journal
du Dimanche

l'Etudiant

MCE

L'émission spéciale
du Grand Prix 2016

melty CAMPUS



Scannez le QR code
et découvrez
nos bons conseils

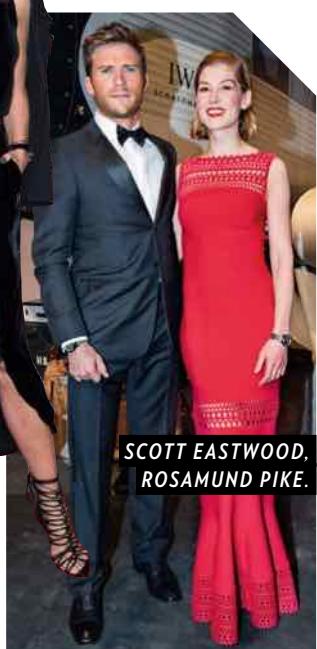
*Se reporter au règlement complet du concours sur www.parismatch.com
Société HACHETTE FILIPACCHI Associés, éditrice de PARIS MATCH, RCS Nanterre B 324286319 PURESSENTIEL
RCS Paris B 418425716



SOIRÉE IWC SCHAFFHAUSEN HILARY SWANK PLANE À GENEVE

C'est au Salon international de la haute horlogerie que Georges Kern, P-DG de la prestigieuse marque suisse, a fêté la nouvelle collection de Montres d'aviateur. « Depuis leur enfance, de nombreuses personnes sont fascinées par les avions, déclara-t-il. Avec nos modèles, elles peuvent porter cette passion à leur poignet ! » Huit cents invités, venus du monde entier, se sont retrouvés au milieu d'une pléiade de stars, ambassadeurs et ambassadrices d'IWC. Le décor du pavillon où se déroula le cocktail s'inspirait de l'âge d'or de l'aviation : un authentique Spitfire, convoyé de Manchester à Genève, évoquait les aventuriers glamour des années 1930. Et le thème du dîner était clair : « Come Fly with Us ! » Hyper féminine, Hilary Swank, Rosamund Pike, Elsa Zylberstein – le violet lui va bien –, la Chinoise Zhou Xun (« Confucius », etc.) ne se firent pas prier et applaudirent le show où apparurent des légendes de la musique, comme Patti Austin, accompagnées par un big band, qui interprétèrent avec brio des classiques du jazz. Puis vingt danseuses anglaises virevoltèrent sur une chorégraphie inspirée par les Années folles. « Quelle créativité ! s'exclama Rosamund Pike. J'ai l'impression d'être sur un plateau de tournage. » Autour des tables, on remarquait des acteurs, des sportifs et des top models célèbres. Côté 7^e art, Christoph Waltz, récompensé par deux Golden Globes, Chris Evans (« Captain America »), Dev Patel et Scott Eastwood. Côté sportifs, Nico Rosberg et Lewis Hamilton, ennemis féroces sur les circuits, échangèrent quelques sourires. Très cool, Lewis posa entre deux canons libanais, Razane Jammal, qui a tourné avec Olivier Assayas, et Jessica Kahawaty, présentatrice télé. Adriana Lima, sexy et sauvage comme Ava Gardner, et Karolina Kurkova, actrice, super top et maman d'un bébé de 2 mois, hypnotisaient tous les regards masculins. La fête se prolongea tard dans la nuit et Georges Kern, lui-même, grimpa sur scène pour jouer de la batterie ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



Le jour où

FRÉDÉRIC BEIGBEDER UNE FÊTE COSTUMÉE A CHANGÉ MA VIE

En octobre 1986, avec mes amis du Caca's Club, j'organise une soirée « Barry Lyndon » au Palace. Déguisements obligatoires et musique classique... Un événement féerique, magique, qui me fait réaliser que je désire une vie d'artiste.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

Cet automne-là, je viens d'avoir 21 ans et, depuis deux ans, je préside le Club des Analphabètes Cons mais Attachants, le Caca's Club. Nous sommes une bande de jeunes gens de bonne famille qui s'ennuie dans les rallyes et organise des fêtes, d'abord dans des petites boîtes de Saint-Germain, puis chez Castel, chez Régine... Un soir, l'un de nous propose de lancer une soirée « Barry Lyndon ». Les invitations sont envoyées pour le 20 octobre au Palace. Un seul impératif : porter un costume d'époque. Le déguisement est essentiel. Il désinhibe, crée une osmose, les gens font connaissance, se façonnent des personnages. Moi-même, je suis costumé comme le Casanova de Fellini. Eclairées à la bougie, quelque trois cents personnes mangent, boivent, flirtent... Un orchestre de musique de chambre joue du Mozart, les DJ ne passent que du classique. Nous dansons sur du Bach, du Schubert, du Verdi... Certains s'expriment comme Valmont des « Liaisons dangereuses ». J'entends quelqu'un lancer à une conquête : « Venez ma mie, je m'en vais vous foutre derechef. » Tout devient fou. Nous sortons dans la rue, nous dansons la valse sur le trottoir... Je regarde mes amis, on se dit : « C'est insensé, qu'est-ce qui se passe ? »

L'atmosphère se fait surréelle. Le décor est celui d'un film féerique, dans un jeu d'ombres et de lumières. Je me mets en retrait pour m'imprégner de la magie du moment. Et là, se produit un déclic. Je décide que ma vie sera comme un bal permanent, peuplé de créatures romanesques. Alors que j'étudie à Sciences po et à Assas, je pense : « Je ne veux pas être banquier ni avocat. Ma vie ressemblera à un film de Stanley Kubrick. » Mon existence sera sans doute moins confortable que prévu. Mais dans ce lieu hors du temps, je réalise que c'est possible, qu'un enfant de Neuilly-sur-Seine n'est pas forcément de bosser chez IBM, que cette soirée va déterminer ma vie. Je rentre chez moi. Sur le chemin, ma religion est faite : moi qui tiens un journal depuis l'âge de 8 ans, je veux vivre de ma plume. ■



En médaillon :
en 1986, Beigbeder,
travesti pour une
de ses soirées. Il sort
« Conversations
d'un enfant du siècle »
(éd. Grasset).
A lire aussi : « Le Caca's
Club, 1984-1994 »
(éd. Assouline).

« La fête, ce n'est jamais quelque chose d'anodin. C'est là qu'arrivent les rencontres qui peuvent faire basculer notre destin. Un conseil aux jeunes : sortez le soir ! C'est le meilleur moyen de parler aux autres, d'avoir des idées, de tomber amoureux, et peut-être même de trouver un boulot ! »

« Un plateau de cinéma, c'est un peu comme une "party" : on met tout le monde au même endroit au même moment et on attend que la mayonnaise prenne. Il faut structurer le chaos, organiser les conditions d'une échappée, d'une surprise. »

l'immobilier de Match

**GRANDS APPARTEMENTS
DERNIER ÉTAGE***
LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISSETTE

**CANNES
MARIA**
ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

BATIM
VINCI

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES 42 m ² - Terrasse 18 m ² Lot 62 200	300 000 €
3 PIÈCES 76 m ² - Terrasse 14 m ² Lot 62 202	450 000 €
3 P. VILLA TOIT 106 m ² - Terrasse 48 m ² Lot 62 401	750 000 €
4 P. VILLA TOIT 141 m ² - Terrasse 112 m ² Lot 62 401	950 000 €

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS
IMMOBILIER

RCS Nice 332 624 384

Marbella
Sud de l'Espagne, 325 jours de soleil par an
> Appartements neufs de luxe
à partir de 175.000 € (-60%)
> 80.000 m² de jardins exotiques

imagine
1er Crystal Lagoon en Europe:
• 1,4 ha d'eau pure, plage privée,
sports nautiques
• Golf 18 trous à 100m

01-85-09-37-96
00-34-663-616-091
www.lux-real-estate.com

RICH
RESIDENCE IMMOBILIÈRE

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente
avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 80 m²
avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr

HABITER OU INVESTIR
à Paris 6^e

ENTRE SAINT PLACIDE ET LA GARE MONTPARNASSE

Au calme mais dans un quartier vivant et commerçant,
découvrez deux résidences en pierre de taille proposant des APPARTÉMENTS LIBRES :

- Studio à partir de **195 000 €*FAI**
- 2 pièces à partir de **434 000 €*FAI**
- 3 pièces à partir de **697 000 €*FAI**

Prix d'un appel local
0 810 450 450
paris6-littre.fr
paris6-150rennes.fr

**BNP PARIBAS
IMMOBILIER**

*FAI : prix de vente honoraires inclus à la charge du vendeur, hors frais et droits de mutation, hors frais de privilège et d'hypothèque, hors parking.
Commercialisateur : BNP Paribas Immobilier Résidentiel Transaction & Conseil, société du groupe BNP Paribas art 4-1 loi n°70-9 du 2/01/70, SAS au capital de 2 840 000 € - Siège social : 167 quai de la Bataille de Stalingrad, 92867, Issy-les-Moulineaux CEDEX RCS Nanterre 429 167 075 - Carte professionnelle T n° 92/A/0373 délivrée par la Préfecture des Hauts-de-Seine - Garantie financière : Galian 89 rue de la Boétie, 75008 Paris pour un montant de 160 000 € - Identifiant CE TVA : FR 61429167075. Crédits photos : BNP Pl. 01/2016 - Studio Coline - Document non contractuel.*

L'immobilier d'un monde qui change

LA CHAPELLE D'ABONDANCE
Portes du Soleil

Appartement 4 personnes 89.900 €
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme
michel vivien
01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

PARIS XVI - PASSY

Quartier Passy, 3/4 pièces 80 m² traversant,
occupé par un homme de 80 ans. Comptant **535 000 €**
sans rente viagère.

VIAGER PREVOYANCE - 01 45 05 56 56
189, rue de la Pompe - 75116 Paris
contact@viagers.net
SPÉIALISTE VIAGER TTES RÉGIONS

CIMALPES Knight Frank COURCHEVEL VILLAGE

Nouvelle résidence « Carré Blanc »
Appartements et duplex de 42m² à 150m²
Cimalpes.com | +33 (0)4 79 00 18 50

CIMALPES Knight Frank COURCHEVEL

Chalet ski aux pieds à Courchevel
5 chambres en suite, piscine, jacuzzi extérieur
Cimalpes.com | +33 (0)4 79 00 18 50

13 TERRAINS CONSTRUCTIBLES D'EXCEPTION FACE À LA MER

Le Domaine des Rimains
CANCALÉ

eiffage-immobilier.fr
0800 734 734
Appel gratuit depuis un poste fixe

EIFFAGE
IMMOBILIER

POUR PASSER VOTRE ANNONCE DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ **THIBAULT HENRY** CHEZ **MODULIS** (LAGARDÈRE MÉTROPOLIS) AU **01 41 34 80 01**

CHANEL

JOAILLERIE



SOUS LE SIGNE DU LION

BROCHE OR BLANC ET DIAMANTS